MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

Guide du contribuable haïtien

20137 c/x-1

20137

REPUBLIQUE D'HAITI

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

Guide du contribuable haïtien

Auteur: Jocelerme PRIVERT

Traitement linguistique: CERHF-CONSEIL

ISBN : 99935-2-208-2

Copyright: DGI/MEF*
Port-au-Prince, janvier 2003

Dépôt Légal : 02-11-390
Bibliothèque Nationale d'Haïti

(*) L'auteur renonce, de son plein gré, à tous ses droits sur ce livre.

TABLE DES MATIERES

Pages

- Note aux contribuables 13
- Avant-propos 14
- Introduction 15

CHAPITRE I
GENERALITES

1.1 LA DIRECTION GENERALE DES IMPOTS 17

1.1.1. Textes légaux 17
1.1.2 Mission de la Direction Générale des Impôts 18
1.1.3 Structure organisationnelle de la DGI 18
1.1.4 Les directions 18
1.1.5 L'Unité de gestion et de contrôle fiscal (UGCF) 19
1.1.6 L'Unité de coordination des directions régionales (UCDR) 19
1.1.7 Les services 19
1.1.8 Les sections 19
1.1.9 Les directions régionales 19
1.1.10 Les inspections régionales 19
1.1.11 Les agences locales 19
1.1.12 Organigramme de la DGI 20

1.2 CLASSIFICATION DES IMPOTS 21

1.2.1 Impôt sur le revenu 21
1.2.2 Droits d'accises 21
1.2.2.1 Droits d'accises sur carburants et lubrifiants 21
1.2.2.2 Droits d'accises sur autres produits 22
1.2.3 Droits divers 22
1.2.3.1 Droits de timbres 23
1.2.3.2 Taxes sur chiffre d'affaires 23
1.2.3.3 Divers 23
1.2.4 Différentes sortes d'impôts 24
1.2.5 Impôts internes et références légales 25

CHAPITRE II
DROITS ET OBLIGATIONS DES CONTRIBUABLES 29

2.1 DROITS DES CONTRIBUABLES 29
2.1.1 Taxation et capacité contributive 29
2.1.2 Etendue des droits des contribuables 29

2.2 OBLIGATIONS FISCALES DES CONTRIBUABLES 30
2.2.1 Entreprise individuelle 30
2.2.1.1 Obligations fiscales de l'entrepreneur 30
2.2.1.2 Création et fonctionnement de l'entreprise individuelle 30
2.2.1.3 L'entrepreneur est un citoyen étranger 32
2.2.1.4 Obligations fiscales du citoyen étranger 32
2.2.1.5 Création et fonctionnement d'une entreprise gérée par un citoyen étranger 32
2.2.2 Les sociétés de capitaux 33
2.2.2.1 Obligations fiscales des responsables 33
2.2.2.2 Création et fonctionnement des sociétés de capitaux 33
2.2.3 Les sociétés de personnes 35
2.2.3.1 Obligations fiscales des responsables 35
2.2.3.2 Création et fonctionnement des sociétés de personnes 35
2.2.4 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale 36
2.2.4.1 Démarches de vérification 37
2.2.4.2 Taxation d'office 37
2.2.4.3 Recours du contribuable 37
2.2.4.4 Etapes du recours 37

CHAPITRE III
IMPOTS GENERAUX 39

3.1 LA CARTE D'IDENTITE FISCALE 39
3.1.1 Personnes imposables 39
3.1.2 Exonération 39
3.1.3 Documents nécessaires 40
3.1.4 Coût et validité 40

3.2 LA CARTE D'IMMATRICULATION 41
3.2.1 Personnes imposables 41
3.2.2 Exonération 41
3.2.3 Documents nécessaires 44

3.2.3.1 Entreprise individuelle 44
3.2.3.2 Entreprise sociétaire 44

3.2.4 Coût et validité 44
3.2.4.1 Entreprise individuelle 44
3.2.4.2 Entreprise sociétaire 44

3.3 LA PATENTE 45
3.3.1 Les assujettis 47
3.3.2 Formalités à remplir 47
3.3.2.1 Entreprise individuelle 47
3.3.2.2 Entreprise sociétaire 47
3.3.3 Liquidation de la patente 48
3.3.4 Certificat de patente 49
3.3.4.1 Perte, destruction ou défaut de certificat de patente 49
3.3.5 Tarifs de patente 49

3.4 DROITS DE LICENCE 52
3.4.1 Personnes imposables 53
3.4.2 Citoyens étrangers et entreprises étrangères 53
3.4.2.1 Base imposable 53
3.4.2.2 Tarif du droit de licence des citoyens étrangers 54
3.4.2.3 Exigibilité 54
3.4.2.4 Pénalités et amendes 55
3.4.2.5 Exonération 55
3.4.3 Autres droits de licence 55
3.4.3.1 Tarif des autres droits de licence 55
3.4.3.2 Exigibilité 57

CHAPITRE IV
IMPOT SUR LE REVENU 58

4.1 LA DECLARATION DEFINITIVE D'IMPOT 58
4.1.1. Personnes imposables 58
4.1.2 Base imposable 60
4.1.3 Taux et mode de calcul de l'impôt 60
4.1.4 Exigibilité et délai de soumission 61
4.1.5 Obligations des redevables 61
4.1.6 Obligations de l'administration fiscale 62
4.1.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 62

4.2 L'IMPOT SUR LES BENEFICES REELS : LES ETATS FINANCIERS 63
4.2.1 Personnes imposables 63
4.2.2 Base imposable 64
4.2.3 Taux de l'impôt 64
4.2.4 Exigibilité de l'impôt 64
4.2.5 Obligations des redevables 64
4.2.6 Obligations de l'administration fiscale 64
4.2.6.1 Documents nécessaires 65
4.2.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 66

4.3 L'IMPOT FORFAITAIRE COMMERCIAL 68
4.3.1 Personnes imposables 68
4.3.2 Base imposable 69
4.3.3 Taux de l'impôt 69
4.3.4 Exigibilité de l'impôt 69
4.3.5 Obligations de l'administration fiscale 69
4.3.6 Obligations des redevables 69
4.3.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 69
4.3.8 Cas particuliers 70
4.3.8.1 Base taxable pour le réassureur 70

4.4 LES RETENUES A LA SOURCE 71
4.4.1 Personnes imposables 71
4.4.2 Revenus passibles des retenues à la source 72
4.4.3 Taux applicables aux retenues 75
4.4.4 Exigibilité des retenues 75
4.4.5 Obligations des redevables 75
4.4.6 Cas d'irrégularités et sanctions 75

4.5 L'ACOMPTE PREVISIONNEL 77
4.5.1 Personnes imposables 77
4.5.2 Base imposable 77
4.5.3 Taux de l'acompte prévisionnel 77
4.5.4 Exonération 77
4.5.5 Exigibilité 77
4.5.6 Obligations des redevables 77

CHAPITRE V
LES TAXES A LA CONSOMMATION 79

5.1 LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES (TCA) 79

5.1.1 Personnes imposables 79
5.1.2 Base imposable 79
5.1.3 Exigibilité de la taxe 80
5.1.4 Exonération 80
5.1.5 Taux, droits et excédents 81
5.1.6 Obligations des redevables 84
5.1.7 Obligations de l'administration fiscale 84
5.1.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale 84
5.1.9 Cas de non-respect des obligations et sanctions 84

5.2 LA TAXE SUR LES PRIMES D'ASSURANCE 85
5.2.1 Personnes imposables 86
5.2.2 Exonération 86
5.2.3 Base imposable 86
5.2.4 Taux de la taxe 86
5.2.5 Exigibilité de la taxe 86
5.2.6 Obligations des redevables 86
5.2.7 Obligations de l'administration fiscale 86
5.2.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 87

5.3 LA TAXE SUR LES BILLETS DE VOYAGE 87
5.3.1 Personnes imposables 88
5.3.2 Exonération 88
5.3.3 Base imposable 88
5.3.4 Taux de la taxe 88
5.3.5 Exigibilité de la taxe 88
5.3.6 Obligations des redevables 88
5.3.7 Obligations de l'administration fiscale 89
5.3.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 89

5.4 LA TAXE DE PREMIERE IMMATRICULATION DES VEHICULES 89
5.4.1 Personnes imposables 89
5.4.2 Exonérations 89
5.4.3 Base imposable 90
5.4.4 Taux de la taxe 90
5.4.5 Exigibilité de la taxe 90
5.4.6 Obligations des redevables 91
5.4.7 Obligations inhérentes 91
5.4.8 Obligations de l'administration fiscale 91
5.4.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 92

5.5 LES TAXES SUR LES APPELS TELEPHONIQUES 92
5.5.1 Personnes imposables 92
5.5.2 Exonération 92

5.5.3 Base imposable 93
5.5.4 Taux de la taxe 93
5.5.5 Exigibilité de la taxe 93
5.5.6 Obligations des redevables 93
5.5.7 Obligations de l'administration fiscale 93
5.5.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 93

CHAPITRE VI
DROITS D'ACCISES 94

6.1 DROITS D'ACCISES SUR LES PRODUITS PETROLIERS 94
6.1.1 Gaz propane importé 94
6.1.2 Combustibles et lubrifiants 94
6.1.3 Droit d'accise variable 94
6.2 DROITS D'ACCISES SUR LES BOISSONS 95
6.2.1 Boissons assujetties 95
6.2.2 Boissons gazeuses 95
6.2.3 Alcool 95
6.2.4 Exigibilité 96

6.3 DROITS D'ACCISES SUR LES PRODUITS DU TABAC 97
6.3.1 Produits visés 97
6.3.2 Exemption 97
6.3.3 Exigibilité 97
6.3.4. Sanctions 97

CHAPITRE VII
DROITS D'ENREGISTREMENT ET DE CONSERVATION FONCIERE 99

7.1 DROIT D'ENREGISTREMENT 99
7.1.1 Cadre légal 99
7.1.2 Effets civils de l'enregistrement 100
7.1.3 Force probante de l'enregistrement 100
7.1.4 Types d'actes et modalités d'enregistrement 101
7.1.4.1 Différents types d'actes d'enregistrement 101
7.1.4.2 Modalités d'enregistrement 101
7.1.5 Exemption 101
7.1.6 Principes et délais 102

7.1.7 Droits liés à l'enregistrement 103
7.1.8 Actes assujettis 103
7.1.8.1 Actes assujettis au droit fixe 103
7.1.8.2 Actes assujettis au droit proportionnel 103
7.1.8.3 Actes asujettis aux droits fixe et proportionnel 103
7.1.9 Autres types de droits d'enregistrement 103
7.1.10 Avènement et exigibilité 103
7.1.11 Droit de contrôle de l'administration fiscale 104
7.1.12 Types d'actes passibles du paiement de l'enregistrement 104

7.1.13 Perception des droits 104
7.1.13.1 Droit fixe d'enregistrement 104
7.1.13.2 Droit de valeurs mobilières et immobilières 105
7.1.13.3 Droit de certificat 105
7.1.13.4 Droit de visa de timbre 106

7.2 DROIT DE MUTATION 107
7.2.1 Mode de liquidation 107
7.2.2 Délai d'acquittement 107
7.2.3 Cas d'application des différents droits 108

7.3 CONSERVATION FONCIERE 108
7.3.1 Registres obligatoires 108
7.3.2 Transcription des actes 109

CHAPITRE VIII
LE DOMAINE PRIVE DE L'ETAT 110

8.1 LE FERMIER DE L'ETAT 110
8.1.1 Devenir fermier de l'Etat 111
8.1.2 Cession 111
8.1.2.1 Etapes d'une cession 111
8.1.3 Vente de terrains domaniaux 112
8.1.3.1 Conditions d'acquisition d'un bien domanial 112
8.1.3.2 Evaluation d'un bien domanial 112
8.1.3.3 Vente d'un bien domanial 112

CHAPITRE IX
IMPOTS COMMUNAUX 113
9.1 CONTRIBUTION FONCIERE DES PROPRIETES BATIES 113

9.1.1 Assiette de l'impôt 113
9.1.2 Les redevables de la CFPB 113
9.1.3 Exonérations, exemptions et allègements 113
9.1.3.1 Exonérations 114
9.1.3.2 Exemptions 115
9.1.3 3 Allègements 115
9.1.4 Exigibilité de l'impôt 116
9.1.5 Liquidation de l'impôt 116
9.1.6 Barème de la CFPB 117
9.1.7 Pénalités et amendes 117
9.1.8 Obligations de l'administration fiscale 118
9.1.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale 118
9.1.10 Droits des administrations communales 118
9.1.11 Obligations des administrations communales 119

9.2 LE FONDS DE GESTION ET DE DEVELOPPEMENT 119
9.2.1 Objectif du fonds 120
9.2.2 Assiette de la CFGDCT 120
9.2.3 Taux applicables 120
9.2.4 Exonération 121
9.2.5 Exigibilité de la CFGDCT 121
9.2.6 Emploi des ressources provenant de la CFGDCT 122

CHAPITRE X

DROITS ET TAXES D'ENTREPRISE 122

10.1 LE CERTIFICAT D'ACCOMPLISSEMENT FISCAL OU QUITUS 122
10.1.1. Certificat de type A 122
10.1.1.1 Documents requis 122
10.1.2 Certificat de type B 125
10.1.2.1 Documents requis 125
10.1.3 Certificat de type C 127
10.1.3.1 Documents requis 127
10.1.4 Importance du quitus fiscal 129
10.1.5 Coût du quitus fiscal 129
10.1.6 Amende 129
10.1.7 Autres certificats 129

10.2 LA TAXE SUR LA MASSE SALARIALE (TMS) 130
10.2.1 Personnes imposables 130

10.2.2 Exonération 130
10.2.3 Base imposable 130
10.2.4 Taux de la taxe 131
10.2.5 Exigibilité de la taxe 131
10.2.6 Obligations des redevables 131
10.2.7 Obligations de l'administration fiscale 131
10.2.8 Pouvoirs de l'administration fiscale et sanctions 131

10.3 DROITS SUR LE FONCTIONNEMENT DES SOCIETES DE COMMERCE 132
10.3.1 Personnes imposables 132
10.3.2 Base imposable 133
10.3.3 Taux de l'impôt 133
10.3.4 Exigibilité de l'impôt 133
10.3.5 Obligations des redevables 133
10.3.6 Obligations de l'administration fiscale 133
10.3.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 133

CHAPITRE XI
DROITS ET TAXES LIES A LA CIRCULATION DES PERSONNES 134

11.1 DROIT DE PASSEPORT 134
11.1.1 Perception du droit 134
11.1.2 Emission du livret 134
11.1.3 Personnes imposables 135
11.1.4 Exonération 135
11.1.5 Base imposable 135
11.1.6 Taux des droits et taxes 135
11.1.7 Exigibilité et obligations des redevables 135
11.1.8 Obligations de l'administration fiscale 135
11.1.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 135

CHAPITRE XII
DROITS LIES A LA CIRCULATION DES VEHICULES 136

12.1 CIRCULATION DES VEHICULES 136
12.1.1 Droits y relatifs 136
12.1.2 Personnes imposables 136
12.1.3 Exonération 136

12.1.4 Bases imposables 137
12.1.5 Tarifs des droits liés à la circulation des véhicules 137
12.1.6 Exigibilité des droits 137
12.1.6.1 Droits d'inspection des véhicules 137
12.1.6.2 Droits d'immatriculation des véhicules 137
12.1.6.3 Droits sur police d'assurance contre tiers 137
12.1.6.4 Droits de permis de conduire 137
12.1.7 Obligations des redevables 138
12.1.8 Obligations de l'administration fiscale 138
12.1.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions 138

CHAPITRE XIII
IMPOTS ET TAXES DE NUISANCE 139

13.1 LIMITATION DE CES IMPOTS ET TAXES 139
13.1.1 Principales caractéristiques 139
13.1.2 Liste des impôts et taxes de nuisance

ANNEXES 141

Note aux contribuables Haïtiens

La Direction Générale des Impôts s'enorgueillit de pouvoir vous offrir cette importante publication intitulée: **Le Guide du contribuable haïtien.** Ce document se veut un condensé de l'ensemble des lois et procédures fiscales garantissant un cadre de rapports harmonieux entre l'Etat et vous, contribuables haïtiens, qui êtes appelés à participer à cette œuvre éminente qu'est la couverture des charges publiques pour un développement durable.

Cet outil de référence qui fait désormais partie du paysage bibliographique haïtien, vient en droite ligne des nombreuses initiatives de communication entreprises par la DGI à travers ses différents bulletins, son magazine **DGI-Info** et ses nombreux dépliants publiés sous la rubrique **Bon à savoir**, très appréciés de tous.

Aussi, l'administration fiscale espère que le même accueil sera fait à ce guide, lequel deviendra rapidement votre livre de chevet, agrémenté de toutes vos annotations, réflexions et remarques qui seront très bien accueillies par l'administradion fiscale.

Bonne lecture et bon usage à tous!

John E. DESROCHES
Directeur Général de la DGI
Octobre 2002

Avant-propos

Je prends plaisir à présenter au public en général et à chaque contribuable en particulier **Le Guide du contribuable haïtien.**

Ce document vise non seulement à renseigner le contribuable sur ses droits et devoirs mais aussi à apporter plus de lumière sur les activités de la Direction Générale des Impôts, principal organisme de l'Etat chargé de la collecte de tout impôt, droit et taxe sur l'ensemble du territoire.

Le Guide du contribuable haïtien s'inscrit, certainement, dans le cadre des efforts soutenus de transparence et de lutte contre la corruption dans l'administration publique haïtienne déployés par le Président de la République, Son Excellence Monsieur Jean Bertrand Aristide. Efforts et lutte qui prennent leur source dans le discours d'investiture du 7 février 2001 du Président de la République ainsi que dans le **Programme Economique et Social** du Gouvernement.

En effet, assez souvent, la corruption s'installe dans les organisations à cause de l'ignorance, par le citoyen, de ses droits au regard de ses obligations envers la société.

A cet égard, le présent guide fournit au contribuable toute l'information nécessaire à l'accomplissement de ses obligations fiscales. Il présente, de façon claire et précise, les attributions de la Direction Générale des Impôts et décrit par catégorie, référence légale à l'appui, les différents champs d'imposition auxquels les agents économiques sont assujettis. Ce guide renseigne également sur les voies de recours du contribuable au cas où il s'estime lésé - le but recherché n'étant pas de collecter des redevances à n'importe quel prix, mais plutôt d'être juste et équitable dans la gestion des impôts et taxes.

D'une manière générale, **Le Guide du contribuable haïtien** constitue une nouvelle étape de notre politique de bon voisinage entre le contribuable et l'administration fiscale dont la mission principale est de fixer les responsabilités de chacun en matière fiscale.

Pour finir, j'enjoins les uns et les autres à faire l'effort de compréhension nécessaire pour identifier les contraintes et exploiter les opportunités du développement économique et social de notre pays. C'est notre tâche à tous. Et la voie passe, inévitablement, par une saine gestion de nos ressources et une répartition équitable de la richesse nationale.

Faubert GUSTAVE
Ministre de l'Economie et des Finances
Octobre 2002

Introduction

Le système fiscal haïtien, en dépit de la perception à la source de certains impôts, est à base déclarative. Ceci implique, dans un régime démocratique, que les contribuables sont censés connaître les lois fixant les obligations fiscales auxquelles ils doivent souscrire ainsi que les privilèges qui s'y rattachent.

«Nul n'est censé ignorer la loi.»

Cette formule brève et lapidaire est constamment utilisée par nos agents pour sanctionner sinon l'ignorance du moins le non-respect des obligations mises à la charge des citoyens par la Constitution et les lois.

Or les faits enregistrés ces dernières années montrent que la plupart des contribuables haïtiens agissent beaucoup plus par ignorance de leurs obligations que par volonté délibérée de ne pas se comporter en citoyens responsables.

L'article 218 de la Constitution de 1987 stipule: «Aucun impôt au profit de l'Etat ne peut être établi que par une loi. Aucune charge, aucune imposition soit Départementale, soit municipale, soit Communale, ne peut être établie qu'avec le consentement de ces Collectivités Territoriales». Et l'article 219 renchérit : «Il ne peut être établi de privilège en matière d'impôts. Aucune exception, aucune augmentation, diminution ou suppression d'impôt ne peut être établie que par la loi». Il découle de cette exigence constitutionnelle deux obligations:
a) pour les contribuables : obligation de payer les impôts établis par les lois,
b) pour les autorités : obligation de les percevoir.

Comment réclamer alors des citoyens une conduite fiscale exemplaire, un accomplissement volontaire de leurs obligations envers l'Etat, quand l'organisme chargé de percevoir les impôts établis par les lois n'informe les contribuables, non seulement de l'existence de ces lois mais encore des privilèges, des avantages, des droits garantis qu'elles leur reconnaissent et des obligations auxquelles ils sont astreints?

Ce présent guide se veut un outil au service des contribuables pour pallier aux lacunes prévisibles d'une administration qui commence à donner sa place à la dimension humaine du travail en investissant dans la formation de son personnel ainsi que dans l'assistance et l'accueil, l'information et la sensibilisation des contribuables quant aux droits et recours que leur reconnaissent les lois dans tous les cas où les agents fiscaux se seraient rendus, vis-à-vis d'eux, coupables d'arbitraire ou d'abus.

Jocelerme PRIVERT
Directeur Général de la DGI
juin 1999

CHAPITRE 1

GENERALITES

1.1 LA DIRECTION GENERALE DES IMPOTS (DGI)

La Direction Générale des Impôts (DGI), est l'organisme chargé de collecter tous les impôts, taxes et droits sur l'ensemble du territoire national. Il est connu du public sous le vocable "Contributions". La Direction Générale des Impôts est une direction déconcentrée du Ministère de l'Economie et des Finances.

1.1.1 Textes légaux

La vie de cette importante institution publique est marquée par un ensemble de lois et de décrets. Quelques dates importantes liées à ces textes légaux sont données ci-dessous.

6 juin 1924: Loi créant l'Administration Générale des Contributions avec la mission de percevoir les recettes internes.

19 mars 1928: Loi confiant à l'Administration Générale des Contributions, le droit d'exercer les fonctions et attributions de curateur aux successions vacantes.

Arrêté du 13 octobre 1932 et le Décret-loi du 14 octobre 1941 confiant à l'Administration Générale des Contributions la mission de percevoir les recettes communales.

13 janvier 1938: Décret-loi donnant à l'Administration Générale des Contributions la mission de percevoir les recettes communales.

26 octobre 1961: Loi restructurant l'Administration Générale des Contributions.

21 janvier 1985: Décret fusionnant trois organismes impliqués dans des activités de collecte en une structure unitaire qui va prendre le nom de Direction Générale des Impôts. Il s'agit des organismes suivants:
- La Régie du tabac et des allumettes
- Le Fichier national
- L'Administration générale des contributions.

28 septembre 1987: Décret définissant les nouvelles stuctures administratives et techniques de la Direction Générale des Impôts.

1.1.2 Mission de la DGI

Aux termes du dernier décret du 28 septembre 1987, appelé encore loi organique, la DGI a pour mission de:

- mettre en application des lois fiscales;
- percevoir les impôts, taxes, droits et autres revenus de l'Etat;
- administrer le séquestre, la faillite et les biens des successions vacantes;
- recevoir les fonds destinés à la caisse de dépôts et consignations;
- gérer les biens du domaine privé de l'Etat;
- représenter l'Etat en justice.

1.1.3 Structure organisationnelle de la DGI

La Direction Générale des Impôts est organisée selon le prescrit de la loi sur l'Uniformisation des structures de l'administration publique nationale (loi du 6 septembre 1982), c'est à dire qu'elle est constituée de directions, de services et de sections.

L'administration centrale de la Direction Générale des Impôts est la structure d'orientation, de programmation, de gestion, de suivi et d'évaluation sur toute l'étendue du territoire, des activités réalisées par toutes les structures composant cette institution.

1.1.4 Les directions

La Direction Générale des Impôts comprend:

- La Direction Générale
- La Direction administrative
- Six (6) directions techniques:
  - Direction des opérations
  - Direction de perception
  - Direction de la vérification
  - Direction du domaine
  - Direction des affaires juridiques
  - Direction de l'enregistrement et de la conservation foncière.

La Direction Générale est assistée par deux unités remplissant la fonction conseil: l'Unité de contrôle et d'inspection et l'Unité d'organisation et de méthode.

Par ailleurs, dans le but d'assurer une meilleure gestion du système et de pallier aux lacunes de la dernière législation qui a totalement oublié les représentations régionales et locales de la DGI, deux nouvelles entités ont été créées:

- L'Unité de gestion et de contrôle fiscal (UGCF)
- L'Unité de coordination des directions régionales (UCDR).

1.1.5 L'Unité de gestion et de contrôle fiscal (UGCF)

L'Unité de gestion et de contrôle fiscal (UGCF), chargée de la gestion des plus grands contribuables du pays, est appelée à assurer la stabilité des recettes par une gestion rationnelle et régulière des obligations de ces derniers. Elle constitue un modèle pilote de réorganisation de l'ensemble des structures de la DGI.

1.1.6 L'Unité de coordination des directions régionales (UCDR)

L'Unité de coordination des directions régionales (UCDR) est appelée à coordonner, au niveau central, les activités des différentes directions et inspections régionales.

1.1.7 Les services

La Direction Générale des Impôts compte vingt-quatre (24) services répartis à travers la Direction administrative et les six (6) directions techniques.

1.1.8 Les sections

La section est la plus petite unité de gestion au sein de la DGI. Il en existe actuellement soixante cinq (65).

1.1.9 Les directions régionales

La Direction Générale des Impôts est représentée par un Directeur régional dans les chefs lieux d'arrondissement ou de département pourvus d'une succursale de la Banque Nationale de Crédit (BNC) à savoir: Aquin, Cap-Haïtien, Cayes, Fort-Liberté, Gonaives, Hinche, Jacmel, Jérémie, Miragôane, Port-de-Paix, Petit-Gôave, St-Marc.

Les directions régionales travaillent sous la supervision du responsable de l'Unité de coordination des directions régionales siégeant au bureau central.

1.1.10 Les inspections régionales

Elles se retrouvent dans les chefs-lieux d'arrondissement d'une certaine importance et non pourvus d'une succursale de la BNC. Elles sont actuellement au nombre de deux:

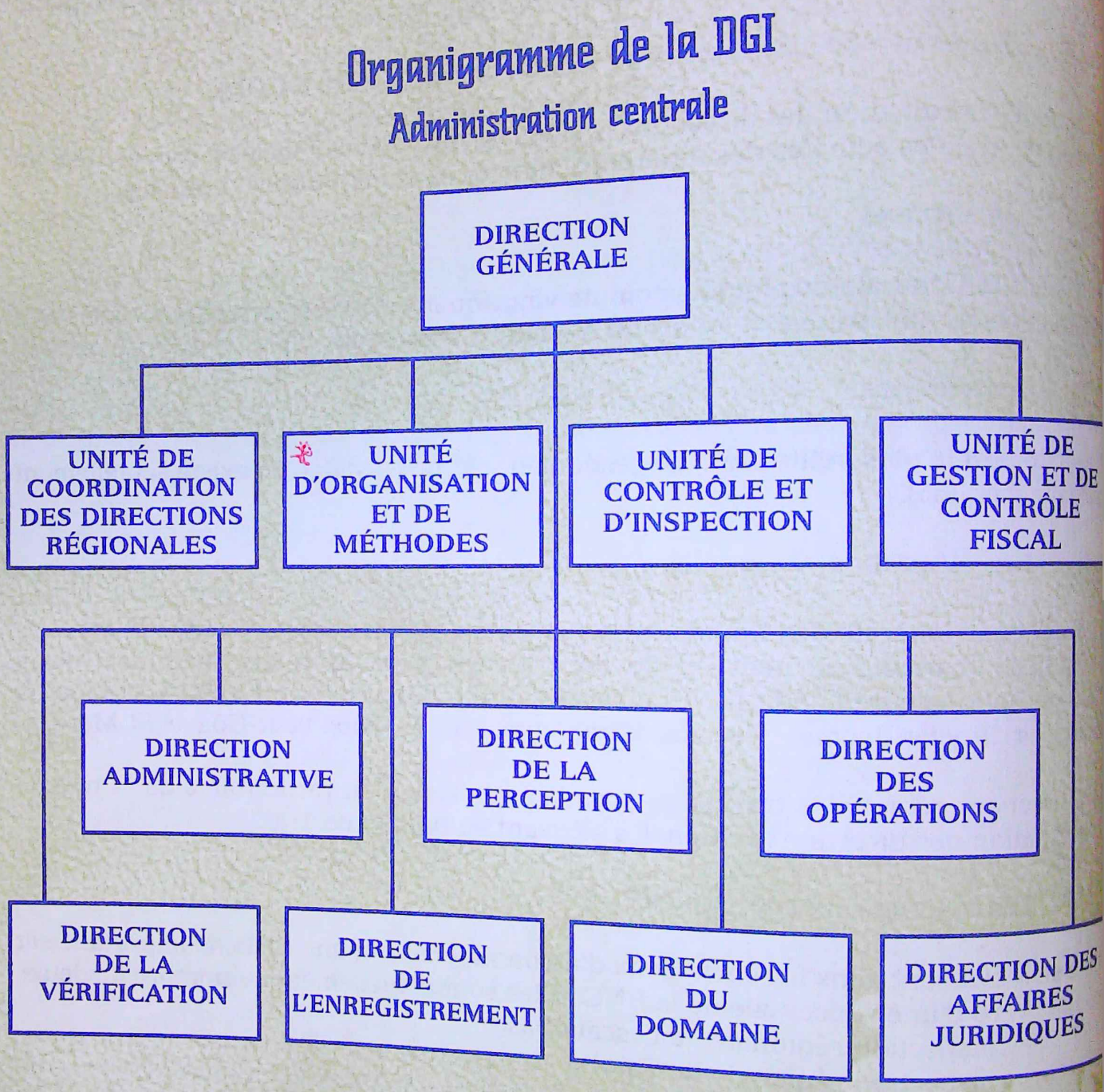
- L'inspection régionale de Lascahobas
- L'inspection régionale de Thiotte

1.1.11 Les agences locales

La présence de l'administration fiscale dans les autres communes du pays est assurée par une entité connue sous le nom d'Agence locale des impôts et gérée par un fonctionnaire portant le titre d'Inspecteur principal. Ce dernier se rapporte au Directeur régional de son arrondissement.

1.1.12 Organigramme de la DGI

L'organigramme ci-dessous présente la Direction Générale ainsi que les unités et directions qui constituent l'administration centrale.



1.2 CLASSIFICATION DES IMPOTS

Le Décret du 28 septembre 1987, fixant les structures administratives et techniques de la Direction Générale des Impôts, a établi dans le système fiscal haïtien la classification suivante:

- Les impôts directs ;
- Les impôts indirects ;
- Les impôts divers ;
- Les impôts communaux.

Cette classification, même si certaines de ses composantes se retrouvent dans les manuels classiques de fiscalité, ne fournit pas véritablement un ensemble d'indicateurs sur les types d'impôts générés par le système fiscal haïtien.

Le système fiscal haïtien reconnaît les impôts, taxes et droits développés ci-dessous.

1.2.1 Impôt sur le revenu

Ce type d'impôt est calculé en fonction d'une base imposable donnée.

- Impôt sur le revenu sur la base du bénéfice réel;
- Impôt sur le revenu sur la base du forfait prévu pour le secteur commercial;
- Impôt sur le revenu sur la base du forfait prévu pour le secteur professionnel;
- Impôt sur le revenu sur la base de retenues à la source ;
- Impôt sur le revenu sur la base de déclaration définitive.

1.2.2 Droits d'accises

Les droits d'accises frappent surtout les carburants et les boissons gazeuses.

1.2.2.1 Droits d'accises sur carburants et lubrifiants

Ils sont communément désignés comme suit:

- Les accises variables;
- Les accises sur la gasoline;
- Les accises sur le gasoil;
- Les accises sur le kérosène;
- Les accises sur le propane;
- Les accises sur l'AV jet;
- Les accises sur les huiles.

1.2.2.2 Droits d'accises sur autres produits

Ces autres droits d'accises visent les produits suivants:

- Les boissons gazeuses,
- Les boissons maltées, spiritieuses et alcoolisées,
- Les allumettes et cigarettes.

1.2.3 Droits divers

Un grand nombre de droits divers est pris en compte par la législation haïtienne. Il sont énumérés ci-dessous.

- Le droit de fonctionnement;
- Le droit de non-fonctionnement;
- Le droit consulaire;
- Le droit de passeport;
- Le droit de licence;
- Le droit de licence des étrangers;
- Le droit de fermage;
- Le droit d'arpentage;
- Le droit de cession;
- Le droit de vente à l'encan;
- Le droit de bordereaux des organismes: DGI, AGD, ED'H et TELECO;
- Le droit de police d'assurance véhicule contre tiers;
- Le droit d'inspection des véhicules;
- Le droit d'enregistrement;
- Le droit de transcription;
- Le droit d'hypothèque;
- Le droit de mutation;
- Le droit de conservation foncière;
- Le droit de transmission d'action;
- Le droit de quitus fiscal;
- Le droit de péage sur les routes;
- Le droit de carte d'identité fiscale;
- Le droit de carte d'identité professionnelle;
- Le droit de patente;
- Le droit de contribution foncière des propriétés bâties ou droits locatifs;
- Le droit d'alignement;
- Le droit d'inhumation au cimetière;
- Le droit d'amende pour les tribunaux;
- Le droit d'abattage et boucherie;
- Le droit de bonnes vies et moeurs;
- Le droit de circulation des chiens;

1.2.3.1 Droits de timbres

La législation limite les droits de timbre aux cas suivants:

- Le droit de timbres fiscaux ;
- Le droit de timbres spéciaux ;
- Le droit de timbre fixe et proportionnel ;
- Le droit de timbre mobile ;
- Le droit de timbrage des livres de commerce ;
- Le droit de timbre proportionnel sur capital.

1.2.3.2 Taxes sur chiffre d'affaires

La liste des taxes en vigueur comprend:

- La taxe sur le chiffre d'affaires;
- La taxe sur les primes d'assurance;
- La taxe sur les billets de voyage;
- La taxe sur la masse salariale;
- La taxe touristique;
- La taxe de première immatriculation;
- La taxe de deuxième immatriculation;
- La taxe de permis de conduire;
- La taxe de permis de port d'armes à feu;
- La taxe sur les actions;
- La taxe de légalisation des pièces et documents;
- La taxe sur les appels téléphoniques;
- La taxe sur la radio et la télévision;
- La taxe frontalière;
- La taxe d'irrigation;
- La taxe d'irrigation du fleuve Artibonite;
- La taxe de laisser-passer pour la République Dominicaine;
- La taxe d'épave;
- La taxe d'étalonnage;
- La taxe de numérotage des maisons;
- La taxe sur les matériaux et denrées sur la voie publique.

1.2.3.3 Divers

Quelques actes et certificats sont retenus par la législation fiscale:

- Acte de mariage civil au bureau;
- Acte de mariage civil à domicile;
- Acte de mariage religieux;
- Acte de divorce;
- Frais d'inscription aux examens;
- Certificats divers.

1.2.4 Différentes sortes d'impôts

La classification établie à partir de la liste présentée ci-dessus ne représente ni une dif
férentiation des impôts, taxes et droits selon les critères classiques ni une catégorisa
tion des impôts selon la base retenue pour le calcul du prélèvement fiscal. Il s'agit e
fait d'un simple relevé des impôts perçus actuellement par la Direction Générale de
Impôts.

Théoriquement, dans les manuels de fiscalité, le prélèvement fiscal donne lieu
d'autres types de classification. On y fait, en effet, les distinctions suivantes:

- Différence nette et claire entre impôts et taxes;
- Différence entre impôts directs et impôts indirects;
- Différence entre impôt synthétique et impôt analytique;
- Différence entre impôt de quotité et impôt de répartition;
- Distinction des impôts sur le revenu, la dépense et la fortune.

De la première distinction, la théorie veut que l'impôt soit une contribution pécuniaire
obligatoire et sans contrepartie, opérée par la puissance publique sur la fortune des
individus, pour la couverture des charges publiques. Alors que la taxe, elle, est liée par
l'existence d'un service matériel obtenu de l'Etat en contrepartie du paiement effectué.
On peut citer en exemple, les droits de plaque d'immatriculation, de passeport, etc.

Une distinction entre les impôts directs et indirects est donnée par le professeur
François DESRUEL, dans son **Droit Fiscal** (Finances Publiques). Nous en tenons
compte ci-dessous.

Est impôt direct, tout prélèvement fiscal qui reste définitivement à la charge de la per-
sonne qui le paie. L'impôt sur le revenu et le droit de contribution foncière des pro-
priétés bâties ou droits locatifs en sont des exemples.

Est impôt indirect, tout prélèvement fiscal pour lequel le redevable a la capacité de
répercuter sur autrui la charge qu'il a subie. La TCA et la taxe sur primes d'assurance
en sont des exemples.

Il s'agit donc de la possibilité pour le redevable d'accepter, de répercuter ou de trans-
férer la charge fiscale subie, pour décider d'un impôt qu'il soit direct ou indirect. Par
l'analyse et la compréhension des comportements des contribuables à l'égard de leurs
obligations, certains pensent que tous les impôts peuvent être directs ou indirects.

Une autre classification formulée par les lois fiscales haïtiennes pourrait être celle por-
tant distinction entre les impôts internes et les impôts externes. Alors que les premiers,
perçus par la DGI, sont liés aux activités réalisées sur le territoire par des domiciliés du
pays ou en fonction de l'origine des revenus, ceux appelés externes sont perçus par
l'Administration Générale des Douanes au moment de l'exportation des produits.

Actuellement ces impôts sont réduits aux droits de douane, frais de vérification et contribution au Fonds de gestion et de développement des collectivités territoriales.

A partir de ces considérations, il apparaît que l'importance d'un prélèvement fiscal réside beaucoup plus sur sa productivité, son impact sur la stabilité économique du pays, son incidence sur le pouvoir d'achat des gens que sur la classification des impôts elle-même.

1.2.5 Impôts internes et références légales

Le tableau ci-dessous montre pour chaque type d'impôt, de taxe ou de droit la référence légale et/ou l'administration de perception.

Les impôts internes selon les lois fiscales haïtiennes

Impôts internes	Références légales	Administration de perception
Impôts sur le revenu	Décret du 28 septembre 1986 et du décret modificatif du 27 septembre 1988	Direction Générale des Impôts
Acompte provisionel	6 mars 1995	Administration Générale des Douanes
Taxe sur le chiffre d'affaires (TCA)	19 septembre 1982, 26 mars 1985 31 août 1989, 28 septembre 1990, 11 juin 1996	Direction Générale des Impôts, Administration Générale des Douanes
Droits d'accises sur l'alcool, le tabac et les boissons gazeuses et spiritieuses	3 septembre 1971	Direction Générale des Impôts, Administration Générale des Douanes
Droits d'accises sur le gaz propane importé	11 juin 1996	Administration Générale des Douanes
Droits d'accises sur la gazoline, le gasoil, les huiles et graisses lubrifiantes	3 septembre 1971 4 avril 1984 27 août 1990 15 février 1995	Administration Générale des Douanes
Droits d'accises sur certaines catégories de véhicules	11 juin 1996	Administration Générale des Douanes
Taxe sur les appels téléphoniques	31 mars 1980	Direction Générale des Impôts
Taxe sur les primes d'assurance	22 février 1948	Direction Générale des Impôts

Droit de péage sur les routes	3 avril 1980	Direction Générale des Impôts
Taxe de laisser-passer pour la République Dominicaine	14 mars 1977	Direction Générale des Impôts
Taxe frontalière	15 septembre 1986	Direction Générale des Impôts
Taxe d'irrigation du fleuve Artibonite	29 janvier 1959	Direction Générale des Impôts
Taxe d'irrigation	9 septembre 1959	Direction Générale des Impôts
Droit de passeport	10 juin 1996	Direction Générale des Impôts
Contribution à la construction de l'aéroport des vols intérieurs	3 septembre 1960	Direction Générale des Impôts
Taxe d'aéroport sur les passagers et les marchandises	21 mars 1974	Direction Générale des Impôts
Taxe sur billets de voyage	5 juin 1996	Direction Générale des Impôts
Taxe de permis de conduire	5 juin 1996	Direction Générale des Impôts
Droit spécial sur les bordereaux de la DGI, de l'AGD, de l'EDH, de la TELECO	15 septembre 1988	Direction Générale des Impôts, Administration Générale des Douanes, Electricité d'Haïti, Télecommunications d'Haïti
Droit spécial sur police d'assurance contre tiers	31 août 1984	Direction Générale des Impôts
Droit consulaire	31 août 1988	Direction Générale des Impôts, Administration Générale des Douanes
Droitd'inspection de véhicules	12 septembre 1986	Direction Générale des Impôts
Droit de première immatriculation des véhicules	10 février 1987	Direction Générale des Impôts, Administration Générale des Douanes
Droit d'immatriculation des véhicules/taxe touristique	5 juin 1996	Direction Générale des Impôts
Taxe de légalisation des pièces	10 février 1967	Direction Générale des Impôts
Droit de timbre	29 novembre 1978	Direction Générale des Impôts
Timbres spéciaux	29 novembre 1978	Direction Générale des Impôts
Taxe sur masse salariale	14 octobre 1988	Direction Générale des Impôts
Droit d'enregistrement	28 septembre 1977	Direction Générale des Impôts
Conservation foncière	28 septembre 1977	Direction Générale des Impôts

Fermage et loyers des biens du domaine privé de l'Etat	22 septembre 1964	Direction Générale des Impôts
Aliénation des biens et immeubles du domaine privé de l'Etat	16 janvier 1963	Direction Générale des Impôts
Carte d'identité fiscale	5 juin 1996	Direction Générale des Impôts
Carte d'identité professionnelle	26 septembre 1960	Direction Générale des Impôts
Droit de fonctionnement	3 août 1955, 29 novembre 1978, 16 octobre 1967	Direction Générale des Impôts
Droit de timbre proportionnel sur capital social	14 janvier 1974, 28 septembre 1990	Direction Générale des Impôts
Droit de transmission des titres	14 janvier 1974, 28 septembre 1990	Direction Générale des Impôts
Droit pour l'obtention d'un quitus fiscal	-	Direction Générale des Impôts
Patente	28 septembre 1987 et 11 juin 1996	Direction Générale des Impôts
Taxe d'épave	7 août 1913	Direction Générale des Impôts
Droit d'inhumation	28 septembre 1938	Direction Générale des Impôts
Amendes de tribunal	9 janvier 1945	Direction Générale des Impôts
Ventes à l'encan	11 avril 1826	Direction Générale des Impôts
Contribution foncière sur propriété bâtie (CFPB)	5 avril 1979 et 23 décembre 1981	Direction Générale des Impôts
Droit d'alignement	10 août 1961	Direction Générale des Impôts
Droit de numérotage	18 février 1971	Direction Générale des Impôts
Taxe d'étalonnage	7 octobre 1975	Direction Générale des Impôts
Taxe sur les denrées et matériaux sur la voie publique	9 septembre 1918	Direction Générale des Impôts
Droits d'abattage et de boucherie	2 août 1950	Direction Générale des Impôts
Certificat de bonne vie et moeurs	29 septembre 1951	Direction Générale des Impôts
Droit de circulation des chiens	4 août 1926	Direction Générale des Impôts
Droit de licence des étrangers	13 janvier 1978 et 12 octobre 1987	Direction Générale des Impôts
Droit de licence	31 janvier 1978 12 octobre 1987	Direction Générale des Impôts

Droit d'inscription aux examens de fin d'études	-	Direction Générale des Impôts
Taxe sur radio et télévision	31 janvier 1978 12 octobre 1987	Direction Générale des Impôts
Droit pour permis de port d'armes à feu	-	Direction Générale des Impôts
Droits de timbrage des livres de commerce	-	Direction Générale des Impôts
Droit de timbre pour dépôt de bilan	-	Direction Générale des Impôts
Droit de divorce des étrangers	-	Direction Générale des Impôts
Droit pour acte de mariage	-	Direction Générale des Impôts
Droits pour marque de fabriques	-	Direction Générale des Impôts
Droit pour acte de divorce	-	Direction Générale des Impôts

CHAPITRE II

DROITS ET OBLIGATIONS DES CONTRIBUABLES

2.1 DROITS DES CONTRIBUABLES

L'administration fiscale exige de ses agents un comportement juste et équitable envers tous les contribuables, ceci est d'autant plus important que sa mission fait d'elle le premier organe de contact de l'Etat avec les citoyens et l'instrument par lequel les droits de ces derniers, en matière fiscale, sont respectés. Ces droits sont abordés dans les sections suivantes.

2.1.1 Taxation et capacité contributive

La jouissance de ce droit implique que les impôts à payer sont établis en tenant compte de toutes les déductions, exonérations, exemptions et avantages prévus par les lois fiscales comme:

- La déduction des charges nécessaires pendant la réalisation de leurs activités;
- La déduction de la TCA payée au passage en douane des importations et aux fournisseurs locaux pour les achats sur place;
- La déduction de l'impôt annuel à payer, de l'impôt forfaitaire et ou de l'acompte provisionnel;
- L'exemption de l'impôt forfaitaire pour toute entreprise nouvellement installée, régulièrement déclarée et qui a soumis son bilan d'ouverture;
- L'utilisation du déficit d'un exercice après vérification comme une charge de l'exercice suivant ou des exercices subséquents;
- Le cas échéant, droit à un délai supplémentaire de 30 jours après l'expiration du délai légal pour la soumission de ses états financiers;
- Droit au respect du délai fixé par la loi pour le paiement de l'impôt sur le revenu;
- Droit à la certification sans frais des états financiers destinés aux banques et institutions financières.

2.1.2 Etendue des droits des contribuables

Le contribuable qui répond de façon volontaire à ses obligations fiscales en souscrivant, dans les délais légaux, aux déclarations d'impôts prévues par les lois fiscales bénéficie de l'administration des droits suivants:

- Droit d'exiger des agents l'application objective et transparente de la loi;
- Droit à la protection de la confidentialité des informations contenues dans son dossier ;
- Droit d'être traité avec respect, équité, justice et impartialité;
- Droit d'être informé de sa situation fiscale à la fin de toute intervention sur

place, d'un agent fiscal;
- Droit d'être entendu par le vérificateur, le dépisteur ou l'inspecteur contrôleur ;
- Droit de produire ses réserves ou de formuler des observations sur toute évaluation administrative le concernant;
- Droit d'obtenir décharge pour les besoins de son activité;
- Droit de réclamer le certificat de patente après paiement de l'impôt y relatif ;
- Droit d'obtenir les documents relatifs à la soumission de ses déclarations ;
- Droit d'être informé de tout changement introduit dans la législation;
- Droit de bénéficier d'un acceuil convenable et de l'assistance appropriée aux différents bureaux de la DGI;
- Droit de porter plainte contre tout comportement anormal d'un agent fiscal;
- Droit d'exiger de l'agent appelé à intervenir dans son entreprise, qu'il s'identifie et lui communique les documents l'habilitant à opérer;
- Droit d'être informé du suivi des plaintes formulées;
- Droit de solliciter le report d'une intervention s'il se trouve dans l'impossibilité matérielle de recevoir la visite de l'agent fiscal;
- Droit de solliciter, par voie contentieuse, une réduction de la base qui lui a été assignée ;
- Droit d'être notifié de toute évaluation administrative le concernant;
- Droit pour les bénéficiaires de commission d'opter pour le régime d'imposition sur les salaires que celui relatif aux retenues à la source;
- Droit au réinvestissement du profit après avis du Ministère de l'Economie et des Finances.

2.2 OBLIGATIONS FISCALES DES CONTRIBUABLES

La législation fiscale fixe très clairement les obligations fiscales des contribuables oeuvrant dans le cadre d'une enterprise ou d'une société.

2.2.1 Entreprise individuelle

Un entrepreneur désirant ouvrir ou faire fonctionner une activité commerciale, industrielle, agricole ou de service en Haïti comme exploitant individuel est assujetti aux obligations précisées ci-dessous:

2.2.1.1 Obligations fiscales de l'entrepreneur

Les obligations fiscales de l'entrepreneur sont présentées dans les sections qui suivent.

2.2.1.2 Création et fonctionnement d'une entreprise individuelle

Pour créer et faire fonctionner une entreprise individuelle, l'entrepreneur haïtien doit respecter les conditions suivantes.

• **Création**

L'entrepreneur doit fournir les documents suivants :

- Carte d'identité fiscale validée;
- Carte d'immatriculation fiscale (CIF);
- Déclaration d'existence et d'identification à la (TCA) si exerçant une activité imposable;
- Déclaration et paiement de la carte d'identité professionnelle (CIP).

• **Fonctionnement**

Dans le cadre du fonctionnement d'une entreprise individuelle, l'entrepreneur a des obligations à la fois mensuelles, annuelles et administratives.

Obligations mensuelles

- Déclaration et paiement de la TCA, si exerçant une activité imposable;
- Déclaration et paiement de la taxe sur la masse salariale;
- Déclaration et paiement des retenues à la source sur salaire, pour tout employé dont le salaire mensuel est supérieur à Gdes 1,666.66 ou Gdes 20,000.00 l'an;
- Déclaration et paiement de tous autres impôts mensuels dont l'entreprise est redevable (boni, commissions, etc.).

Obligations annuelles

- Déclaration et paiement des patentes y relatives;
- Déclaration et paiement de la carte d'identité professionnelle;
- Dépôt de la déclaration de chiffre d'affaires avant le 30 septembre de chaque exercice fiscal si le chiffre d'affaires annuel est compris entre Gdes 50,000.00 et Gdes 250,000.00;
- Dépôt des états financiers, de la déclaration d'impôt et paiement de l'impôt sur le revenu sur la base des bénéfices industriels et commerciaux, si le chiffre d'affaires annuel est supérieur à Gdes 250,000.00;
- Paiement de l'impôt forfaitaire minimum avant le 30 octobre de chaque exercice fiscal;
- Déclaration définitive du propriétaire avant le 31 janvier de chaque année, pour l'exercice précédent.

Obligations administratives

- Soumettre à la DGI les noms de tous les bénéficiaires de revenus de l'entreprise (loyers, commissions, honoraires professionnels, etc.);
- Répondre aux demandes d'éclaircissement et de justification produites par l'administration fiscale;
- Accepter le droit de contrôle des déclarations soumises par l'administration fiscale;
- Reconnaître le droit, pour l'administration fiscale, d'établir d'office les impôts dus en cas de non-dépôt des déclarations sus-mentionnées et exigées par les lois.

2.2.1.3 L'entrepreneur est un citoyen étranger

Un citoyen étranger exerçant une activité professionnelle, commerciale, ou de service dans le pays est dit fiscalement domicilié en Haïti.

On parle de domicile fiscal pour un citoyen étranger quand il a vécu plus de 183 jours dans le pays, au cours du même exercice fiscal. Exception faite cependant des étrangers membres du corps diplomatique ou consulaire, des organisations ou institutions internationales, ou tout ressortissant étranger lié à l'Etat haïtien par un traité, accord ou convention reconnaissant l'exonération comme privilège attaché au traité, à l'accord ou à la convention.

2.2.1.4 Obligations fiscales du citoyen étranger

Les obligations fiscales personnelles du citoyen étranger exerçant une activité professionnelle en Haïti sont les suivantes:

- Le permis de séjour ;
- La carte d'identité fiscale ;
- Le droit de licence des étrangers ;
- La déclaration définitive d'impôt.

2.2.1.5 Création et fonctionnement d'une entreprise gérée par un citoyen étranger

Pour créer et faire fonctionner une entreprise individuelle, le citoyen étranger doit respecter les conditions ci-dessous :

• **Création**

Un citoyen étranger fiscalement domicilié en Haïti doit présenter les pièces suivantes :

- Carte d'identité fiscale validée;
- Carte d'immatriculation fiscale de l'entreprise;
- Carte d 'identité professionnelle;
- Déclaration d'existence et d'identification à la TCA, si l'activité de l'entreprise y est assujettie.

• **Fonctionnement**

Un citoyen étranger fiscalement domicilié en Haïti qui gère une entreprise, doit répondre d'obligations fiscales mensuelles, annuelles et administratives:

Obligations mensuelles

- Déclaration et paiement de la TCA, si l'entreprise exerce une activité imposable;
- Déclaration et paiement de la TMS;

- Déclaration et paiement des retenues à la source sur salaire, pour tout employé dont le salaire mensuel est supérieur à Gdes 1,566.66 ou Gdes 20,000.00 l'an;
- Déclaration et paiement de tous autres impôts mensuels dont l'entreprise est redevable (boni, commissions etc.).

Obligations annuelles

- Déclaration et paiement de l'impôt des patentes;
- Déclaration et paiement de la carte d'identité professionnelle;
- Dépôt de la déclaration du chiffre d'affaires avant le 30 septembre de chaque exercice fiscal, si le chiffre d'affaires annuel est compris entre Gdes 50,000.00 et Gdes 250,000.00;
- Dépôt des états financiers, de la déclaration d'impôt et paiement de l'impôt sur base de bénéfices industriels et commerciaux, si le chiffre d'affaires annuel est supérieur à Gdes 250,000.00;
- Paiement de l'impôt forfaitaire minimum avant le 30 octobre de chaque exercice;
- Dépôt de la déclaration définitive du propriétaire avant le 31 janvier de chaque année pour l'exercice précédent.

Obligations administratives

- Soumettre à la DGI les noms de tous les bénéficiaires de revenus de l'entreprise (loyers, commissions, honoraires professionnels etc.).
- Répondre aux demandes d'éclaircissements et de justifications produites par l'administration fiscale.
- Accepter le droit de contrôle des déclarations soumises par l'administration fiscale.
- Reconnaître le droit pour l'administration fiscale d'établir d'office les impôts dus en cas de non-dépôt des déclarations sus-mentionnées et exigées par les lois.

2.2.2 Les sociétés de capitaux

Les sociétés de capitaux sont plus connues du public sous le nom de **SOCIETES ANONYMES** avec le sigle: **SA**.

2.2.2.1 Obligations fiscales des responsables

Les responsables des sociétés de capitaux sont assujettis aux obligations présentées dans les sections qui suivent.

2.2.2.2 Création et fonctionnement des sociétés de capitaux

Pour créer et faire fonctionner des sociétés de capitaux, les responsables doivent respecter les conditions suivantes :

• **Création**

Toute création de société de capitaux entraîne les obligations suivantes:

- Carte d'identité fiscale, du gérant responsable ou du mandataire autorisé : Gdes 250.00
- Carte d'immatriculation fiscale de la société : Gdes 600.00
- Droit de fonctionnement : Gdes 100.00
- Droit de non-fonctionnement en cas de cessation temporaire des activités de la société : Gdes 500.00
- Droit de timbre proportionnel sur Capital 2% du capital nominal sans dépasser : Gdes 5,000.00
- Taxes sur actions 0.30 Gdes par Gdes 100.00 d'actions sans dépasser : Gdes 5,000.00
- Droit de transmission d'actions (en cas de cession d'actions) ;
- Déclaration d'existence et d'identification si l'activité de la société est assujettie à la TCA.

• **Fonctionnement**

Les obligations fiscales relatives au fonctionnement des sociétés de capitaux sont mensuelles, annuelles et administratives:

Obligations mensuelles

- Déclaration et paiement de la TCA si l'activité est imposable;
- Déclaration et paiement de la TMS;
- Déclaration et paiement des retenues à la source sur salaire pour tout employé dont le salaire mensuel est supérieur à Gdes 1,666.66 ou Gdes 20,000.00 l'an;
- Déclaration et paiement de tous autres impôts mensuels dont la société est redevable (boni, commissions, etc.).

Obligations annuelles

- Déclaration et paiement de l'impôt des patentes;
- Déclaration et paiement relatifs aux retenues pratiquées sur les dividendes;
- Déclaration du chiffre d'affaires et paiement de l'impôt forfaitaire, si le chiffre d'affaires annuel est compris entre Gdes 50,000.00 et 250,000.00;
- Dépôt des états financiers et paiement des impôts y relatifs, si le chiffre d'affaires annuel est supérieur à Gdes 250, 000.00;
- Déclaration des prélèvements et paiement de toutes les retenues pratiquées sur tous les bénéficiaires de revenus ou rémunérations dont la société n'en révèle pas l'identité;
- Déclaration et paiement de la taxe sur actions;
- Déclaration et paiement du droit de fonctionnement ou de non fonctionnement le cas échéant;
- Déclaration et paiement des droits sur transmission d'actions en cas de cession;

- Déclaration définitive des membres du conseil d'administration.

Il est à souligner que si la société de capitaux est responsable du paiement de l'impôt des sociétés, les actionnaires, eux, restent responsables du dépôt de leur déclaration définitive et du paiement de l'impôt y relatif.

Obligations administratives

Les responsables d'une société de capitaux doivent:

- Soumettre à la DGI les noms de tous les bénéficiaires de revenus de l'entreprise (loyers, commissions, honoraires professionnels etc.);
- Répondre aux demandes d'éclaircissements et de justifications produites par l'administration fiscale;
- Accepter le droit de contrôle des déclarations soumises par l'administration fiscale ;
- Reconnaître le droit pour l'administration fiscale d'établir d'office, les impôts dus, en cas de non-dépôt des déclarations sus-mentionnées et exigées par les lois.

2.2.3 Les sociétés de personnes

Les sociétés de personnes sont plus connues du public sous le nom de **SOCIETE EN NOM COLLECTIF** avec le sigle: **ET CIE.**

2.2.3.1 Obligations fiscales des responsables

Les responsables des sociétés de personnes sont assujettis aux obligations présentées dans les sections qui suivent.

2.2.3.2 Création et fonctionnement des societés de personnes

Pour créer et faire fonctionner les sociétés de personnes, les responsables doivent respecter les conditions précisées ci-dessous.

• Création

Toute création d'une société de capitaux entraîne les obligations suivantes :

- Carte d'identité fiscale du principal associé, procurateur, gérant responsable ou mandataire autorisé : Gdes 250.00
- Carte d'immatriculation fiscale de l'entreprise : Gdes 600.00
- Carte d'identité professionnelle : Gdes 6.00
- Droit de fonctionnement : Gdes 100.00
- Droit de non-fonctionnement en cas de cessation temporaire : Gdes 500.00
- Déclaration d'existence et d'identification à la TCA si exerçant une activité imposable.

• **Fonctionnement**

Les obligations fiscales relatives aux sociétés de personnes sont mensuelles, annuelles et administratives.

Obligations mensuelles

- Déclaration et paiement de la TCA, si l'activité exercée y est assujettie;
- Déclaration et paiement de la TMS;
- Déclaration et paiement des retenues à la source du salaire pour tout employé dont le salaire mensuel est supérieur à Gdes 1,566.66 ou Gdes 20,000.00 l'an;
- Déclaration des prélèvements et paiement des retenues pratiquées sur tous les bénéficiaires de revenus ou rémunérations dont la société ne révèle pas l'identité des sociétaires ;
- Déclaration et paiement de tous les autres impôts mensuels dont la société est redevable (bonis, commissions etc.).

Obligations annuelles

- Déclaration et paiement des patentes y relatives;
- Déclaration et paiement de la carte d'identité professionnelle;
- Dépôt de la déclaration de chiffre d'affaires avant le 30 septembre de chaque exercice fiscal, si le chiffre d'affaires annuel est compris entre Gdes 5,000.00 et Gdes 250,000.00;
- Dépôt des états financiers, de la déclaration d'impôt et paiement de l'impôt sur le revenu calculé sur base de bénéfices industriels et commerciaux, si le chiffre d'affaires annuel est supérieur à Gdes 250,000.00;
- Paiement de l'impôt forfaitaire minimum avant le 30 octobre de chaque exercice fiscal;
- Déclaration définitive des propriétaires avant le 31 janvier de chaque année pour l'exercice précédent.

Obligations administratives

Les sociétés de personnes ont pour devoirs de:

- Soumettre à la DGI les noms de tous les bénéficiaires de revenus de l'entreprise (loyers, commissions, honoraires professionnels etc.);
- Répondre aux demandes d'éclaircissements et de justifications produites par l'administration fiscale;
- Accepter le droit de contrôle des déclarations soumises par l'administration fiscale;
- Reconnaître le droit pour l'administration fiscale d'établir d'office les impôts dus en cas de non-dépôt des déclarations sus-mentionnées et exigées par les lois.

2.2.4 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale

2.2.4.1 Démarches de vérification

L'administration fiscale, pour s'assurer du respect par les contribuables de leurs obligations fiscales et atteindre un niveau élevé de consentement volontaire à l'impôt, entreprend les démarches suivantes:

- Vérification sur pièces et/ou sur place des déclarations fournies;
- Dépistage de tous les contribuables inconnus ou insuffisamment connus de ses services;
- Contre-vérification par des inspecteurs contrôleurs, sur pièces et ou sur place, des déclarations objet d'une première verification.

2.2.4.2 Taxation d'office

La loi prévoit la taxation d'office après injonction dûment signifiée de:

- Tout contribuable qui a omis de produire une déclaration exigée par une loi;
- Tout contribuable qui a souscrit sa déclaration hors des délais légaux;
- Tout contribuable qui s'est abstenu après un mois de répondre aux deman des d'éclaircissement et de justification à lui adressées;
- Tout contribuable résidant à l'étranger dont la déclaration n'a pas été produite par l'intéréssé ou par son mandataire en Haïti;
- Tout contribuable qui a déclaré des revenus inférieurs à ceux qu'il a effectivement recouvrés.

2.2.4.3 Recours du contribuable

Dans la mesure où les taxations issues de ces démarches sont estimées incorrectes, exagérées ou dépassant la capacité contributive du contribuable, un recours administratif pourra être introduit auprès de la Direction Générale de la DGI pour appréciation et conciliation.

2.2.4.4 Etapes du recours

On peut distinguer quatre étapes au niveau du recours :

a) L'intervention de l'agent taxateur

- Une lettre de contestation des bases retenues pour le calcul des impôts sera déposée à la Direction Générale de la DGI, avant la date d'échéance des avis émis;
- Le vérificateur, le dépisteur ou l'inspecteur-contrôleur sera requis d'analyser les réserves produites et de faire les corrections, le cas échéant;
- Pour limiter les contestations non fondées et rechercher le consentement du contribuable sur les redressements pratiqués, une notification de redresse-

ment est soumise aux contribuables vérifiés;
- Après discussion avec le contribuable, accompagné de son comptable, son conseiller fiscal et éventuellement son conseiller juridique, sur les réintégrations, trois (3) choix sont établis:
    - Accord total,
    - Accord partiel,
    - Désaccord total.

b) L'intervention de la Direction Générale

En cas de maintien par l'agent fiscal, des mêmes bases après les analyses réclamées, le contribuable a la faculté d'introduire un recours auprès du Directeur Général de la DGI ou du Directeur régional de la DGI de sa commune.

Au cas où aucune solution satisfaisante ne résulterait de cette première démarche à l'amiable, le contestataire adressera à la DGI un avis d'opposition motivé par écrit et fera, sous peine d'irrecevabilité de sa demande, un dépôt équivalent à 25 % du montant contesté.

c) La question litigieuse sera alors soumise à l'examen d'une commission mixte

composée comme suit:
- Le contribuable ou son mandataire, ou encore s'il le veut, d'un homme de droit accrédité et patenté,
- Deux représentants qualifiés de la Direction Générale des Impôts,
- Un expert désigné de concert par les deux parties.

d) L'intervention de la Cour Supérieure des Comptes et du Contentieux Administratif

Au cas ou la question n'aura pas été vidée à sa convenance, le contribuable produira ses griefs par-devant la Cour Supérieure des Comptes et du Contentieux Administratif en sa section compétente.

Il importe de savoir que toutes actions en recouvrement des impôts, objet de ces recours, sont suspendues tant que le contentieux n'aura pas été totalement vidé.

CHAPITRE III

IMPOTS GENERAUX

3.1 LA CARTE D'IDENTITE FISCALE

La carte d'identité fiscale est un document légal qui est obligatoire dans toutes les démarches de la vie citoyenne ou autres. En guise d'exemples, on peut citer:

- L'abonnement à un service public;
- L'obtention d'un passeport, d'un permis, d'une licence ou toute autre autorisation administrative;
- La livraison de chèques ou d'autres titres de paiement émis par le Trésor Public;
- L'achat ou la vente d'un bien dûment enregistré;
- Etc...

Elle est de plus requise pour toutes formalités auprès de l'Administration Générale des Douanes et de la Direction Générale des Impôts, à l'occasion des déclarations et paiements d'impôts, droits et taxes de toutes sortes.

3.1.1 Personnes imposables

Toute personne âgée de dix-huit ans accomplis, se trouvant sur le territoire de la République d'Haïti, doit détenir une carte d'identité fiscale.

3.1.2 Exonération

Certaines catégories de personnes sont exonérées de la carte d'identité fiscale. Cependant, l'exonération dont il est question ici vise plus particulièrement le paiement des droits y relatifs et non la formalité. Les personnes concernées sont:

- Les membres du Corps Diplomatique et Consulaire;
- Les conjoints des dits-membres;
- Les membres des organismes internationaux.

3.1.3 Documents nécessaires

Pour obtenir une carte d'identité fiscale, le requérant doit fournir l'une des pièces suivantes à l'administration fiscale:

- Un acte d'état-civil quelconque tel que: acte de naissance, de reconnaissance, d'adoption, de mariage, ou de divorce;
- Le certificat de baptême;
- Le permis de conduire;
- Le passeport;
- Tout document d'identité officiel, valide;
- Un acte de notoriété signé du juge de paix de sa zone de résidence en présence de deux témoins dûment identifiés;

• **Restrictions**

Le requérant doit aussi tenir compte des restrictions suivantes:

a) Les Haïtiens résidant à l'étranger et les personnes exerçant une activité commerciale doivent obligatoirement présenter leur passeport (valide);
b) Les demandes présentées par un mandataire doivent être accompagnées du mandat, de la carte d'identité fiscale du mandataire et une photocopie de la carte d'identité fiscale ou du passeport du mandant;
c) Toute personne âgée de moins de 18 ans doit présenter la carte du père ou de la mère ou de tout autre représentant légal;
d) Pour un citoyen étranger: permis de séjour valide dont le numéro sera porté sur le formulaire à l'endroit indiqué;
e) En cas de destruction accidentelle ou de perte, une nouvelle carte d'identité sera délivrée dans les mêmes conditions que pour le renouvellement.

3.1.4 Coût et validité

• **Coût**

Le coût de la carte d'identité fiscale varie en fonction du niveau de salaire ou de l'absence de salaire du demandeur.

- Les non-salariés: Gdes 10.00
- Les salariés dont le revenu annuel est inférieur à Gdes 20.000,00: Gdes 20.00
- Les salariés dont le revenu annuel est supérieur à 20.000,00 Gdes, propriétaires de véhicules ou patentes ou imposés à la CFPB Gdes 250.00

• **Validité**

La carte d'identité est délivrée pour cinq ans mais elle doit être validée chaque année à l'aide d'une vignette à apposer à son verso. Cette carte est due à partir du 1er octobre.

3.2 LA CARTE D'IMMATRICULATION FISCALE

La carte d'immatriculation fiscale est à l'entreprise ou à la personne morale ce que la carte d'identité fiscale est à l'individu. D'ailleurs, elle est aussi dénommée carte d'identité fiscale.

3.2.1 Personnes imposables

Toute personne morale, quelle que soit sa forme juridique ou sa moralité, toute entreprise individuelle exerçant une activité quelconque sur le territoire de la République est tenue au même titre qu'une personne physique de posséder une carte d'immatriculation fiscale.

3.2.2 Exonérations

Sont exonérées du paiement des droits y relatifs et non des formalités de la carte d'immatriculation fiscale, les catégories de personnes morales suivantes:

- Les missions diplomatiques et consulaires;
- Les agences de coopération;
- Les organismes internationaux;
- Les personnes morales ou entreprises étrangères liées à l'Etat par un traité ou un contrat dans lequel cette dispense est accordée comme privilège.

REPUBLIQUE D'HAITI
MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION GENERALE DES IMPOTS

FORME DGI-01-0

DEMANDE DE CARTE D'IMMATRICULATION FISCALE

A – ENTITE (ORGANISME, ENTREPRISE)

1 ☐ ENTREPRISE INDIVIDUELLE 2 ☐ ENTREPRISE SOCIETAIRE 3 ☐ AUTRES

RESERVE A L'ADM.

NIF |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

ACTION C ~ M ~ D ~

B – IDENTIFICATION DE L'ENTITE (Type 1, 2 ou 3)

DENOMINATION OU RAISON SOCIALE

NOM COMMERCIAL OU SIGLE

ADRESSE DU SIEGE SOCIAL OU DU BUREAU DE L'ENTITE

(Numéro) (Rue ~/Ruelle ~/Ave ~/Boul ~./Impasse ~) (Appt)

(Ville ou Section Communale)

(Informations Complémentaires)

(No. Boite Postale) (Code Postal) H T

(Téléphone) (Fax Tél.) (e-mail)

C – FORME JURIDIQUE DE L'ENTITE (Type 1, 2 ou 3)

~ Soc. en Commandite simple ~ Soc. anonyme mixte ~ Commerçant détaillant

~ Soc. en Commandite par actions ~ Coopérative ~ Profession libérale

~ Soc. anonyme ~ Organisation internationale

~ Autres (préciser).....

D – ACTIVITES DE L'ENTITE (Type 1 ou 2)

Act. Principale

Secteur d'Act.

Act. Second.

Act. Second.

Réservé à l'Administration (Code CITI)

E – RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES CONCERNANT LES SOCIETES

Nationalité

1 ~ Haitienne 2 ~ Etrangère

Capital Social (en Gourdes)

|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

Référence de Publication

1 ~ Moniteur 2 ~ Quotidien (Précisez).....

Date de publication: |__|__| |__|__| |__|__|__|__|

Numéro du journal |__|__|__|

Date de début d'activité

|__|__| |__|__| |__|__|__|__|

Date de création

|__|__| |__|__| |__|__|__|__|

ADRESSE DU PRINCIPAL ETABLISSEMENT

(Numéro) (Rue ~/Ruelle ~/Ave ~/Boul ~./Impasse ~) Appt)

|__|__|__|__| |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__| |__|__|__|__|

(Ville ou Sect. Communale)

|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

(Informations Complémentaires)

|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

(No. Boite Postale) |__|__|__|__|__|__|__| (Code Postal) H T |__|__|__|__|

(Téléphone) (Fax Tél.) (e-mail)

|__|__|__|-|__|__|__|__| |__|__|__|-|__|__|__|__| |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

F – IDENTIFICATION DU PROPRIETAIRE OU DU RESPONSABLE

Nom : |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

Prénom : |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

NIF DU PROP./RESPON.

|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

Nom de Jeune Fille : |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

No. PERMIS DE SEJOUR (Etranger)

|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

(Jour) (Mois) (Année)

Date de Naissance: |__|__| |__|__| |__|__|__|__|

(Ville ou Section Communale)

Lieu de Naissance : |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

Titre ou Fonction au Sein de l'Entité : |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

Le soussigné certifie que les renseignements fournis à l'appui de sa demande sont sincères et corrects, sous peine des pénalités prévues par la loi pour fausse déclaration. (Article 16-2 de la loi du 28 Septembre 1987 sur la C.I.F., Moniteur No. 79).

Signature du Propriétaire ou du Responsable: **Date :** |__|__| |__|__| |__|__|__|__|

Signature Autorisée de la DGI : _____ **Date :** |__|__| |__|__| |__|__|__|__|

3.2.3 Documents nécessaires

Les entreprises individuelles ou sociétaires obtiendront la carte d'immatriculation fiscale en présentant les pièces requises. Elles sont indiquées dans les sections qui suivent.

3.2.3.1 Entreprise individuelle

Une entreprise individuelle obtient une carte d'immatriculation fiscale en fournissant les pièces suivantes:

- Carte d'identité fiscale valide du propriétaire;
- Permis de séjour valide si le propriétaire est un citoyen étranger;
- Formulaire de demande prévu à cet effet dûment rempli (DGI-87-001-0).

• **Coût**

Un montant de Gdes 300.00 est requis pour la délivrance de la carte d'immatriculation fiscale d'une entreprise individuelle.

• **Validité**

La carte d'identité fiscale est validée chaque année. Il importe de préciser que seul le propriétaire d'une entreprise individuelle (pas de mandat) est autorisé à présenter une demande de carte d'immatriculation fiscale.

3.2.3.2 Entreprise sociétaire

Une entreprise sociétaire qui sollicite une carte d'immatriculation fiscale doit présenter les pièces suivantes:

- Carte d'identité fiscale valide du responsable ou de son mandataire autorisé (copie du mandat émanant de la société);
- Permis de séjour valide si le responsable est un citoyen étranger;
- Copie du numéro du journal **Le Moniteur** où sont publiés les statuts de la société ou le contrat de société. (Notons que pour les sociétés dont la publication des dits statuts au journal **Le Moniteur** n'est pas requise par la loi, il est demandé cependant la publication des statuts dans un quotidien du pays);
- Formulaire de demande prévu à cet effet (DGI-87-001-0), dûment rempli.

• **Coût**

Un montant de Gdes 600.00 est requis pour la délivrance de la carte d'immatriculation fiscale d'une entreprise sociétaire.

Signalons que dans le cas d'un renouvellement dû à un changement de gérant, de man-

dataire ou de représentant, le coût est de Gdes 50.00. Cette carte est due à partir d'octobre.

• **Validité**

La carte d'immatriculation fiscale d'une entreprise sociétaire est validée chaque année à l'aide d'une vignette.

3.3. LA PATENTE

La patente est un impôt direct qui vise toute personne physique ou morale de nationalité haïtienne ou étrangère, exerçant une profession ou une activité commerciale en Haïti. Elle est en quelque sorte une autorisation accordée par la commune à l'individu, au professionnel, au commerçant ou à la société en vue de faire fonctionner leurs activités commerciales ou d'exercer leurs professions. La patente est annuelle, communale et personnelle.

Le paiement de la patente au début de l'exercice fiscal est obligatoire à l'instar de la carte d'identification fiscale ou de la carte d'immatriculation fiscale. La recevabilité de toute action en justice relative aux activités professionnelles du contribuable est fonction de la validité de sa patente. Il doit formellement mentionner le numéro de sa patente lors de sa plainte. A défaut de cette mention, il ne sera reçu ni par les notaires, ni par le bureau de l'enregistrement, ni par les tribunaux, ni par aucune autre structure étatique.

REPUBLIQUE D'HAITI

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GENERALE DES IMPOTS

No. DECLARATION :

PATENTE

(Montant en Gourdes, négliger les centimes)

I.- PERIODE D'IMPOSITION

ANNEE

Cochez le mois correspondant

JAN 1	FEV 2	MAR 3	AVR 4	MAI 5	JUN 6	JUL 7	AOU 8	SEP 9	OCT 10	NOV 11	DEC 12

II.- TYPE DE DECLARATION

ORIGINALE [1]

RECTIFICATIVE [2]

Numéro de la Déclaration rectifiée Si le choix est 2

III.- IDENTIFICATION

NIF :

Nom ou Raison sociale

CODE

ADRESSE :

VILLE :

ACTIVITE :

TEL :

FAX :

IV.- DETERMINATION DE LA BASE IMPOSABLE ET CALCUL DE L'IMPOT

PARTIE FIXE	BASE IMPOSABLE (GDES)	IMPOT (GDES)
1 – PARTIE FIXE (selon le secteur d'activité et le No. De classe de la Commune)		
PARTIE VARIABLE		
2 – CHIFFRE D'AFFAIRES (dernier exercice)		
3 – MASSE SALARIALE (dernier exercice)		
4 – DIFFERENCE PARTIE VARIABLE (ligne 2-3) Arrondir au millier inférieur		
5 – IMPOT PARTIE VARIABLE 2/1000 ligne 4		
CALCUL DE L'IMPOT		
6 – IMPOT A PAYER (ligne 1+5)		
7 DROIT SPECIAL (12 Gdes)		
8 - DROIT DE TIMBRE PROPORTIONNEL (1/1000 de la ligne 6)		
9 – MONTANT A PAYER (ligne 6+7+8)		

V.- PROPRIETAIRE/RESPONSABLE/GERANT/ASSOCIE

DECLARATION CERTIFIEE CORRECTE ET SINCERE
Loi du 06-03-96

NIF :

NOM/PRENOM :

Signature

CADRE RESERVE A L'ADMINISTRATION

10 – MONTANT A PAYER		
11 – INTERETS DE RETARD		
12 – AMENDE		
13 – TOTAL		

NOUVELLE PATENTE [ ] RENOUVELLEMENT [ ]

REPRISE D'ACTIVITE [ ]

PROFESSIONNEL SALARIE [ ]

DATE DE PRESENTATION JOUR MOIS ANNEE

NB : E-MAIL LE CAS ECHEANT .....

SIGNATURE ET CACHET

Presses Nationales d'Haïti

3.3.1 Les assujettis

Les commerçants, les artisans, les professionnels, les industriels ainsi que les personnes morales sont assujettis à la patente. Le propriétaire d'une entreprise industrielle ou le gérant d'une société anonyme est doublement assujetti à la patente: il doit avoir une patente individuelle et une patente pour l'entreprise.

Le propriétaire d'une société ayant plusieurs filiales acquittera une patente pour la maison mère (siège social) et une patente pour chacune des filiales. De même tout propriétaire d'entreprise doit savoir que même quand il s'agit d'un seul établissement, toutes les fois qu'il s'exerce en son sein des activités économiques distinctes, non-connexes, le contribuable devra avoir une patente pour chacune d'elles.

3.3.2 Formalités à remplir

Les contribuables sont tenus de faire une déclaration au bureau de la DGI de leur zone. La liste des documents requis pour ces deux types d'entreprises ainsi que la marche à suivre sont données ci-dessous.

3.3.2.1 Entreprise individuelle

Documents à présenter par l'entrepreneur:

- Carte d'identité fiscale validée;
- Carte d'immatriculation fiscale: Gdes 300.00;
- Formulaire de déclaration de patente (DGI87-008-0) dûment rempli;

Ensuite :

- Se présenter, muni du formulaire précité, à la section de l'informatique de la DGI pour la saisie des données et l'émission d' un avis de cotisation;
- Se rendre au service de la trésorerie pour l'acquittement du dit impôt;
- Après paiement de l'impôt, il sera remis au contribuable le certificat de la patente à la section de l'informatique de la DGI.

3.3.2.2. Entreprise sociétaire

Comme le contribuable peut l'observer, les documents pour l'obtention du certificat de patente pour une entreprise sociétaire ou une entreprise individuelle sont les mêmes, à l'exception du coût.

- Carte d'identité fiscale validée;
- Carte d'immatriculation fiscale : Gdes 600.00;
- Formulaire de déclaration de patente (DGI87-008-0);

Ensuite :

- Se présenter, muni du formulaire précité, à la section de l'informatique de la DGI pour la saisie des données et l'émission d'un avis de cotisation;
- Se rendre au service de la trésorerie pour l'acquittement du dit impôt ;
- Après paiement de l'impôt, il sera remis au contribuable le certificat de la

patente à la section de l'informatique de la DGI.

Il est à noter que:

1) La patente est due du 1er octobre au 15 décembre de chaque exercice fiscal;
2) Les formulaires de déclaration sont disponibles au bureau central de la DGI. Ils sont gratuits.

3.3.3 Liquidation de la patente

La patente comporte un droit fixe et un droit variable. Le droit fixe est déterminé en fonction du secteur d'activité économique et de la classe à laquelle appartient l'établissement.

Le droit variable redevable à partir de la deuxième année de fonctionnement de l'entreprise est calculé aux taux de deux pour mille sur le volume du chiffre d'affaires et le montant des salaires payés au cours de l'exercice fiscal précédent celui du titre duquel la patente est due.

La liquidation de la patente tient compte de la classe de la commune où l'entreprise est installée. Les communes sont divisées en trois (3) classes. S'agissant d'une ville de deuxième classe, le droit sera fixe, et divisé par deux (2); pour une ville de troisième classe, il sera divisé par quatre (4).
Port-au-Prince et sa périphérie occupent la première place. Les douze (12) districts financiers de la République (Aquin, Cayes, Cap-Haitien, Fort-liberté, Hinche, Gonaïves, Jacmel, Jérémie, Petit-Goâve, Port-de-Paix, Miragoâne, St-Marc) se situent à la deuxième classe. La troisième classe est réservée aux autres communes.

Exemple

Un avocat tenant un cabinet, exerçant sa profession à Port-au-Prince, acquitte pour la patente un droit fixe de Gdes 400.00, au titre de la première année d'imposition. Si cet avocat exerce aux Cayes, commune de deuxième classe, il acquittera un droit fixe de Gdes 200.00. Dans une commune de troisième classe comme l'Anse-à-Veau, il acquitte un droit fixe de Gdes100.00.

Il est à noter que le contribuable paie le droit fixe pour l'obtention de sa patente seulement à la première déclaration. Au cours de la deuxième année, un droit variable s'y ajoute. La base de ce droit variable équivaut à la différence entre le chiffre d'affaires réalisé et le montant des salaires payés l'année précédente.
Par ailleurs, la loi accorde certains avantages aux artisans travaillant seuls et ayant un chiffre d'affaires inférieur à Gdes 50,000.00. Ceux-ci bénéficient d'une réduction de 75% du droit fixe. Les entreprises d'exportation travaillant sous le régime du code des investissements dûment enregistrés au Ministère du Commerce de l'Industrie paient, exceptionnellement, un droit unique Gdes 500.00.

3.3.4 Certificat de patente

A l'acquittement de l'impôt, l'administration fiscale remet au contribuable un certificat de patente comportant l'identité de l'exploitant, la désignation de l'établissement, l'année et le numéro de la patente.

3.3.4.1 Perte, destruction ou défaut de certificat de patente

En cas de perte ou de destruction du dit-certificat, un duplicata de l'original lui est délivré contre paiement d'un droit spécial équivalent à 25/100 du droit fixe.

Le défaut de certificat de patente est sanctionné par une amende fixe de Gdes 500.00 et par la majoration de 100/100 du double des patentes dues.

Le retard des paiements entraîne des intérêts de 5/100 par mois pendant les deux (2) premiers mois, et 2.5/100 par mois, jusqu'à concurence de 25/100, pour les autres mois. Le paiement de patente continue d'être exigible à défaut de la déclaration de cession ou de cessation d'activité.

3.3.5 Tarifs de patente

Les tarifs de patente présentés dans le tableau ci-dessous (préparé à partir du décret du 28 septembre 1987), indiquent les droits fixes pour les établissements situés dans les communes de Port-au-Prince, Pétion-Ville, Carrefour et Delmas. Il fournit la nomenclature des secteurs d'activités.

Ces tarifs sont à diviser par deux dans les communes suivantes: Aquin, Cayes, Cap-Haitien, Fort-liberté, Hinche, Gonaïves, Jacmel, Jérémie, Petit-Goâve, Port-de-Paix, Miragoâne, St-Marc.

Ils sont à diviser par quatre dans les autres communes de la République.

TARIFS DE PATENTE

SECTEUR D'ACTIVITE	TARIF GDES
EXTRACTION/CHARBON	2,000.00
PRODUCTION/PETROLE BRUT	2,000.00
EXTRACTION/MINERAIS METALLIQUES	2,000.00
EXTRACTION/MATIERES MINERALES AUTRE QUE MINERAIS METALLIQUES	1,000.00
INDUSTRIES ALIMENTAIRES (SAUF BOISSONS) - INDUSTRIE DE LA VIANDE - INDUSTRIE DU LAIT CONSERVERIE: DE FRUITS ET LEGUMES - DE POISSONS HUILERIE - MINOTERIE - BOULANGERIE PATISSERIE INDUSTRIE DU SUCRE - AUTRES	400.00
INDUSTRIE DE BOISSONS-DISTILLERIE-BRASSERIE-BOISSONS GAZEUSES AUTRES	1,000.00
INDUSTRIE DU TABAC	2,000.00
INDUSTRIE DU TEXTILE – FILATURE – TISSAGE – BONNETERIE – FABRICATION DE TAPIS – CORDONNERIE – FICELLERIE – CONFECTION - AUTRES	400.00
INDUSTRIE DU CUIR: TANNERIE – MEGISSERIE FABRIQUE DE CHAUSSURES - AUTRES	400.00
INDUSTRIE DU BOIS – SCIERIE – FABRIQUE DE MEUBLES - VANNERIE - AUTRES	400.00
INDUSTRIE DU PAPIER	1,000.00
BATIMENT (CORPS, METIERS) MACONNERIE – PLATERIE/PEINTURE – CARRELAGE – CHARPENTE –COUVERTURE – PLOMBERIE – ELECTRICITE – VITRERIE, AUTRES	200.00
COMMERCE DE GROS: IMPORT-EXPORT – PRODUITS PETROLIERS PRODUITS PHARMACEUTIQUES, AUTRES	1,000.00
COMMERCE DE DETAILS: PRODUITS PETROLIERS, PRODUITS PHARMACEUTIQUES, AUTRES. - VEHICULES/AUTO - ALIMENTS SPECIALISES - ALIMENTS DIVERS – LIBRAIRIE , ELECTRO MENAGERS AUTRES	200.00
COMMERCE DE PETITS DETAILS: PACOTILLEURS	400.00
RESTAURANT ET DEBIT DE BOISSONS	400.00
HOTELS ET PENSIONS DE FAMILLE	400.00
TRANSPORT MARITIME (SAUF CABOTAGE)	2,000.00
TRANSPORT – TERRESTRE	100.00
IMPRIMERIE – EDITION	400.00
INDUSTRIE CHIMIQUE: CHIMIE DE DE BASE – ENGRAIS & PESTICIDES - PEINTURE, VERNIS, PRODUIT DE NETTOYAGE – DE BEAUTE – DE TOILETTE, AUTRES INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE	1,000.00
RAFFINERIE DE PETROLE	1,000.00
INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC – DES PNEUMATIQUES - AUTRES	2,000.00
	1,000.00

INDUSTRIE DES MATIERES DE PLASTIQUES	1,000.00
FABRICATION DE GRES, PORCELAINES, FAIENCES	400.00
FABRICATION DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION A BASE DE MINERAIS	400.00
SIDERURGIE	2,000.00
FABRICATION DE OUVERTURES METALLIQUES COUTELLERIE – QUINCAILLERIE	400.00
MOBILIER METALLIQUE – FERRONNERIE, AUTRES	400.00
FABRICATION DE MACHINES & MATERIELS NON ELECTRIQUES CONSTRUCTION DE MOTEURS & TURBINES CONSTRUCTION DE MACHINES AGRICOLES, AUTRES	1,000.00
SERVICES FINANCIERS & BANCAIRES	2,000.00
COMPAGNIE D'ASSURANCES	2,000.00
LOTERIES – ETABLISSEMENT DE JEUX	1,000.00
AFFAIRES IMMOBILIERES	400.00
SERVICE JURIDIQUE: AVOCAT – FONDE DE POUVOIR – NOTAIRE - AUTRES	400.00
SERVICE DE COMPTABILITE & CONSEILS EN GESTION	400.00
SERVICE D'INFORMATIQUE	400.00
SERVICE D'INGENIEUR & ARCHITECTE	400.00
SERVICE DE PUBLICITE	400.00
TRANSPORT AERIEN	2,000.00
CABOTAGE–TRANSPORT PAR CANOT–CHALOUPE OU CHALANDS	1,000.00
ENTREPOT & MAGASINS	1,000.00
COMMUNICATIONS (COURRIERS-TELECOMMUNICATION)	1000.00
LOCATION DE MACHINES – MATERIAUX EQUIPEMENTS	400.00
SERVICE D'AGENCE OU DE REPRESENTATION - AGENTS D'AFFAIRES AGENTS D'ASSURANCES- AGENTS DE COMMERCE – AGENTS DE MANUFACTURES AGENTS DE LIGNES DE NAVIGATION, AERIENNE OU MARITIME - AGENTS DE VOYAGE AUTRES	1,000.00
SERVICE SANITAIRE, SERVICE D'HYGIENE	200.00
SERVICE DE NETTOYAGE, AUTRES FABRICATION DE MACHINE – MATERIELS ELECTRIQUES & APPAREILS ELECTRIQUES & INDUSTRIELS – FABRICATION D'APPAREIL DE RADIO – TV HI-FI FABRICATION D'APPAREILS ELECTRO MENAGERS, AUTRES	1,000.00
MATERIELS DE CONSTRUCTION DE TRANSPORT – CONSTUCTION NAVALE MATERIELS FERROVIAIRES – VEHICULES AUTO, MOTOCYCLES & CYCLE, AUTRES	1,000.00
FABRICATION DE MATERIELS & INSTRUMENT PRECISION – MATERIEL MEDICAL & CHIRURGICAL, MATERIEL DE PHOTOGRAPHIE & OPTIQUE, AUTRES	400.00
HORLOGERIE – BIJOUTERIE – ORFEVRERIE	400.00
FABRICATION D'ARTICLES DE SPORTS & LOISIRS	400.00
SERVICE FUNERAIRE	200.00

ENSEIGNEMENT– AUTO-ECOLE – ECOLES TECHNIQUES & SPECIALISEES - AUTRES	200.00
SERVICE DE REPARATION CHAUSSURES & ARTICLES EN CUIR APPAREIL ELECTRIQUEPOUR VEHICULE - AUTO – MONTRES HORLOGES & BIJOUX, AUTRES	200.00
BLANCHISSERIE – TEINTURE	200.00
COIFFURE & SOINS DE BEAUTE	200.00
SERVICES DE PHOTOCOPIE & PHOTOGRAPHIE	200.00

Simulation du calcul de la patente

Calcul de la patente de l'exercice 2002 – 2003 à partir des informations tirées des états financiers arrêtés au 30 septembre 2001, et déposés à la DGI, conformément à l'article 44 du décret du 29 septembre 1986, relatif à l'Impôt sur le revenu, le 31 janvier 2002

Rubriques	Montants en Gdes
Chiffre d'affaires	5,717,265.95
Masse salariale	662,592.35

Le super marché est assujetti aux patentes suivantes :

Commerce de gros et détail (fixe et variable).

Commerce d'importation et d'exportation (fixe)

Pour remplir la déclaration de paiement de la patente pour ce commerce de gros et détail ou importation et exportation, le lecteur voudra bien se référer aux tarifs figurés dans le tableau ci-dessus.

3.4 DROITS DE LICENCE

La licence est une autorisation délivrée par l'autorité compétente à une personne physique ou morale l'habilitant, sur le territoire de la République, à faire fonctionner un commerce, une industrie ou à exercer une profession ou toute autre activité règlementée par la loi. Par cette définition, plusieurs institutions publiques se trouvent impliquées dans cette opération. Ce sont:

- Le Ministère du Commerce et de l'Industrie, pour ce qui concerne la licence à accorder aux entrepreneurs étrangers et entreprises étrangères;
- Le Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural, pour la licence à accorder aux spéculateurs de riz, aux fournisseurs de bois d'oeuvre et aux scieurs manuels de bois;

- Le Conseil National des Télécommunications, pour ce qui est de la licence à accorder aux stations de radiodiffusion, de télédiffusion, etc.;
- La Direction Générale des Impôts, pour la perception des divers droits de licence.

3.4.1 Personnes imposables

Sont assujettis au paiement du droit de licence:

- Les citoyens étrangers travaillant dans le pays;
- Les sociétés commerciales étrangères ou les industries étrangères établies dans le pays;
- Les manufactures de cigarettes ou de tout autre produit du tabac;
- Les brasseries;
- Les rectificateurs et distillateurs d'alcool;
- Les débitants d'alcool et de tabac;
- Les débitants d'alcool et de tabac dans les hôtels, cafés, restaurants et boîtes de nuit;
- Les fabricants et concessionnaires d'articles et produits divers pour la consommation locale;
- Les fabriques de boissons gazeuses;
- Les usines à café, les établissements de dépulpage et de décorticage;
- Les spéculateurs de denrées;
- Les marchands de bois, fournisseurs de bois d'oeuvre, de chauffage;
- Les scieurs de long;
- Les stations de radiodiffusion commerciale ou autre;
- Les agences et stations étrangères de radiodiffusion.

3.4.2 Citoyens étrangers et entreprises étrangères

Tout citoyen étranger, toute société étrangère commerciale ou industrielle, avant d'exercer une activité lucrative en Haïti, doit adresser au Ministère du Commerce et de l'Industrie, une demande de licence. Il sera annexé à la demande de licence, une quittance et une attestation du paiement d'un droit de timbre de Gdes 10.00.

Lorsque la demande est agréée, le citoyen étranger ou la société étrangère est habilité à acquitter :

- Le droit d'inscription au registre du Ministère du Commerce et de l'Industrie;
- La patente ;
- Le livret de licence ;
- Le droit de licence.

3.4.2.1 Base imposable

La base imposable sera constituée de la patente payée, s'il s'agit d'un citoyen étranger

propriétaire de son entreprise ou d'une société étrangère et du salaire mensuel, si le sollicitant est un employé salarié.

3.4.2.2 Tarif du droit de licence des citoyens étrangers

Le tarif du droit de licence est établi en fonction du statut économique du citoyen étranger.

S'agissant d'un citoyen étranger propriétaire de son entreprise ou d'une société étrangère, le droit de licence représente 50% du montant principal, quintuple de la patente.

S'agissant d'un citoyen étranger travaillant en qualité d'employé, le droit de licence représentera 45% de son salaire mensuel brut.

La loi rend le patron haïtien ou étranger responsable envers l'administration fiscale du paiement de la licence de son employé.

Il convient de souligner que le citoyen étranger possédant plusieurs établissements commerciaux, professionnels, industriels ou exerçant plusieurs activités à caractère lucratif, est assujetti à autant de licences qu'il exerce d'activités.

La licence sera livrée par le Ministère du Commerce et de l'Indutrie, sous forme de livret préparé par la Direction Générale des Impôts qui en fournira un exemplaire au contribuable moyennant le paiement, par lui, de la somme de Gdes 10.00.

3.4.2.3 Exigibilité

Le paiement du droit de licence est exigible entre le 1er et le 20 octobre de chaque exercice fiscal. Cependant, le citoyen étranger qui sollicite une licence pour la première fois, acquittera ce droit pour le nombre de mois qui reste à courir jusqu'à la fin de l'exercice fiscal.

Simulation du calcul du droit de licence des étrangers

L'étranger travaillant en qualité d'employé paiera, à titre du droit de licence, 45 % de son salaire mensuel.

S'agissant d'un étranger propriétaire de son entreprise ou d'une société étrangère, le droit de licence se calcule selon la formule suivante : 50% (10109.35 X 5) c'est-à-dire 50% du montant quintuple de la patente annuelle.

Rubriques	Bases Taxables en Gdes	Taux applicables	Montant du Droit en Gdes
Salaire mensuel	50,000.00	45%	22,500.00
Patente annuelle	10,109.35	50% (10109.35 X 5)	25,273.40

3.4.2.4 Pénalités et amendes

Tout citoyen étranger ou toute entreprise étrangère travaillant sans licence sera passible d'une amende de Gdes 1,000.00.

De même, le citoyen étranger ou l'entreprise étrangère qui emploie un étranger non muni de la licence, est passible d'une amende de Gdes 2,000.00 à 5,000.00. En cas de récidive, l'amende sera doublée.

Faute de paiement de l'amende, les meubles, effets, marchandises et autres objets mobiliers trouvés dans le local de l'entreprise seront saisis et vendus à la criée publique.

3.4.2.5 Exonération

Le citoyen étranger, marié à une haïtienne sous le régime de la communauté légale et ayant plus de cinq ans de vie commune, est exonéré du paiement des droits de licence si les époux travaillent sous le même toit.

3.4.3 Autres droits de licence

Les autres droits de licence sont applicables aux activités nommément désignées par la législation y relative, exercées dans le pays. Ils sont perçus par voie de rôle établie entre 1er et 30 septembre de chaque exercice fiscal. Il contiendra, par colonne, les mentions suivantes:

- Nom et prénom de chaque commerçant, industriel et professionnel ou raison sociale;
- Nationalité, lieu de résidence, type de commerce ou profession;
- Volume d'importation ou d'exportation, le cas échéant;
- Numéros de bordereaux émis, montant du droit de licence;
- Date de paiement.

3.4.3.1 Tarif des autres droits de licence

Le tarif du droit de licence se divise en deux catégories:

a) Les produits ou activités objet d'un tarif spécifique ;
b) Les produits ou activités objet d'un tarif proportionnel ou ad valorem.

Les produits ou activités objet d'un tarif spécifique

Ce sont :

- Les manufactures de cigarettes ou de tout autre produit du tabac: Gdes 2,500.00
- Les brasseries: Gdes 1,500.00
- Le point de chaudière des appareils à distiller sans que le montant de la licence soit inférieur à Gdes 10.00: Gdes 20.00
- Les débits d'alcool et de tabac, y compris les marchands ambulants: Gdes 5.00
- Les appareils de rectification d'alcool par hectolitre et par mois: Gdes 25.00
- Les fabricants et concessionnaires d'articles et de produits divers pour la consommation locale selon l'importance de l'établissement à déterminer selon le chiffre d'affaires: Gdes 250.00 à 2,000.00
- Les fabriques de boissons gazeuses selon l'importance de l'établissement après enquête de la DGI: Gdes 250.00 à 1,000.00
- Les usines de café: Gdes 250.00
- Les usines de dépulpage: Gdes 50.00
- Les spéculateurs de denrées: Gdes 150.00
- Les établissements de décorticage du paddy: Gdes 75.00
- Les acheteurs de bois d'oeuvre ou de bois de chauffage: Gdes 100.00
- Les vendeurs de bois d'oeuvre ou de bois de chauffage: Gdes 25.00
- Le sciage manuel des arbres abattus, madriers, poteaux, planches: Gdes 5.00

Produits ou activités objet d'un tarif à proportionnel ou ad valorem

- Le débit d'alcool et de tabac dans les hôtels, cafés, restaurants, boîtes de nuit: taux moyen de la patente: 40 %
- Quand dans un seul et même local se trouvent un hôtel, un restaurant, un café et une boîte de nuit appartenant à un seul et même propriétaire ou exploitant: Taux moyen des patentes payées: 40 %
- Licence pour station de radiodiffusion
  - De 0 à 500 Watts: Gdes 0.50 par Watt
  - Plus de 500 Watts: Gdes 0.75 par Watt
- Licence pour station de radiotélégraphie: Gdes 0.75 par Watt
- Licence pour radiotéléphonie
  - De 0 à 300 Watts: Gdes 0.50 par Watt
  - Plus de 300 Watts: Gdes 0.75 par Watt
- Licence pour station d'amateur télégraphiste: Gdes 0.25 par Watt
- Licence pour station d'amateur radiotéléphoniste: Gdes 0.50 par Watt

3.4.3.2 Exigibilité

Tous le droits de licence sont exigibles entre le 1er et le 20 octobre de chaque année. Ces droits sont établis pour une période de douze mois. Ils sont donc annuels.

Le non-paiement du droit de licence entraîne, les pénalités et amendes suivantes pour les contrevenants indiqués:

- Pour les manufactures de cigarettes ou tout autre produit du tabac, une amende allant de Gdes 2,000.00 à 5,000.00 ;
- Pour tout distillateur, une amende allant de Gdes 200.00 à 1,000.00;
- Pour tout industriel qui fabrique, transforme ou manufacture des articles divers, une amende allant de Gdes 500.00 à 5,000.00;
- Pour toute fabrique de boissons gazeuses, une amende allant de Gdes 100.00 à 1,000.00;
- Pour les usines de café, une amende de Gdes 500.00 à 1,000.00;
- Pour tout établissement de dépulpage, une amende de Gdes 200.00 à 500.00;
- Pour les spéculateurs de denrées sans licence, une amende de Gdes 250.00 à 500.00;
- Pour toute station de radiodiffusion, de radiotélégraphie, de radiotéléphonie, de station d'amateur télégraphiste, etc., une amende fixe de Gdes 1,000.00;
- Pour les agences et stations étrangères de radiotélégraphie et de radiotéléphonie, une amende de Gdes 500,00.

CHAPITRE IV

IMPOT SUR LE REVENU

L'impôt est un prélèvement effectué par l'Etat sur les ressources des contribuables afin de subvenir aux besoins de la population.

La Constitution de 1987, en son article 52.1, fait du paiement de l'impôt par le citoyen une obligation morale, sociale et économique, vis-à-vis de l'Etat et de la Patrie.

4.1 LA DECLARATION DEFINITIVE D'IMPOT

La déclaration définitive, est, comme son nom l'indique, une déclaration regroupant l'ensemble des revenus réalisés par un contribuable du mois d'octobre d'une année donnée au mois de septembre de l'année qui suit, soit pendant un exercice fiscal.

4.1.1 Personnes imposables

Sont assujetties à l'impôt sur le revenu sur base de déclaration définitive, les personnes suivantes:

a) Les personnes physiques ayant leur domicile fiscal en Haïti ;
b) Les personnes physiques non domiciliées en Haïti mais reçevant des revenus de source haïtienne.;

Personnes physiques

Les personnes physiques énumérées ci-dessous sont frappées par l'impôt sur le revenu:

- Les fonctionnaires haïtiens des missions diplomatiques, consulaires et autres institutions internationales établies en Haïti;
- Les fonctionnaires et employés de l'Etat, les élus du peuple, les membres et les employés des collectivités territoriales;
- Les employés des entreprises publiques;
- Les employés des organismes autonomes;
- Les employés du secteur privé;

(Voir à la page suivante, l'illustration de la page couverture du livret de la Déclaration définitive d'impôt sur le revenu.)

REPUBLIQUE D'HAITI

DIRECTION GENERALE DES IMPÔTS

PORT-AU-PRINCE

DECLARATION DEFINITIVE

D'IMPÔT

SUR LE REVENU

PORT-AU-PRINCE, HAITI

ELR-95

- Les employés des organismes non gouvernementaux ;
- Les directeurs d'école, de fondation ou d'organismes avec ou sans but lucratif;
- Les propriétaires d'entreprise (commerçants, industriels, prestataires de service).
- Les membres des conseils d'administration des sociétés de personnes ou de capitaux et les associés des sociétés de personnes;
- Les propriétaires de station de radio, de télévision, de journaux, d'agences de presse;
- Les propriétaires des groupes de musique, de troupes de théâtre, de galeries d'art, etc;
- Les étrangers non-membres du corps diplomatique et non liés à l'Etat haïtien par un traité ou convention, et qui séjournent dans le pays pendant plus de 183 jours, au cours d'un même exercice fiscal;
- Les professionnels (médecins, avocats, notaires, professeurs, etc.);
- Tout citoyen exerçant ou non une activité et bénéficiant d'un revenu quelconque;
- Les employés de tout organisme de la société civile ou de tout parti politique;
- Les employés des associations professionnelles, ceux des organisations syndicales ou à but non lucratif.

4.1.2 Base imposable

Sera pris en compte, pour le calcul de l'impôt à établir sur la base de la déclaration définitive, l'ensemble des revenus dont peut bénéficier un citoyen fiscalement domicilié en Haïti. A titre indicatif, quelques types de revenus passibles d'impôt sont énumérés ci-dessous:

- Revenus fonciers ou revenus de loyers;
- Bénéfices industriels et commerciaux;
- Bénéfices d'une exploitation agricole ou minière;
- Salaires, boni, étrennes, avantages en nature, rémunérations pour heures supplémentaires, etc;
- Gratifications diverses;
- Intérêts perçus;
- Honoraires professionnels;
- Dividendes reçus;
- Plus value réalisée sur la vente de biens mobiliers ou immobiliers;
- Frais, jetons de présence, tantième et autres rémunérations allouées aux membres du conseil d'administration d'une société de capitaux;
- Etc.

4.1.3 Taux et mode de calcul de l'impôt

Le calcul de l'impôt se fait à partir du revenu dont rend compte le contribuable. On

utilise un barème progressif à 5 tranches, allant de 0% à 30%:

a) Revenu atteignant	Gdes 20,000.00 :	0% soit Gde 0.00 d'impôt;
b) Revenu atteignant	Gdes 80,000.00 :	10% soit Gdes 8,000.00 d'impôt;
c) Revenu atteignant	Gdes 250,000.00 :	15% soit Gdes 22,500.00 d'impôt;
d) Revenu atteignant	Gdes 750,000.00 :	25% soit Gdes 125,000.00 d'impôt;
e) Revenu supérieur à	Gdes 750,000.00 :	30% soit Gdes (à determiner) d'impôt.

Il est à retenir que les différentes tranches du barème sont cumulatives.

4.1.4 Exigibilité et délai de soumission

La déclaration définitive doit être produite par les assujettis entre le 1er octobre et le 31 janvier de chaque exercice fiscal, pour l'exercice précédent. Ainsi, pour l'exercice fiscal 2001-2002, qui s'est achevé le 30 septembre 2002, la déclaration définitive y afférente devra être déposée, au plus tard, le 31 janvier 2003.

De l'impôt à payer seront déduits tous les prélèvements à la source dont le contribuable était l'objet et qui étaient effectivement payés.

4.1.5 Obligations des redevables

Les contribuables tels que les entrepreneurs, les professionnels astreints au paiement de l'impôt sur la base de la déclaration définitive doivent répondre aux obligations ci-dessous.

a) S'il s'agit d'entrepreneurs:
- Prélever et verser à la DGI les retenues pratiquées sur les salaires de leur personnel figurant dans leur déclaration définitive;
- Produire cette déclaration avant l'expiration du délai légal;
- Tenir des pièces justificatives couvrant les dépenses et déduction réclamées;

b) S'il s'agit de professionnels:
- Tenir un livre journal à jour, présentant le détail des recettes et des dépenses professionnelles;
- Fournir à la DGI les détails sur les personnes à qui sont versés des revenus à titre d'honoraires, de loyers des locaux professionnels, de commissions, etc.

c) Dans tous les cas:
- Répondre aux demandes d'éclaircissement et de justification de la DGI après soumission de la déclaration d'impôts.

4.1.6 Obligations de l'administration fiscale

Pour permettre aux contribuables de toute catégorie d'accomplir, face à l'Etat, leurs obligations dans la transparence, avec équité et justice, l'administration fiscale doit répondre aux obligations suivantes:

- Mettre les formulaires de déclaration définitive à la disposition des redevables concernés;
- Procéder à la vérification des formulaires de déclarations remplis et déposés afin de s'assurer de leur sincérité et de leur conformité aux lois;
- Apporter les corrections nécessaires en cas de mauvaises déclarations;
- Exiger les pièces justificatives des dépenses réclamées;
- Accorder la déduction de toutes les retenues à la source dont le contribuable a été l'objet;
- Donner suite aux contestations.

4.1.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

La Direction Générale des Impôts bénéficie du droit de taxer d'office tout contribuable assujetti à l'impôt sur la base de la déclaration définitive se trouvant dans l'une ou l'autre des situations suivantes:

- Non-dépôt de la déclaration definitive;
- Souscription hors délai de la déclaration définitive;
- Absence de réponse aux demandes d'éclaircissement ou de justification adressées au contribuable;
- Réponses imprécises aux demandes d'éclaircissement ou de justification formulées;
- Déclaration de revenus inférieurs à ceux effectivement recouvrés en matière de loyers, d'intérêts etc.;
- Disproportion marquée entre le train de vie d'un contribuable et les revenus déclarés;
- En cas de non-dépôt de la déclaration définitive, l'administration fiscale appliquera une amende de Gdes 500.00 par mois ou fraction de mois de retard jusqu'à concurrence de Gdes 5,000.00, sans préjudice des autres obligations et sanctions prévues par la loi.

Simulation de déclaration définitive d'impôt sur le revenu

L'employé Lexi Marcel, en plus de ses revenus salariaux de Gdes 540,000.00 figurés dans le tableau des retenues, perçoit des revenus venant d'autres sources. Soit :

- Revenus provenant d'une partie de sa maison louée pour Gdes 90,000.00 l'an ;
- Des honoraires de Gdes 150,000.00 perçus pour ses activités professionnelles ;

Sa déclaration définitive sera calculée en tenant compte de l'ensemble de ses revenus.

Revenus salariaux	540,000.00
Revenus locatifs	90,000.00
Honoraires professionnels	150,000.00
Revenus globaux	**780,000.00**

En appliquant le barème prévu l'impôt sur le revenu calculé sur la base de déclaration sera :

Revenu en Gdes	Revenu en Gdes	Barème	Impôt en Gdes
De 0 à 20,000.00	20,000.00	0 %	0.00
De 20,001.00 à 100,000.00	80,000.00	10%	8,000.00
De 100,001.00 à 250,000.00	150,000.00	15%	22,500.00
De 250,001.00 à 750,000.00	500,000.00	25%	125,000.00
De 750,001.00 à 780,000.00	30,000.00	30%	9,000.00
Total	**780,000.00**		**164,500.00**

De cet impôt sera déduit les avances déjà effectuées, comme la retenue de Gdes103,000.00 prélevée sur son salaire par son employeur.

4.2. IMPOT SUR LES BENEFICES: LES ETATS FINANCIERS

L'impôt sur la base de bénéfices réels ou sur la base de bénéfices industriels et commerciaux cible plus particulièrement les entreprises commerciales, agricoles, industrielles, artisanales ou de services, sur les bénéfices résultant de l'activité principale de l'entreprise, exploitée sous une des formes indiquées ci-dessous.

- Entreprise individuelle;
- Entreprise sociétaire;
- Entreprise bénéficiant des avantages du code des investissements;
- Entreprise multinationale;
- Filiale ou succursale d'entreprise étrangère;
- Entreprise publique à vocation commerciale.

4.2.1 Personnes imposables

Cet impôt doit être payé par toutes les entreprises mentionnées plus haut et réalisant un chiffre d'affaires supérieur à Gdes 250,000.00.

4.2.2 Base imposable

La base imposable de l'impôt sur le revenu est le bénéfice net réalisé à la fin d'une période de 12 mois d'exercice de l'entreprise, augmenté de tout autre revenu dont l'entreprise est bénéficiaire.

4.2.3 Taux de l'impôt

L'impôt sur le revenu sur base du bénéfice réel ou sur base de bénéfices industriels et commerciaux est établi selon un barème progressif à 5 tranches, allant de 10% à 35%.

Revenu atteignant Gdes 20,000.00:	10 %, soit Gdes 2,000.00 d'impôt;
Revenu atteignant Gdes 20,000.00:	10 %, soit Gdes 2,000.00 d'impôt;
Revenu atteignant Gdes 250,000.00:	20 %, soit Gdes 30,000.00 d'impôt;
Revenu atteignant Gdes 750,000.00:	30 %, soit Gdes 150,000.00 d'impôt:
Revenu supérieur à Gdes 750,000.00:	35 % (impôt à déterminer).

4.2.4 Exigibilité de l'impôt

Les entreprises assujetties à l'impôt sur base des bénéfices industriels et commerciaux et astreintes au dépôt des états financiers, ont un délai légal de 90 jours, après la clôture de l'année financière, pour soumettre lesdits états.

A ces états financiers seront annexés: la déclaration d'impôt afférente à l'exercice et un chèque certifié ou de direction en paiement de l'impôt y relatif.

Dans l'impossibilité matérielle d'accomplir ces formalités dans le délai imparti, le contribuable a le droit de solliciter, par écrit, de la DGI, un délai additionnel de 30 jours.

4.2.5 Obligations des redevables

Les redevables de l'impôt sur le revenu sur base des bénéfices industriels et commerciaux ont pour devoirs de:

- Faire le dépôt des états financiers dans le délai imparti (ou dans le délai supplémentaire de 30 jours);
- Présenter les états financiers suivant le plan comptable national et les formes prescrites par la loi.

4.2.6 Obligations de l'administration fiscale

Pour permettre aux contribuables astreints aux formalités de dépôt des états financiers d'accomplir leurs obligations dans la transparence, avec équité et justice, l'administration fiscale a les obligations suivantes:

- Rappeler aux entreprises assujetties à la soumission des états financiers, le délai imparti pour le dépôt des dits états;
- S'assurer du paiement intégral de l'impôt établi sur base de déclaration produite;
- Procéder à la vérification desdits états financiers afin de prévenir la fraude et l'évasion fiscales et ainsi participer à la création des conditions d'une concurrence saine et loyale;
- S'assurer du respect du principe de l'égalité des citoyens devant l'impôt;
- Participer à la formation, l'information et l'éducation des contribuables quant au respect de leurs obligations déclaratives;
- Rétablir le revenu imposable et l'impôt y relatif à partir de tous les éléments à sa disposition, en cas de déclaration incorrecte.

4.2.6.1 Documents nécessaires

- Carte d'identité fiscale validée du propriétaire, du gérant ou du mandataire autorisé de l'entreprise.
- Carte d'immatriculation fiscale validée de l'entreprise
- Carte d'immatriculation fiscale validée du comptable signataire des dits états financiers
- Preuve de l'affiliation du comptable à l'ordre des comptables professionnels agréés d'Haiti (OCPAH)
- Preuve que le comptable a souscrit à l'ensemble de ses obligations déclaratives (patente, déclaration définitive, IRI, TCA, TMS notamment s'il travaille en cabinet);
- Adresse du siège principal de l'entreprise, du comptable ou du mandataire autorisé;
- Soumission d'un bulletin de renseignements comportant les noms et adresses des bénéficiaires d'honoraires, de loyers ou autres rémunérations;
- Liste des actionnaires ou de tous autres créanciers ayant fait des avances, des apports ou des prêts à l'entreprise;
- Preuve du paiement de l'IRI forfaitaire, de la taxe sur actions et du droit de fonctionnement
- Preuve du dépôt de la déclaration définitive du propriétaire, du gérant responsable pour l'exercice écoulé ;
- Présentation des états financiers, conformément au plan comptable national ;
- Montant exprimé en monnaie nationale ;
- Preuve du paiement de la taxe de Gdes 60.00 relative au dépôt des états financiers.

CARIMA SUPER MARCHE

Etats financiers arrêtés au 30 septembre 2001

ACTIF

Actif disponible		105,991.80
Banque	91,371.80	
Caisse	14,620.00	
		2,986,554.52
Actif réalisable		
Clients	956,342.13	
Stock marchandises	1,861,370.73	
Débiteurs divers	168,841.66	
		4,418,575.40
Actif immobilisé		
Aménagement	152,645.00	
Immeuble	3,627,626.40	
Frais d'établissement	13,483.00	
Matériel roulant	586,250.00	
Matériel et mobilier	38,571.00	
TOTAL DE L'ACTIF		7,511,121.72

CARIMA SUPER MARCHE

Etats financiers arrêtés au 30 septembre 2001

PASSIF

Passif à court terme		3,275,601.22
Banque	324,542.05	
Fournisseurs	1,518,658.17	
Créanciers divers	1,432,401.00	
Amortissement		312,137.46
Aménagement	15,246.50	
Immeuble	145,105.06	
Frais d'établissement	1,348.30	
Matériel roulant	146,562.50	
Matériel et mobilier	3,857.10	
Compte capital		3,923,383.03
Capital	3,369,280.00	
Résultats de l'exercice	554,103 .04	
TOTAL DU PASSIF		7,511,121.72

CARIMA SUPER MARCHE
Etats d'exploitation arrêtés au 30 septembre 2001

Ventes de l'exercice		**5,717,265.95**
Marchandises disponibles	5,290,392.10	
Stock ancien	87,569.00	
Achats de l'exercice	5,202,823.10	
Achats locaux	1,934,567.90	
Importations	3,002,609.60	
Frais sur achats	265,645.60	
Stock nouveau	1,861,380.73	
Coût des marchandises vendues		**3,429,021.37**
Bénéfice brut		**2,288,244.58**
Frais administratifs		**1,734,141.54**
Salaires	662,592.35	
Honoraires	117,000.00	
Frais généraux	362,842.42	
Commissions sur ventes	53,855.61	
Taxes et Impôts	169,513.70	
Carburant	56,200.00	
Amortissements	312,137.46	
RÉSULTATS DE L'EXERCICE		**554,103.04**

CARIMA SUPER MARCHE
Déclaration d'impôt sur le revenu pour l'exercice arrêté au 30 septembre 2001

Résultats déclarés				**554,103.04**
Les Valeurs à réintégrer				**222,148.60**
Frais différés		25,780.40		
Impôt forfaitaire non déductible		65,345.70		
Dépenses personnelles		131,022.50		
Résultats rétablis				**776,251.64**
Calcul de l'impôt				
De	0 à 20,000.00	20,000.00	10%	2,000.00
De	20,001 à 100,000.00	80,000.00	15%	12,000.00
De	80,001 à 250,000.00	150,000.00	20%	30,000.00
De	250,001 à 750,000.00	500,000.00	30%	150,000.00
De	750,001 à 776,251.00	26,251.00	35%	9,188.07
Total impôt dû				**203,188.07**
Impôts déjà payés				**106,391.21**
Impôt forfaitaire		65,345.70		
Acompte déjà payé		41,045.51		
SUPPLÉMENT D'IMPÔT DÛ				**96 796.86**

4.2.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

La Direction Générale des Impôts, en cas de non-dépôt des états financiers par les entreprises assujetties aux dites formalités, et en cas de non-paiement de l'impôt y relatif, en vertu des pouvoirs spécifiques que la loi lui confère, peut agir comme suit:

- Taxation d'office de tout retardataire ou tout non-déclarant, en quintuplant l'impôt forfaitaire payé ou à payer de l'exercice précédent;
- Application de l'amende de retard de Gdes 3,000.00 par mois de retard jusqu'à concurrence de Gdes 30,000.00, pour absence de dépôt des états financiers;
- Application d'une amende de Gdes 5,000.00, par mois ou fraction de mois de retard jusqu'à concurrence de Gdes 50,000.00, pour toute entreprise bénéficiant des avantages de la loi sur les industries nouvelles, sans préjudice du retrait des-dits avantages, si après deux exercices consécutifs, les états financiers n'ont pas été soumis ;
- Application d'une amende de Gdes 5,000.00 en cas de non-soumission du bilan d'ouverture par une entreprise nouvellement installée ;
- Recouvrement, par tous les moyens, des impôts ainsi rétablis sans tenir compte de l'impôt forfaitaire ou de l'acompte payé en amont.

4.3 IMPOT FORFAITAIRE COMMERCIAL

L'impôt forfaitaire commercial ou impôt sur le minimum forfaitaire, peut être considéré comme une avance de l'impôt sur le revenu sur base des bénéfices industriels et commerciaux ou comme un impôt minimum à payer par toute entreprise commerçiale, industrielle, agricole, artisanale ou de service, réalisant un chiffre d'affaires supérieur à Gdes 50,000.00.

4.3.1 Personnes imposables

Sont redevables de l'impôt forfaitaire, les entreprises suivantes:

- Les entreprises commerciales, industrielles, agricoles, artisanales, ou de service réalisant un chiffre d'affaires supérieur à Gdes 50,000.00;
- Les entreprises réalisant un chiffre d'affaires compris entre Gdes 50,000.00 et 250,000.00 non astreintes au dépôt d'états financiers;
- Les entreprises réalisant au cours d'une période de 12 mois, un chiffre d'affaires supérieur à Gdes 250,000.00 et astreintes aux formalités de dépôt des états financiers.

4.3.2 Base imposable

La base imposable de l'impôt forfaitaire est, selon le cas:

- Le chiffre d'affaires augmenté des autres revenus, réalisé sur une période de 12 mois accusé par les derniers états financiers (bilan) de l'entreprise déposés à la DGI.
- Le chiffre d'affaires réalisé sur une période de 12 mois, accusé par une déclaration de chiffre d'affaires déposée par tous les redevables concernés.

4.3.3 Taux de l'impôt

Le taux de l'impôt forfaitaire est de 1% du chiffre d'affaires déclaré, sans être inférieur à Gdes 500.00, pour les entreprises.

4.3.4 Exigibilité de l'impôt

L'impôt forfaitaire est exigible entre le 1er et le 30 octobre de chaque exercice, comme avance de l'impôt sur le revenu de l'exercice en cours. L'avance consentie est un avantage accordé aux contribuable, car déductible du montant définitif à payer. Cependant cette avance est définitive pour tous les contribuables non astreints au dépôt des états financiers.

4.3.5 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale en vue de permettre aux redevables de l'impôt forfaitaire d'accomplir leur devoir, a pour obligations de:

- Déterminer à chaque exercice fiscal, le volume de l'impôt forfaitaire;
- Emettre le bordereau rectificatif, en cas d'erreurs relevées au cours de l'exercice;
- Liquider l'impôt.

4.3.6 Obligations des redevables

On retient les deux obligations suivantes :

- Obligation pour les redevables astreints au dépôt d'états financiers de les soumettre dans le délai légal;
- Obligation de déposer une déclaration de chiffre d'affaires au plus tard le 31 août de chaque année.

4.3.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

Les droits de l'administration fiscale s'exercent dans les limites de la loi, dans tous les cas d'absence des déclarations sus-mentionnées.

- En cas de non-dépôt des états financiers, il est prévu une majoration de 25% de l'impôt forfaitaire de l'exercice précédent pour établir celui de l'exercice en cours.

- En cas d'absence de déclaration de chiffre d'affaires pour les redevables concernés, il est prévu:
  - La taxation d'office, en quintuplant l'impôt forfaitaire que le contribuable a payé ou qu'il devrait payer pour l'exercice précédent ;
  - L'amende fixe de Gdes 1,000.00.

Il est important de rappeler que la non-réception de l'avis d'imposition de l'impôt forfaitaire ne détruit pas son exigibilité au 30 octobre.

4.3.8 Cas particuliers

Les cas d'imposition de l'impôt forfaitaire présentés ci-dessous sont considérés comme particuliers.

- Il sera calculé au taux de 1.8% du chiffre d'affaires des débitants de produits pétroliers;
- S'agissant des exportateurs en denrées, il sera déterminé suivant la moyenne de chiffre d'affaires accusé par les deux derniers états financiers;
- L'impôt forfaitaire des compagnies d'assurance haïtiennes et étrangères sera calculé au taux de 1% de la base taxable;
- L'impôt forfaitaire du réassureur non domicilié de toute compagnie haïtienne est fixé à 1% de la base taxable;
- L'impôt forfaitaire de tout réassureur d'une compagnie étrangère non domiciliée en Haïti est fixé à 5% de la base taxable et est libératoire (définitif);
- Toute entreprise nouvellement installée et régulièrement déclarée, ayant soumis son bilan d'ouverture, paiera, à la fin de son premier exercice financier, un impôt calculé sur la base de ses bénéfices réels. La non-soumission du bilan d'ouverture fait perdre le bénéfice de cette disposition sans préjudice d'une amende de Gdes 5,000.00.

4.3.8.1 Base taxable pour le réassureur

- Pour le réassureur de la compagnie haïtienne, la base taxable est le volume des primes encaissées auquel on ajoute la variation des réserves techniques et les commissions;
- Pour la compagnie d'assurance étrangère ou de non-réassureur la base taxable est la même que ci-dessus.

Exemple

Imaginons les chiffres d'affaires suivants accusés par les déclarations produites par les contribuables concernés.

Rubriques	Bases	Taux	Montants en Gdes	IRF en Gdes
Etats financiers	Chiffre d'affaires aux EF	1 %	5,717,265.95	57,172.66
Non assujettis aux EF	Chiffre d'affaires déclaré	1%	245,000.00	2,450.00
Distribributeurs de produits pétroliers	Chiffre d'affaires déclaré	1/8%	5,717,265.95	7,146.58
Cies d'assurance	Base Taxable	1%	1,015,900.00	10,159.00
Cie réassurance	Base Taxable	1%	367,809.00	3,678.09

A noter qu'à l'exception du premier cas (Gdes 57,172.66) déterminé à partir des chiffres déclarés au niveau des Etats financiers déposés, les impôts forfaitaires payés par les autres sont libératoires.

Cas particulier d'une compagnie d'assurance
L'impôt forfaitaire d'une compagnie d'assurance ou de réassurance est calculé au taux de 1% de la base taxable. Cette base taxable s'obtient de la façon suivante :
Primes vendues + variation des réserves techniques
Soit :

Primes vendues pour l'exercice		1,245,000.00
Moins les réserves techniques autorisées		
40 % des primes vendues	(40 % de 1 245 000.00)	498,000.00
Balance		747,000.00
Plus les réserves de l'exercice antérieur		268,900.00
Base Taxable		**1,015,900.00**

4.4. IMPOT SUR LES RETENUES A LA SOURCE

Le revenu étant le produit d'une activité individuelle ou collective résultant d'une initiative d'ordre intellectuel ou matériel, sa réalisation est liée à certains facteurs dont le temps. L'impôt y relatif ne peut être valablement établi que pour une période déterminée. Partant du principe de la permanence des services que l'Etat est appelé à fournir, le législateur a institué des mécanismes permettant à ce dernier de disposer, par anticipation, de certaines ressources. D'où le principe des retenues à la source pratiqué sur certains revenus.

4.4.1 Personnes imposables

Les bénéficiaires de rémunération ou de revenus énumérés dans la section ci-dessous constituent les redevables réels. Mais la charge du prélèvement et du paiement revient à ceux qui en font les versements: employeurs, notaires, entreprises à but ou sans but lucratif, organisations non gouvernementales, institutions internationales.

4.4.2 Revenus passibles des retenues à la source

Plusieurs sortes de revenus sont passibles de retenues à la source. Ces revenus sont énumérés ci-dessous.

- Les salaires, commissions, honoraires, allocations forfaitaires, intérêts, jetons de présence et autres rémunérations;
- Les bonis, étrennes ou autres rémunérations allouées aux membres du conseil d'administration des sociétés;
- Les revenus distribués sous forme de dividendes;
- Les plus-values immobilières et les plus-values sur les biens mobiliers;
- Les profits après impôt des sociétés de capitaux non distribués après cinq (5) ans;
- Les profits après impôt réalisés par les sociétés étrangères;
- Les revenus de créance, dépôt et cautionnement;
- L'avoir net résultant du partage, cession, liquidation de société;
- Le paiement de revenus faits à des bénéficiaires résidents à l'étranger.

REPUBLIQUE D'HAITI

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GENERALE DES IMPOTS

SID/001-2000

Exercice _____ **Mois de** _____

Formulaire de Déclaration mensuelle : Retenues à la source.
(IR / Salaire – CFGDCT – TMS)

Nom Commercial ou .....
Raison Sociale .....
NIF .....
Adresse .....
Secteur d'Activités .....

Statut de l'Entreprise
Ent. Individuelle
Ent. Sociétaire
ONG
Autres (A préciser)

Nom & Prénom	NIF	A Salaire Mensuel	B IRI - Salaire	C CFGDCT
Total à reporter (voir Verso)				

IR/Salaire : Impôt Revenu sur Salaire

CFGDCT : Contribution au Fonds de Gestion et de Developpement des Collectivités Territoriales
TMS : Taxe sur la Masse Salariale

Nom & Prénom	A Salaire Mensuel	B IRI - Salaire	C CFGDCT
Report			
TOTAL GENERAL	**G.**	**G.**	**G.**

D – TMS 2% du Total général de A, soit Gdes

	B IR /Salaire	C CFGDCT	D TMS
Montant Principal	.....	.....	.....
DTP	.....	.....	.....
DS	.....	.....	.....
Impôts à payer	_____	_____	_____
Intérêt de retard	.....	.....	.....
Total à payer	_____	_____	_____

Total général B+C+D : Gdes .....

Certifié sincère et correct
Le _____

Visa de l'employeur / Resp.

Espace réservé à l'Administration
Déposé le .....
Quittance .....
.....
.....

visa de l'Inspecteur - Opérateur

4.4.3 Taux applicables aux retenues

Ces taux varient de 0 à 45%. Ils sont précisés ci-dessous.

- Salaires ou rémunérations versés à l'étranger, barème progressif à cinq (5) tranches de:	0 % à 30%
- Commissions, courtage, bonus, étrenne :	10%
- Plus value sur cession de propriété, fonds et bâtisse :	10%
- Cession de terrain :	10%
- Dividendes distribués :	10%
- Rémunérations et avantages particuliers:	45%
- Partage, liquidation, cession société :	5%
- Profits réputés transférés :	30%
- Tantièmes, jetons de présence :	15%

4.4.4 Exigibilité des retenues

Les retenues doivent être versées avant le 15 du mois qui suit le paiement des salariés.

4.4.5 Obligations des redevables

Les entreprises sociétaires, individuelles, de service, les organismes à but lucratif ou non qui versent des traitements, rémunérations, honoraires, jetons de présence ont l'obligation de pratiquer les retenues auxquelles les revenus sont l'objet et de les verser à la DGI. Ils ont en outre l'obligation de communiquer à la DGI la liste de tous les bénéficiaires de l'entreprise ainsi que les sommes mises à leur disposition.

4.4.6 Cas d'irrégularités et sanctions

La loi prévoit des sanctions dans les cas d'irrégularités suivants:

- Non-déclaration à la DGI des sommes versées au cours de l'exercice précédent aux membres et aux bénéficiaires non désignés à titre d'intérêts, d'honoraires, arrérages, salaires, etc. Ce qui entraîne une amende de Gdes 1,000.00 par mois ou fraction de mois de retard, sans dépasser Gdes 10,000.00.
- Non-versement des retenues pratiquées. Ce qui entraîne une amende évaluée au double du montant de l'impôt à payer sans préjudice des autres sanctions prévues par la loi;
- Non-présentation par une entreprise de la déclaration d'impôt de ses employés: amende de Gdes 500.00 par mois ou fraction de mois de retard sans excéder Gdes 5,000.00;
- Non-versement par un notaire de plus value résultant d'une transaction après le délai légal de 30 jours: amende de Gdes 500 par mois, sans dépasser Gdes 5,000.00;

- Non-soumission de la déclaration et le non paiement de la plus value sur la cession de biens mobiliers. Ce qui entraîne une amende de Gdes 5,000.00.

Les retenues à la source pratiquées constituent, pour les redevables réels, ceux qui supportent effectivement la charge, une avance déductible de la déclaration définitive à soumettre avant le 1er février de chaque année.

Exemple

HAÏTI-MAGIQUE
AGENCE DE PUBLICITÉ

Retenues à la source sur les salaires des employés
Montant en Gdes

Noms	Prénoms	Salaires mensuels	Salaires annuels	Impôts annuels	Retenues mensuelles
Lexi	Marcel	45,000.00	540,000.00	103,000.00	8,583.33
Fortune	Michel	30,000.00	360,000.00	58,000.00	4,833.33
Gracia	Wilfrid	25,000.00	300,000.00	43,000.00	3,583.33
Paul	Carmelle	17,500.00	210,000.00	24,500.00	2,041.67
Raymond	Magalie	12,500.00	150,000.00	15,500.00	1,291.67
Auguste	Octella	10,000.00	120,000.00	11,000.00	916.67
Pierre	Simonette	8,000.00	96,000.00	7,600.00	633.33
Joseph	Carmélia	6,000.00	72,000.00	5,200.00	433.33
Abdon	Anne marie	4,000.00	48,000.00	2, 800.00	233.33
Jeudy	Christianne	3,000.00	36,000.00	1, 600.00	133.33
Gauthier	Clergélie	2,600.00	31,200.00	1,120.00	93.33
Luma	Asnet	1,600.00	19,200.00	0.00	0.00
Jacques	Sylvestre	1,500.00	18,000.00	0.00	0.00
Total		**139,700.00**	**1,676,400.00**	**273,320.00**	**22,776.65**

Entre le ler et le 15 de chaque mois, l'entreprise aura à verser la somme de Gdes 22,776.65 à titre de retenues pratiquées à la source sur les salaires des employés assujettis.

4.5 L'ACOMPTE PREVISIONNEL

L'acompte prévisionnel est un prélèvement opéré au passage en douane de certaines marchandises ou de certains biens, à récupérer de l'impôt sur le revenu et à payer au moment du dépôt de la déclaration y afférente. Il a été établi dans le cadre des actions entreprises pour assurer l'équité du système fiscal, par la taxation du secteur informel.

4.5.1 Personnes imposables

Sont assujetties à l'acompte prévisionnel, les personnes physiques et morales suivantes:

- Les entreprises commerciales, industrielles, agricoles ou de service entreprenant des opérations d'importation de marchandises ou de biens;
- Un entrepreneur ou simple contribuable effectuant des importations à caractère commercial.

4.5.2 Base imposable

La base de l'acompte prévisionnel est la valeur en douane des marchandises ou des biens importés.

4.5.3 Taux de l'acompte prévisionnel

Deux taux sont appliqués dans la détermination de l'acompte prévisionnel:

- Un taux de 1% sur la valeur en douane des marchandises ou des biens importés par les entreprises assujetties à l'impôt forfaitaire, et astreintes au dépôt d'états financiers;
- Un taux de 2 % sur la valeur en douane de toutes les importations à caractère commercial.

4.5.4 Exonération

Sont exonérées de l'acompte prévisionnel, les entreprises travaillant sous l'un des régimes privilégiés du code des investissements et qui sont encore exempts du paiement de l'impôt sur le revenu.

4.5.5 Exigibilité de l'acompte prévisionnel

L'acompte prévisionnel est exigible à l'arrivée en douane des marchandises ou des biens et son paiement intervient au moment de l'acquitement des droits de douane.

4.5.6 Obligations des redevables

L'acompte prévisionnel étant imputable à l'impôt sur le revenu, les redevables assujet-

tis au paiement de l'acompte prévisionnel ont l'obligation de:

- déposer leurs déclarations d'impôt afin de bénéficier de la déduction prévue;
- solliciter le certificat leur accordant l'exonération du paiement de l'acompte s'ils sont en situation de crédit.

Il est à signaler que le non-dépôt des déclarations d'impôt relatives à l'exercice d'une activité commerciale, industrielle, agricole, de service ou professionnelle fait perdre au redevable le bénéfice du droit à la déduction des acomptes payés.

CHAPITRE V

LES TAXES A LA CONSOMMATION

5.1 LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES (TCA)

La taxe sur le chiffre d'affaires ou TCA est une taxe générale sur les ventes et les prestations de services. Elle est supportée par le consommateur final du bien ou l'utilisateur du service. Toutefois, la charge de collecte et de paiement revient aux commerçants, aux industriels travaillant sur le marché local et aux prestataires de service.

5.1.1 Personnes imposables

Sont assujetties à la TCA, toutes personnes physiques ou morales réalisant des opérations qui entrent dans le champ d'application de la dite taxe. Il s'agit des contribuables suivants:

- Importateurs
- Producteurs
- Producteurs fiscaux
- Entrepreneurs de travaux
- Façonniers
- Commerçants
- Prestataires de services
- Assujettis volontaires
- Intermédiaires

Il demeure entendu que cette liste est strictement illustrative et nullement exhaustive.

5.1.2 Base imposable

Au niveau des importations, la base imposable est la valeur retenue par le service des douanes pour la perception des droits d'entrée, addition faite des dits droits, des droits et redevances assimilées y compris les droits d'accises, si le bien en question y est assujetti.

Dans le cas de production et vente d'un bien, la base imposable est le montant de la vente ajouté à tous les frais et taxes.

S'il s'agit de travaux effectués, cette base est le montant des mémoires, marchés, factures ou acomptes. La base imposable dans le cas de prestation de services est le prix des services ou la valeur des biens ou services reçus en paiement.

La base imposable pour toute vente à consommer sur place est le prix acquitté par la clientèle, sans aucune déduction.

Pour toute livraison faite à soi-même, la base imposable est le prix normal de vente des biens, services ou travaux.

La base imposable pour les affaires non définies est le montant brut des rémunérations reçues ou profits réalisés, quelle que soit leur nature.

Pour les mutations à titre onéreux ou les apports en société, la base imposable est le prix de la cession, le montant de l'indemnité.

5.1.3 Exigibilité de la taxe

La TCA est exigée dans les cas suivants:

- A l'arrivée en douane des biens importés;
- A la livraison des marchandises vendues par un producteur, un commerçant ou par un entrepreneur de travaux;
- A l'encaissement des rémunérations pour les prestataires de services.

5.1.4 Exonération

Certains revenus sont exonérés de la TCA. Il s'agit de ceux donnés ci-dessous.

1. Les honoraires des greffiers et huissiers;
2. Les exportations de biens, ainsi que les prestations de service suivants:
   - Les opérations de réparation, de transformation, d'entretien d'affrètement portant sur les navires de commerce maritime international, les bateaux utilisés pour l'exercice d'une activité industrielle en haute mer, les bateaux affectés à la pêche professionnelle maritime, les bateaux de sauvegarde et d'assistance en mer;
   - Les opérations de location, de réparation et d'entretien, d'affrètement portant sur les aéronefs utilisés par les compagnies de navigation aérienne dont les services à destination ou en provenance de l'étranger représentent au moins 50% des services qu'elles exportent;
   - Les mêmes opérations portant sur des objets destinés à être incorporés dans ces aéronefs ou utilisés pour leur exploitation en vol;
   - Les livraisons de biens destinés au ravitaillement des bateaux et aéronefs désignés ci-dessus; les prestations de service effectués pour les besoins directs des mêmes bateaux et aéronefs;
   - Les lignes aériennes ou maritimes de transport des voyageurs en provenance ou à destination de l'étranger ;
   - Les opérations de manutention ou de magasinage portant sur des marchandises manifestées en transit ou en transbordement.
3. Les ventes et prestations de service faites par les services ou organismes administratifs de l'Etat, à l'exception des organismes autonomes à caractères financier, commerçial et industriel ou entreprises publiques;
4. Les ventes de timbres et de papiers timbrés au profit du budget de l'Etat;

5. Les affaires effectuées par les sociétés ou les compagnies d'assurance et tous autres assureurs, quelle que soit la nature des risques assurés, et qui sont soumises à la taxe spéciale sur les conventions d'assurance:
   - Les produits pétroliers ;
   - Les produits agricoles locaux et les intrants agricoles, d'élévage et de pêche ;
   - Les intrants servant à la fabrication des médicaments vendus en pharmacie, sur prescription ;
   - Les journaux, les livres, les revues, le papier servant de matériels scolaires.
   - Les matériels et équipements agricoles, de pêche et d'élévage.
   - Les opérations ayant pour objet la transmission de propriété ou d'usufruit des biens immeubles, de fonds de commerce ou de clientèle, soumise à la formalité de l'enregistrement, à l'exclusion des opérations de même nature effectuées par les marchands de biens.
6. Les intérêts sur prêts, à l'exclusion des agios et autres frais bancaires;
7. Les agios, intérêts et commissions versés sur prêts étrangers consentis en Haïti;
8. Les services rendus par les organismes à but non lucratif reconnus par l'Etat, les associations de sport amateur, d'éducation et de culture populaire, les troupes de théâtre et de danse ;
9. Les marchandises placées sous l'un des régimes suspensifs de droits de douane: entrepôt, transit, transbordement, admission temporaire (industries de transformation et d'assemblage travaillant exclusivement pour l'exportation).

5.1.5 Taux, droits et excédents

• Taux

La TCA est un impôt à barème unique de 10% appliqué sur la base imposable.

• Droits des redevables de la TCA

Les redevables ont droit à la déduction de la TCA dans les cas suivants:
- Lors de l'acquisition ou de l'importation des matières premières ou de certains biens;
- Lors de l'importation ou de l'acquisition des biens revendus à l'Etat;
- Lors de l'acquisition de produits et matières utilisés dans l'opération liée à la prestation des services rendus;
- Droit de considérer l'excédent de la TCA au titre d'une déclaration comme un crédit reportable ou imputable sur les déclarations ultérieures.

• Excédent

Il y a excédent quand la déduction admissible est supérieure au montant de la TCA exigible au titre d'une déclaration.

RÉPUBLIQUE D'HAITI

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION GENERALE DES IMPOTS

TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES

DECLARATION MENSUELLE

IDENTIFICATION DU REDEVABLE — **No. DU REDEVALBLE :** _____

A

NOM, PRENOM / RAISON SOCIALE : _____

ACTIVITE : _____ TYPE D'ENTREPRISE _____

ADRESSE : _____

No. D'IDENTIFICATION	CODE D'ACTIVITE
_ _ _ - _ _ _ - _ _ _ - _	_ _ _ _

B

MOIS DE ..... 20 ...../EXERCICE FISCAL ..... - .....

NB : La déclaration mensuelle doit être déposée entre le 1er et le 15 de chaque mois pour le mois précédent.

C

		BASE HORS TAXE	
1	**CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL**		Gdes.
2	**A DEDUIRE** **Chiffre d'affaires exonéré**: Ventes (hors TCA) réalisées par les commerçants.	BASE HORS TAXE Gdes.	→ **Gdes**
3	**CHIFFRE D'AFFAIRES IMPOSABLE** **A DECLARER (ligne 1 – ligne 2)**		→ **Gdes**

CADRE RESERVE A L'ADMINISTRATION	**OBSERVATIONS :**

Rappel : Depuis le 15-10-1984, les ventes à crédit réalisées par les commerçants sont passibles de la TCA dès la **LIVRAISON** de la marchandise vendue

D DETAILS DE LA TCA DUE

1ER ELEMENT		**TCA SUR VENTES ET SERVICES**	BASE HORS TAXE	TCA DUE 10%
TCA BRUTE	4	TCA sur CA Imposable (Report de la page 1 ligne 3)	G	G
2e ELEMENT		**TCA AVANCEE SUR LES ACHATS, LES IMPORTATIONS, LES SERVICES A DEDUIRE**	**VALEUR HORS TAXE**	**TAXE DÉDUCTIBLE 10%**
TCA DEDUCTIBLE	5	TCA avancée sur les importations	G	G
	6	TCA avancée sur les achats ou services dans le marché intérieur	G	G
	7	**TOTAL** TCA AVANCEE (ligne 5 + 6)		**G**
TCA A REVERSER	8	Crédit du mois précédent (report)		G
	9	TOTAL TCA déductible (ligne 7+ 8)		G
	10	TCA dûe (ligne 4 - ligne 9)		G
	11	Crédit (ligne 9 supérieur à ligne 4) (ligne 9 – ligne 4)		G
	12	Intérêt de retard ou amende		G
	13	Total à payer		G
	14	Crédit à reporter sur le mois suivant		G

Fait à : Le : Signature du redevable	Comptable Adresse

CADRE RESERVE A L'ADMINISTRATION	Contrôlé le Par:	Enregistré le : Par:	No. Ordre de paiement ou Avis de Cotisation	Nbre de mois de crédit consécutif

Signalons toutefois que la TCA payée lors de l'importation ou de l'acquisition des biens ne saurait en aucune façon être incluse dans le prix de revient du bien. La TCA n'est donc pas une déduction du prix de revient.

5.1.6 Obligations des redevables

Les redevables de la TCA ont pour obligations de:

- Délivrer une facture pour les opérations imposables effectuées avec d'autres assujettis;
- Tenir une comptabilité permettant de justifier le détail des opérations imposables;
- Faire une déclaration d'existence et d'identification dans les 15 jours de l'ouverture de ses activités;
- Soumettre les déclarations mensuelles entre le 1er et le 15 de chaque mois, pour le mois précédent et payer le montant dû au titre de la TCA.

Il convient de rappeler que:

- Le non-dépôt de la déclaration mensuelle entraîne automatiquement le rejet des déductions.
- Toute personne qui mentionne la TCA sur une facture ou tout autre document est redevable de la TCA du seul fait de sa mention.

5.1.7 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour devoirs de :

- Mettre l'imprimé relatif à la déclaration de TCA à la disposition des redevables;
- S'assurer du respect par les redevables de la date d'exigibilité de la TCA;
- Procéder à la vérification des déclarations de TCA afin de prévenir la fraude et l'évasion fiscales;
- Fournir aux redevables de la TCA toutes les informations relatives à leurs obligations et à leurs droits.

5.1.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale

L'administration fiscale dans le cadre de l'application de la loi relative à la TCA, peut appliquer la déduction dite de taxation d'office d'amende dans les cas suivants:

- Non-dépôt de la déclaration d'existence et d'identification dans le délai fixé;
- Rejet de la comptabilité de l'entreprise.

5.1.9 Cas de non respect des obligations et sanctions

La loi prévoit des sanctions dans les cas d'irrégularités flagrantes. Des exemples sont donnés ci-dessous.

Cas	Sanctions
- Absence de factures	: une amende fiscale de Gdes 5,000.00;
- Non délivrance de factures	: une amende fiscale de Gdes 1,000.00 par cas;
- Factures non conformes	: une amende fiscale de Gdes 50.00;
- Fraude relevée sur une facture	: une amende de Gdes 250.00 par cas;
- Dépôt hors délai	: une amende de Gdes 500.00 par déduction;
- Erreurs ou omissions	: une amende de 30% du montant redressé ;
- Manoeuvres frauduleuses	: une amende égale à 100% du montant de la taxe.

Exemple

Calcul de la TCA

1) Cas d'une entreprise de matériaux de construction ou tous les produits exposés et vendus sont assujettis à la TCA:

Opérations	Brutes en Gdes	Exonérées en Gdes	Taxables à 10% en Gdes	TCA calculée
Ventes	5,717,265.95	0	5,717,265.95	571,726.59
Achats	5,202,823.10	0	5,202,823.10	520,282.31
TCA				**51,444.28**

2) Cas d'une pharmacie vendant aussi bien des médicaments exonérés que des produits cosmétiques et autres qui sont assujettis à la TCA:

Opérations	Brutes en Gdes	Exonérées en Gdes	Taxables à 10% en Gdes	TCA calculée
Ventes	5,717,265.95	2,001,043.08	3,716,222.87	371,622.28
Achats	5,202,823.10	1,820,988.09	3,381,835.01	338,183.50
TCA				**33,438.78**

5.2 LA TAXE SUR LES PRIMES D'ASSURANCE

La taxe sur les primes d'assurances est un impôt greffé sur la vente des services d'assurance. Comme la taxe sur le chiffre d'affaires, elle présente les caractéristiques suivantes:

- Elle est supportée par l'assuré qui est le redevable réel, mais la charge de collecte et de paiement revient à l'assureur qui en est le redevable légal;
- Contrairement à la TCA, elle ne connaît pas le principe de la déduction ni celui du paiement fractionné, puisque la prestation de service, par la compagnie d'assurance est considérée comme finale.

Le produit de la taxe sera versé au Trésor Public au profit des zones frontalières.

5.2.1 Personnes imposables

Les personnes physiques ou morales, les compagnies d'assurance réalisant des opérations de vente de services d'assurance en Haïti sont assujetties à cette taxe.

5.2.2 Exonération

La loi ne prévoit aucun cas d'exonération relativement à la taxe sur les primes d'assurance.

5.2.3 Base imposable

La base de calcul de la taxe sur les primes d'assurance est le montant de la prime ou le coût de l'assurance.

5.2.4 Taux de la taxe

Les taux de la taxe sur sur les primes d'assurance sont à deux hauteurs:

- Assurance-vie : 5 %
- Les autres types d'assurance : 10 %

A ces deux taux il faut ajouter, dans le cas où les valeurs provenant des primes encaissées par les compagnies seront transférées à l'étranger, une taxe spéciale dite taxe de sortie.

5.2.5 Exigibilité de la taxe

La taxe sur les primes d'assurance est exigible entre le 1er et le 10 de chaque mois, pour le mois précédent.

5.2.6 Obligations des redevables

Les redevables de la taxe sur les primes d'assurance ont pour obligations de:

- Opérer le prélèvement de la taxe et en faire le versement dans le délai légal;
- Communiquer, sur toute réquisition de l'administration fiscale, les livres et pièces comptables permettant le contrôle des déclarations mensuelles.

5.2.7 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour devoirs de:

- Mettre le formulaire relatif à la déclaration de la taxe sur les primes d'assurance à la disposition des redevables;
- S'assurer du respect, par les redevables légaux, de la date d'exigibilité de la

taxe;
- Fournir aux compagnies d'assurance toutes les informations relatives à leurs obligations.

5.2.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

L'administration fiscale, en cas de non-respect de la législation relative à la taxe sur les primes d'assurance par les assujettis, peut prendre les mesures suivantes:
- Taxation d'office de toute compagnie qui n'a pas soumis les déclarations mensuelles et qui n'a pas versé le montant prélevé au titre de la taxe sur les primes d'assurance;
- Retrait administratif de la patente et de la licence;
- Poursuites légales en cas de non versement des prélèvements effectués.

Exemple

Imposition de la taxe sur les primes d'assurance

Rubriques	Base de taxation	Montants en Gdes	Taux	Taxe en Gdes
Assurance Vie	Primes vendues	1,245,800.00	5%	62,290.00
Autres assurances	Primes vendues	2,415,600.00	10%	241,560.00
Total		**3,723,690.00**		**303,850.00**

Cette taxe doit être complétée par deux autres taxes co-reliées : la contribution de libération économique et la taxe sur transfert des valeurs. Cette taxation complémentaire est illustrée ci-dessous.

Contribution de libération économique (CLE)	Primes vendues	3,723,690.00	2.5%	93,092.25
Taxe sur transfert des valeurs	Primes vendues	3,723,690.00	3%	111,710.70

5.3 LA TAXE SUR LES BILLETS DE VOYAGE

La taxe sur les billets de voyage frappe les transactions liées au voyage à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Comme la TCA, cette taxe présente les caractéristiques suivantes:

- Elle est supportée par le voyageur qui est en le redevable réel;
- La charge de collecte de ladite taxe incombe toutefois à l'agent de voyage, aux lignes aériennes et maritimes qui en sont les redevables légaux.

5.3.1 Personnes imposables

Sont redevables de cette taxe, toute personne réalisant des opérations liées au transport des passagers par avion ou par bateau, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Ce sont:

- Les lignes aériennes;
- Les lignes maritimes;
- Les agences de voyage.

5.3.2 Exonération

Les personnes suivantes sont exonérées de la taxe sur les billets de voyage:

- Les voyageurs à l'intérieur du pays utilisant les moyens de transport autres que l'avion pour se déplacer;
- Les membres du corps diplomatique et consulaire en activité de service ainsi que leurs conjoints et enfants mineurs;
- Les fonctionnaires et experts étrangers des organisations et institutions internationales établies en Haïti, leurs conjoints et enfants mineurs;
- Les boursiers de l'Etat ou des organisations internationales.

5.3.3 Base imposable

La base imposable de la taxe sur les billets de voyage est le prix payé effectivement pour le billet de voyage ou le montant qui aurait dû être payé par l'acheteur (dans le cas où le billet lui a été donné par courtoisie).

5.3.4 Taux de la taxe

Le taux de la taxe sur le billet de voyage est unique, soit 10% appliqué sur le prix de vente du billet.

5.3.5 Exigibilité de la taxe

La taxe est exigible dès l'émission du billet, mais le versement à la DGI du montant collecté par l'agent de voyage est fixé entre le 1er et le 15 de chaque mois, pour le mois précédent.

5.3.6 Obligations des redevables

Les redevables légaux de la taxe sur le billet de voyage doivent:

- Produire dans le délai légal, la déclaration mensuelle relative à la taxe sur le billet de voyage;
- Verser à l'administration fiscale le montant collecté dans le délai prévu.

Les lignes aériennes et maritimes ont, entre autres, l'obligation de s'assurer que la taxe relative aux billets émis à l'étranger en faveur des personnes résidents en Haiti a été prélevée et le montant versé.

5.3.7 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour devoirs de:

- Rendre disponible le formulaire de déclaration mensuelle;
- S'assurer du respect par les redevables légaux, de la date d'exigibilité et du paiement de la taxe;
- Fournir aux redevables de la taxe sur le billet de voyage toutes les informations nécéssaires pour le plein accomplissement de leurs obligations.

5.3.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

Les droits de l'administration fiscale eu égard à la taxe sur les billets de voyage sont les suivants:

- Appliquer, en cas de non-dépôt de la déclaration mensuelle et de non-paiement de la taxe sur le billet de voyage, la procédure dite de taxation d'office. Dans ce cas, la taxe à payer sera calculée en utilisant le chiffre d'affaires de la période précédente, majorée de 60% par année de retard.
- Exiger en cas de paiement hors délai, le montant de la taxe majoré des intérêts de retard de 5% par mois ou fraction de mois.

5.4. TAXE DE PREMIERE IMMATRICULATION DES VEHICULES

La taxe de première immatriculation des véhicules est un impôt établi sur les importations de véhicules neufs et usagés dont le paiement donne droit à la plaque d'immatriculation pour l'exercice en cours.

5.4.1 Personnes imposables

L'obligation de paiement de la taxe de première immatriculation des véhicules incombe au concessionnaire ou à l'importateur du véhicule qui en est le redevable légal, mais la charge fiscale sera effectivement supportée par le propriétaire ou l'utilisateur qui est au regard de la loi, le redevable réel.

5.4.2 Exonérations

Les exonérations prévues par la législation relative à la taxe de première immatriculation concernent les véhicules suivants:

- Les véhicules appartenant en propre à l'Etat et exclusivement affectés au service de l'administration publique;
- Les véhicules des membres du corps diplomatique et consulaire accrédités

auprès de l'Etat Haïtien;
- Les véhicules des membres des organisations internationales assimilés à des diplomates;
- Les véhicules des compagnies et de leurs membres dont les contrats avec l'Etat Haïtien comportent une clause qui les exonère de ces taxes.

5.4.3 Base imposable

La base de la taxe de première immatriculation est la valeur CIF du véhicule. Des exemples de calcul de cette taxe sont données à la section ci-dessous.

5.4.4 Taux de la taxe

Le calcul de la taxe de première immatriculation se fait selon deux barèmes.

Barème I. Véhicules de transport en commun et assimilés

Omnibus, autobus, autocar de 25 places et plus:	0 % CIF
Camions de deux (2) tonnes et plus de charges utiles:	0 % CIF
Omnibus, autobus de douze (12) à vingt quatre (24) places Pour le transport en commun, fourgon, fourgonnette:	5 % CIF
Pick up de moins de deux (2) tonnes de charge utile:	5 % CIF

Barème II. Véhicules automobiles de toutes sortes

Le taux de l'impôt est fonction du coût du véhicule:

Véhicule de	Gdes 0.00	à Gdes 35,000.00 :	5 % CIF
Véhicule de	Gdes 35,000.00	à Gdes 55,000.00 :	10 % CIF
Véhicule de	Gdes 55,000.00	à Gdes 75,000.00 :	15 % CIF
Véhicule de	plus de	Gdes 75,000.00 :	20 % CIF

5.4.5 Exigibilité de la taxe

La taxe de première immatriculation est exigible à l'arrivée en douane du véhicule mais le paiement s'effectue selon deux modalités distinctes.

1. Le paiement de la taxe de première immatriculation pour les véhicules importés par des particuliers se fait par bordereau de douane et au moment du paiement des dits droits;

2. Le paiement de la taxe de première immatriculation pour les véhicules importés par les concessionnaires se fait au moment de la vente du véhicule. Les véhicules en attente de transaction chez les concessionnaires sont immatriculés par une plaque dite de "démonstration".

5.4.6 Obligations des redevables

Qu'ils soient acheteurs ou vendeurs les redevables de la taxe de première immatriculation doivent s'acquitter des obligations prévues par la loi.

a) Les acheteurs ont pour devoirs de:
- Payer la taxe ainsi que tous autres droits, dans les formes et délais prévus;
- Fournir tous les renseignements nécessaires aux services concernés en remplissant la carte d'enregistrement du véhicule;

b) Les vendeurs ont pour devoirs de:
- Déclarer par écrit, à la police et au responsable du service de l'immatriculation des véhicules et du permis de conduire de la DGI, toute vente de véhicules effectuée;
- Soumettre chaque trimestre, à la police (Service de la Circulation), un rapport détaillé sur le nombre de véhicules de tous types et de toutes marques importées ainsi que le nombre de véhicules neufs vendus pendant le trimestre;
- Respecter le délai de 24 heures prévu pour l'essai d'un véhicule portant une plaque de démonstration.

5.4.7 Les obligations inhérentes

Les détenteurs de plaque d'immatriculation doivent manifester les comportements suivants:
- S'assurer, le jour comme la nuit, à l'avant comme à l'arrière, que chaque plaque d'immatriculation est bien en évidence;
- Maintenir en état de propreté et de façon constante les deux plaques d'immatriculation;
- Placer les deux plaques d'immatriculation aux endroits prévus par les constructeurs;
- Installer les vignettes annuelles de renouvellement des plaques d'immatriculation dans l'espace affecté à cette fin;
- Aviser immédiatement le poste de police le plus proche, de toute perte ou détérioration des plaques d'immatriculation;
- Remplir les formalités prescrites par les règlements pour l'obtention d'une nouvelle plaque d'immatriculation.

5.4.8 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour devoirs de:
- Mettre à la disposition des propriétaires, importateurs, concessionnaires et agents préposés à la vente de véhicules les formulaires relatifs à l'obtention des plaques d'immatriculation;

- Rendre disponibles, dans tous les bureaux de la DGI, pour réception après paiement de la taxe de première immatriculation, les plaques en question;
- Fournir gratuitement une nouvelle paire de plaques d'immatriculation pour toute plaque perdue et détériorée dont la déclaration a été faite dans le délai légal et dans les formes prescrites au bureau de police.

5.4.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

Aucun pouvoir particulier n'a été attribué à l'administration fiscale. Cependant, quand les irrégularités suivantes sont constatées par les agents de la police, le paiement de la taxe reste à l'actif de la DGI.

Les irrégularités les plus récurrentes:

- Prêter sa plaque à quelqu'un
  Amende de Gdes 150.00 pour les contrevenants prêteurs et bénéficiaires. En cas de non paiement: emprisonnement de 15 jours.
- Conduire un véhicule sans plaque
  Amende de Gdes 150.00. En cas de non paiement: emprisonnement de 15 jours.
- Utiliser la plaque de démonstration après le délai de 24 heures
  Amende de Gdes 80.00. En cas de non paiement: emprisonnement de 8 jours.

Il importe de rappeler que la plaque de démonstration est permise afin de faciliter l'essai d'un véhicule. Par conséquent, cette plaque ne doit pas être conservée après la confirmation de la vente.

Les fonctionnaires qui par leur rang ou leur fonction ont droit à une plaque officielle, ne sont pas exonérés des taxes établies par la loi sur les véhicules. Ils doivent, comme les autres usagers, respecter et observer les règlements en vigueur.

5.5 TAXES SUR LES APPELS TELEPHONIQUES

La taxe sur les appels téléphoniques appelée encore taxe de communication, est un impôt qui frappe les appels téléphoniques internationaux effectués en Haiti.

5.5.1 Personnes imposables

La nature même de cet impôt fait de la TELECO la seule personne morale imposable, donc le redevable légal. Toutefois, la charge sera effectivement supportée par le consommateur ou l'utilisateur du service international.

5.5.2 Exonération

Les personnes suivantes sont exonérées de la taxe sur les appels téléphoniques:

- Les organisations internationales;
- Les ambassadeurs, consuls et agents diplomatiques;
- Les agents consulaires ou assimilés de nationalité étrangère.

5.5.3 Base imposable

Elle est constituée par tout appel téléphonique international réalisé en Haïti.

5.5.4 Taux de la taxe

Un droit fixe de Gdes 5.00 est chargé sur tout appel international.

5.5.5 Exigibilité de la taxe

L'impôt est exigible au moment même de l'appel. Cependant, sa perception s'effectue à la source ou par bordereau:

- A la source: pour tout paiement comptant ou à charge renversée;
- Par bordereau spécifique, pour les abonnés détenteurs d'une carte de crédit;
- Par bordereau mensuel, pour les abonnés réguliers de la TELECO.

5.5.6 Obligations des redevables

La TELECO étant la seule personne morale imposable, elle est donc la seule responsable de la collecte et du versement mensuel, à la DGI, des valeurs perçues.

5.5.7 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a une double obligation en la matière:

- Informer les citoyens, utilisateurs des services téléphoniques internationaux, redevables réels de cet impôt, de l'obligation de le payer;
- Informer la TELECO, redevable légal de cet impôt, de l'obligation de le verser.

5.5.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

Aucun pouvoir spécifique et aucune sanction n'ont été prévus pour des cas de non-respect de ses obligations par le redevable légal. Au besoin, l'administration fiscale pourra toujours se référer à la loi du 22 août 1983 portant recouvrement forcé des créances de l'Etat, laquelle est une loi de portée générale.

CHAPITRE VI

DROITS D'ACCISES

Le droit d'accise s'entend d'une taxe interne perçue comme contribution indirecte sur tout produit fabriqué, transformé ou manufacturé en Haïti, destiné à la consommation locale ainsi que les articles importés qui sont énumérés dans les nombreux textes de loi qui traitent de cette question.

6.1. DROIT D'ACCISE SUR LES PRODUITS PETROLIERS

6.1.1 Gaz propane importé

Le gaz propane importé et livré à la consommation locale est frappé d'un droit d'accise de 2.5 centimes par livre qui sera perçu, à l'arrivage, par bordereau ou récépissé définitif de la DGI.

6.1.2 Combustibles et lubrifiants

Il sera perçu un droit d'accise sur les combustibles et lubrifiants ci-après énumérés et selon le tarif indiqué:

- Gazoline, par gallon de 3.7853 litres:	Gdes 3.30
- Gasoil, par gallon de 3.7853 litres:	Gdes 3.10
- Kérosène par gallon de 3.7853 litres:	Gdes 2.50
- Mazout et huile, par gallon de 3.7853 litres:	Gdes 0.10
- Huiles et graisses lubrifiantes, par gallon de 3.7853 litres:	Gdes 0.15
- AV-jet par gallon:	Gdes 0.25

Lesdits droits seront perçus par les soins de la DGI, sur bordereaux séparés, en même temps que les droits de douane sur toute quantité importée de gazoline, gasoil, mazout, fioul et huile lubrifiante.

Toutefois, la perception des droits d'accise sur la gazoline se fait sans prélèvement aucun par l'administration fiscale.

6.1.3 Droit d'accise variable

Un droit spécial dit droit d'accise variable, est établi sur la gazoline, le gasoil et le kérosène.

Au moment de la rédaction de ce guide, la valeur de ce droit est calculée à partir d'un montant de référence de:

- 6.80 Gdes pour la gasoline;
- 4.00 Gdes pour le gasoil;
- 0.44 Gdes pour le kérosène.

Ce droit est perçu en même temps que les autres droits à l'importation auxquels ces produits pétroliers sont assujettis. Il est réajusté, à chaque arrivage, pour tenir compte des variations du prix de revient total susceptibles d'occasionner une augmentation ou une diminution du prix à la pompe, dans une proportion supérieure à 5%.

6.2 DROIT D'ACCISE SUR LES BOISSONS

6.2.1 Boissons assujetties

Les produits suivants sont assujettis au droit d'accise sur les boissons:

- Alcool, spiritueux, les boissons maltées, vineuses, distillées, brassées, fermentées, fabriquées en Haïti, destinés à la consommation locale ainsi que les articles importés qui sont énumérés par la loi ;
- Sera considéré comme alcool taxable, tout produit obtenu par fermentation et distillation en Haïti de matières telles que: grains, amidon, sucre, mélasse, sirop ou matières fermentères fermentées.

6.2.2 Boissons gazeuses

Les boissons non alcoolisées, sucrées ou non sucrées et contenant en dissolution du gaz carbonique sous pression, vendues en bouteille ou en cannette sont largement consommées dans notre pays.

Pour en fabriquer, la personne intéressée doit préalablement en faire une déclaration par écrit à la DGI. Elle est alors autorisée à installer une fabrique de boissons gazeuses.

S'agissant des fabriques déjà installées, le fabriquant est obligé de produire sa déclaration à la DGI, au plus tard, le 15 septembre de chaque exercice fiscal.

6.2.3 Alcool

L'alcool fabriqué en Haïti ou importé est frappé d'un droit d'accise qui s'applique comme suit:

1. Sur chaque point de chaudière des appareils servant à la production de l'alcool au-dessus de 25 degrés Cartier provenant de la distillation du sirop vierge: par mois: Gdes 100.00;
2. Sur chaque point de chaudière des appareils servant à la production provenant de la distillation de la mélasse: par mois: Gdes 150.00;
3. Sur chaque litre ou fraction de litre de boissons sipiritueuses importées telles que: absinthe, anisette, menthe, eau de vie, brandy, amer, etc.: Gdes 2.50;
4. Sur chaque litre ou fraction de litre de boissons spiriteuses importées telles que: whisky, cognac, gin,

vodka, etc.: Gdes 10.00;
Le droit d'accise sur le whisky est perçu par l'apposition par bouteille d'un timbre de : Gdes 15.00;

5. Sur chaque litre ou fraction de litre de boissons vineuses telles que: vin, bière, lagerbeer, bière anglaise, porter, bière de malt; tout produit obtenu par fermentation et distillation en Haïti de matières telles que: grains, amidon, sucre, mélasse, sirop: Gdes 2.00
6. Les boissons maltées, le droit est perçu comme suit:
   - Bière, par caisse de 24 bouteilles: Gdes 7.00
   - Guiness, par caisse de 24 bouteilles: Gdes 2.00
   - Malta, par caisse de 20 bouteilles: Gdes 2.00
7. Sur le col de toute bouteille ou de tout récipient contenant du rhum, il sera apposé un timbre selon le barème ci-dessous:
   - Pour toute bouteille ou tout récipient dont la capacité est égale ou inférieure à 200 ml: un timbre de : Gdes 1.00
   - Pour toute bouteille ou tout récipient dont la capacité varie entre 200 ml et 375 ml: un timbre de : Gdes 2.75
   - Pour toute bouteille ou tout récipient dont la capacité varie entre 375 ml et 750 ml: un timbre de : Gdes 5.00
   - Pour toute bouteille ou tout récipient dont la capacité varie entre 750 ml et un litre: un timbre de : Gdes 7.35
   - Au delà d'un litre, le timbre sera de Gdes 7.35 pour chaque litre ou fraction de litre supplémentaire.
8. - Alcool au-dessus de 25 degrés Cartier fabriqué en Haïti par litre ou fraction de litre, un timbre de : Gdes 0.25.

6.2.4 Exigibilité du droit

Le droit d'accise est perçu sur chaque litre ou fraction de litre d'alcool. Les fractions de litre ne sont pas accumulables. En conséquence, chaque bouteille de moins d'un litre sera considérée comme une bouteille d'un litre et taxée comme tel.

Le droit d'accise sur l'alcool produit en Haïti est assis sur le point de chaudière tant pour les appareils à jet intermittent que pour ceux à jet continu.

Le point de chaudière est la quantité d'alcool de 20 degrés Cartier que produit par jour, un appareil à jet intermittent ayant une capacité de 225 litres. Cette production quotidienne est de 40 litres.

Au cas où ces appareils ne produiraient que de l'alcool à haut degré, la licence et le droit d'accise seront proportionnellement calculés sur la base de 20 degrés Cartier.

Tout rhum préparé en Haïti et livré à la consommation locale est assujeti à un droit d'accise qui sera perçu à la source par apposition de timbres. Il en est de même de tout alcool au-dessus de 25 degrés Cartier fabriqué en Haïti et livré à la consommation locale.

6.3 DROIT D'ACCISE SUR LES PRODUITS DE TABAC

6.3.1 Produits visés

Sont aussi assujettis au droit d'accise tous les produits du tabac manufacturés ou préparés autrement, fabriqués en Haïti ou importés, à savoir:

- Tous les articles connus sous le nom de tabac à fumer et vendus comme tel;
- Tous les articles connus sous le nom de cigarette;
- Tous les articles connus sous le nom de cigare;
- Tous les articles connus sous le nom d'andouille.

6.3.2 Exemption

Le tabac cultivé en Haïti dont les larges feuilles sont desséchées et préparées ainsi que le tabac en poudre sont exempts de la taxe sur les droits d'accises.

6.3.3 Exigibilité

Le paiement du droit d'accise sur les produits de tabac sera taxé par l'apposition de timbres sur le contenu de ces produits. La vente de cigarettes n'est autorisée qu'en paquet cacheté.

1. Cigarettes fabriquées en Haïti.
   Sur chaque pochette de 20 cigarettes:
   un timbre de — Gde 1.00
2. a. - Cigares communs fabriqués en Haïti avec du tabac ordinaire quand le poids par 100 cigares n'excède pas 1 kilo 50; sur chaque cigare, un timbre de — Gdes 0.01
   b. - Quand le poids par 1,000 cigares communs excède 1 kilo 50. Sur chaque cigare: un timbre de — Gdes 0.02
   c. - Cigares de luxe fabriqués en Haïti avec du tabac importé quand le poids 1,000 kilos n'excède pas 1.50 kilo. Sur chaque cigare, un timbre de — Gdes 0.02
   d. - Quand le poids par 1,000 cigares de luxe n'excède pas 1.50 kilo. Sur chaque cigare, un timbre de — Gdes 0.04
   e. - Par cigare importé de tout type de corde pour la consommation locale. Sur chaque kilo: un timbre de — Gdes 0.50

En cas de difficulté pour déterminer la qualité du cigare, la DGI se basera sur le prix de vente.

3. a. - Sur les dérivés du tabac importé tels que: cigarettes, cigare, andouille, tabac à fumer, par kilo: Gdes 1.50
   b. - Sur le tabac et ses déchets réunis sous forme d'andouille pesant 6 kilos par andouille : Gdes 2.00
   c. - Sur le tabac produit en Haïti et présenté sous forme de corde pour la consommation locale, par kilo : Gdes 0.50
   d. - Sur le tabac cordé en provenance étrangère, par kilo : Gdes 2.00
   e. - Sur le tabac haché préparé en Haïti et livré à la consommation, par paquet de 20 grammes, un timbre de : Gdes 0.10
   f.- Sur le tabac haché importé: par paquet ou par boîte de 20 grammes: un timbre de : Gdes 0.20
   g - Sur le tabac haché importé et préparé en paquet ou en boîte de plus de 20 grammes, le droit d'accise sera calculé sur la base de : gramme: Gdes 0.01

Le droit d'accise complémentaire sur la bière, le stout, les cigarettes nationales et étrangères est fixé comme suit:

- Bière : par caisse: Gdes 2.25
- Bière de malt : par caisse: Gdes 2.25
- Cigarettes nationales : par kilo: Gdes 7.00
- Cigarettes étrangères : par kilo: Gdes 14.50

Le sucre raffiné est frappé d'un droit d'accise de Gdes 20.00 par sac.

6.3.4 Sanctions

Quiconque aura acheté ou vendu des timbres ayant déjà servi sur des contenants de produits assujettis aux droits d'accise sera passible d'une amende de Gdes 100.00 à 1,000.00, sans préjudice des peines prévues à l'article 105 du Code Pénal.

CHAPITRE VII

DROITS D'ENREGISTREMENT ET DE CONSERVATION FONCIERE

7.1 DROITS D'ENREGISTREMENT

L'enregistrement est une formalité qui remonte à l'empire romain. Elle était devenue indispensable par la nécessité de l'organisation d'un service public rendant obligatoire la déclaration des actes, de manière à éviter, ultérieurement, des contestations sur le droit des personnes ou sur la propriété des biens.

Cette formalité consiste traditionnellement dans l'analyse d'un acte (vente, donation, partage, contrat de mariage, etc.) sur un registre, par les soins d'un fonctionnaire public (le receveur des impôts) qui, à l'occasion, liquide et encaisse les droits prévus par la loi. Il en découle ainsi que le but de l'enregistrement est avant tout fiscal. Il s'agit, en effet, de la perception des droits non seulement à titre de salaires, mais encore à titre d'impôt sur les mutations de biens révélées à l'occasion. C'est un mode particulier de taxation des opérations de la vie juridique.

L'analyse de l'acte à laquelle procède l'inspecteur, a pour objet de calculer le montant des droits à recouvrer peut être cité à titre d'exemple le droit de mutation "à titre onéreux ", calculé sur un acte de vente, en raison du prix exprimé ou le droit de mutation " à titre gratuit ", calculé sur un acte de donation en fonction de la valeur des biens ainsi cédés.

Cette formalité fondamentalement fiscale dans son essence, produit accessoirement des effets sur le plan purement juridique. D'où l'élément de solennité entourant l'acte enregistré: date certaine, validité, publicité et preuve.

7.1.1 Le cadre légal

La mission de l'administration fiscale en matière de perception des droits liés à la formalité d'enregistrement, découle des articles 2, 43, 44, 45, 46 et 47 du décret du 28 septembre 1987, établissant les structures administratives de la Direction Générale des Impôts et du décret du 28 septembre 1977, portant enregistrement et conservation foncière.

D'autres lois non reliées directement à l'objet de l'enregistrement n'en exercent pas moins une influence sur les actes soumis à la formalité de l'enregistrement, comme par exemple, le décret du 29 septembre 1986, sur l'impôt sur le revenu et la loi du 4 juillet 1984, portant création et fonctionnement des banques d'épargne et de logement.

Pour mieux situer ce cadre légal, il est indiqué de citer les lois un peu plus anciennes

fixant les responsabilités individuelles et administratives :

- 4 juillet 1933. **Le Moniteur**, No. 69; du 28 août 1933: Loi créant un service spécial dénommé : "Direction Générale de l'Enregistrement et des Hypothèques". Ce service relevait du Département des Finances.
- 13 janvier 1938. **Le Moniteur**, No. 14; en cette même date: Loi confiant à l'Administration Générale des Contributions, (DGI) la perception des droits d'enregistrement, de transcription et d'inscription hypothécaire, elle abroge du même coup les articles 1 à 6 de la loi du 4 juillet précitée ;
- 26 octobre 1961. **Le Moniteur**, No. 101; en cette même date: Décret confiant à l'administration fiscale les prérogatives en matière d'enregistrement et de conservation foncière ;
- Décret du 28 septembre 1977. **Le Moniteur**, No. 67 ; ce décret réunit en un seul texte les diverses lois relatives à l'enregistrement et la conservation foncière. Il abroge en son article 176, toutes les lois qui lui sont antérieures et contraires.

7.1.2 Effets civils de l'enregistrement

L'enregistrement comporte un certain nombre d'effets civils qu'il importe aux citoyens de savoir.

- **La validité des actes**. L'enregistrement est essentiel à la validité des actes et la loi ne dispense pas de cette formalité. Cependant, d'une façon générale, il n'est pas une condition suffisante à la validité des actes.

- **Date certaine des actes**. L'Enregistrement donne une date certaine aux actes sous seing privé à l'égard des tiers. C'est-à-dire, celle indiquée par l'officier ministériel public, à compter du jour de leur mention dans les registres y afférents. C'est cette mention authentique qu'on qualifie d'enregistrement.

- **Contrôle de la régularité des actes**. L'enregistrement permet d'assurer une surveillance efficace sur la forme et le contenu des actes.

- **La publicité des actes**. L'enregistrement, contrairement aux formalités hypothécaires, ne répond pas à une exigence de publicité.

7.1.3 Force probante de l'enregistrement

L'enregistrement foncier a une force certaine dans les rapports entre les parties ou entre les redevables.

Dans les rapports entre les parties, l'enregistrement des actes peut être invoqué à titre de présomption car les déclarations d'opérations constatées par un acte, constituent un commencement de preuve par écrit.

Dans les rapports des redevables avec l'administration, les énonciations de l'enregistrement font foi jusqu'à preuve contraire.

7.1.4 Types d'actes et modalités d'enregistrement

7.1.4.1 Différents types d'actes d'enregistrement

De façon générale, deux types d'enregistrement peuvent être retenus.
a) Les actes soumis en raison de leur forme.
Ce sont essentiellement les actes notariés, les actes des huissiers et certains actes judiciaires.
b) Les actes soumis en raison de leur objet.
Il s'agit plus particulièrement des actes sous seing privé portant transmission de propriété ou d'usufruit de biens immeubles, bail, mutation, partage, inventaire, etc.

Par contre, les particuliers peuvent présenter volontairement à l'enregistrement n'importe quel autre acte sous seing privé, en vue de lui conférer une date certaine.

7.1.4.2 Modalités d'enregistrement

Les actes civils et extrajudiciaires sont enregistrés sur minutes, brevets ou originaux, à l'exception de ceux qui suivent:

- Ventes d'objets mobiliers faites par les encanteurs publics ;
- Testaments déposés chez les notaires ou reçus par ces derniers.

Ces testaments et ventes sont enregistrés sur les extraits et expéditions qui en sont délivrés. S'agissant des actes judiciaires, l'enregistrement se fait soit sur les minutes soit sur les expéditions. L'article 5 donne une liste détaillée des actes qui doivent être enregistrés sur les minutes et ceux qui doivent l'être sur les expéditions.

7.1.5 Exemption

Plusieurs actes émis au bénéfice du citoyen ou de la collectivité sont exempts de la formalité de l'enregistrement. Ce sont :

- Les actes du corps législatif, du gouvernement, des organismes internationaux;
- Les actes de l'administration publique ;
- Les quittances de la DGI ;
- Les actes de naissance, décès, mariage et autres reçus par les officiers d'Etat civil ainsi que les expéditions y relatives ;
- Les procès-verbaux et jugements concernant la police en général, la santé et la vindicte publique, à l'exception des actes d'huissiers, d'agents de la force publique, membres de la PNH et autres agents qualifiés en matière criminelle, correctionnelle et de police, lesquels seront enregistrés gratuite-

ment ;
- Les passeports, les connaissements et les livres de commerce ;
- Les actes ayant acquis la prescription de 20 ans sauf si l'acte est présenté volontairement à l'enregistrement.

- **Actes exempts du paiement des droits d'enregistrement**

Sont enregistrés en exemption de droit, les actes ci-dessous:
- Les acquisitions et échanges faits par l'Etat;
- Les partages des biens meubles et immeubles entre l'Etat et les particuliers;
- Les contrats intervenus entre l'Etat et les particuliers quand l'exonération est stipulée dans lesdits contrats;
- Les actes des huissiers ou des agents de la force publique;
- Les exploits ;
- Etc.

7.1.6 Principes et délais

- **Principes en matière d'enregistrement**

L'enregistrement se fait dans l'ordre et à la date de la présentation de l'acte. La perception des droits devra être constatée par une quittance datée, numérotée, révisée et énoncera sommairement la substance de l'acte.

- **Délais prévus**

Les délais prévus pour la réalisation des actes d'enregistrement sont fixés à l'article 49 de la loi y relative.

- Trois (3) jours pour les actes des huissiers et autres ayant pouvoir de faire des procès verbaux et exploits, à l'exception néanmoins de ceux des arpenteurs ;
- Huit (8) jours pour les actes des experts et arbitres ;
- Quatre (4) jours pour les traductions certifiées fidèles par les interprètes ;
- Dix (10) jours pour les actes des notaires ;
- Quinze (15) jours pour les procès verbaux d'arpentage ;
- Le mois du décès du testataire, pour les testaments déposés chez le notaire ou, par lui, reçus ;
- Un (1) mois à partir de leur date pour les actes sous seing privé portant transmission de titre de propriété ou d'usufruit de biens immeubles.
- Six mois (6) pour les actes de transmissions passés dans un pays étranger.

Signalons qu'en matière d'enregistrement, tous les délais sont francs; si le dernier jour se trouve être un dimanche ou un jour de fête légale ou de chômage, ce jour ne comptera pas.

7.1.7 Droits liés à l'enregistrement

L'enregistrement s'effectue moyennant le paiement des droits prévus. Ils sont fixes ou proportionnels, ou les deux à la fois.

Le droit fixe est basé sur la nature de l'acte ou de la disposition d'acte soumis à l'enregistrement.

7.1.8 Actes assujettis

7.1.8.1 Actes assujettis au droit fixe

Sont assujettis au droit fixe, les énonciations de valeurs qui ne contiennent ni obligation, ni condamnation, ni collation, ni liquidation, ni transmission de ces valeurs.

7.1.8.2 Actes assujettis au droit proportionnel

Les actes et dispositions d'actes qui contiennent obligation, condamnation, libération, liquidation, collocation ou transmission de valeurs sont passibles du droit proportionnel.

7.1.8.3 Actes assujettis aux droits fixe et proportionnel et à d'autres droits

En plus d'être passible des droits fixes et proportionnels, la formalité de l'enregistrement de certains actes donne lieu au paiement des droits suivants:

- Le droit d'hypothèque et de transcription ;
- Le visa pour timbre ;
- La taxe supplémentaire ;
- L'impôt payé sur les plus values réalisées lors de la cession à titre onéreux de biens ou de droit de toute nature ;
- Le droit de mutation à payer lors de la transmission des biens mobiliers et immobiliers.

7.1.9 Autres types de droits d'enregistrement

On distingue deux autres types de droits d'enregistrement : les droits d'actes dus à raison de l'existence d'un acte constatant une opération juridique et les droits de mutation atteignant tout passage d'une propriété d'un patrimoine à un autre.

7.1.10 Avènement et exigibilité

La rédaction d'actes, la signature par les parties de documents attestant la matérialisation d'une transaction sont des événements générateurs de droits liés à l'enregistrement.

S'agissant d'un acte portant transmission de droit de propriété, les droits d'enre-

gistrement et de transcription sont exigibles dès la soumission de l'acte à l'enregistrement, soit dans les délais prévus par la loi.

Alors que pour les droits de mutation et l'impôt sur les plus-values nés à la suite de cette opération portant transmission de droit de propriété, le paiement est préalable à la soumission des actes à l'enregistrement.

7.1.11 Droit de contrôle de l'administration fiscale

L'aspect fiscal attaché à la formalité de l'enregistrement met en évidence le droit de l'administration fiscale de procéder au contrôle des bases retenues pour le calcul des droits, si la base des droits fixes ne représente pas un problème dès l'instant où la nature de l'acte est déterminée. Tout autre est la base retenue pour le calcul du droit proportionnel, du droit de transcription, des droits de mutation et de l'impôt sur les plus values.

Ainsi l'administration fiscale dispose-t-elle du droit de procéder à une évaluation d'office de la base imposable dans la mesure où la valeur déterminée, déclarée ou estimée ne répond pas à la valeur du marché des biens en question. En cas de litige sur l'estimation d'office, les parties se soumettront à une expertise dans les formes prévues par la loi.

7.1.12 Types d'actes passibles du paiement de l'enregistrement

Les catégories d'actes qui suivent sont passibles du paiement des droits d'enregistrement:

1) Actes civils: (notariés, sous seing privé);
2) Actes de procédure;
3) Actes judiciaires (taxation en fonction du dégré de juridiction):
   - Actes de greffe et exploits d'huissier;
   - Actes de tribunal de paix;
   - Actes de tribunal civil;
   - Actes de la Cour d'Appel;
   - Actes de la Cour de Cassation.

7.1.13 Perception des droits

7.1.13.1 Droit fixe d'enregistrement

La législation relative à la perception du droit fixe d'enregistrement des actes civils prévoit en son article 131, pour les catégories d'actes indiqués, les tarifs suivants:

- Actes, contrats, dispositions d'actes soumis au droit fixe : Gdes 1.00
- Procès-verbaux des arpenteurs, encanteurs, courtiers etc : Gdes 1.50
- Procès-verbaux et autres actes des notaires,
  non spécialement dénommés, ainsi que les actes

comportant la transmission de biens mobiliers, immobiliers, ou de bail:.

- Contrat de mariage, acte de partage mobilier ou immobilier, testament (expédition ou extrait), contrat de gage ou nantissement, contrat de vente conditionnelle ou louage, droit de passage : Gdes 5.00

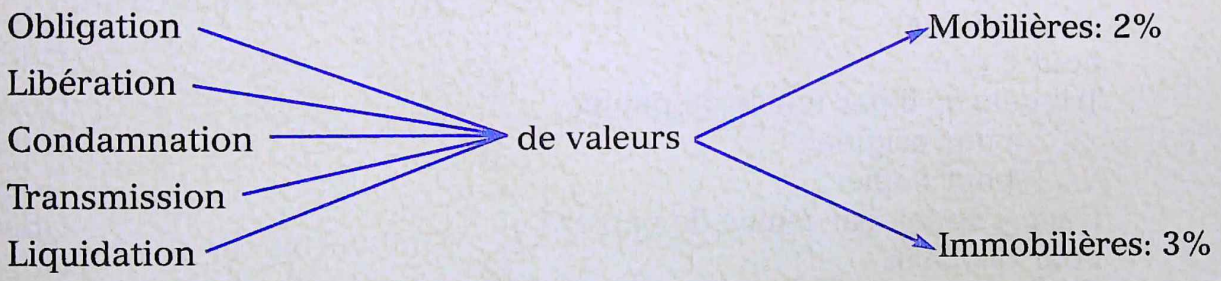
Gdes 2.00

L'article 132 de la législation relative à la perception du droit fixe d'enregistrement des actes de procédure émanant d'un tribunal quelconque, fixe les tarifs pour les divers types d'actes:

- Actes de greffe, exploits d'huissiers: Gdes 1.00
- Actes d'ordonnance, et jugement de tribunal de paix: Gdes 1.50
- Actes d'ordonnance et jugement de tribunal civil, de la Cour d'Appel ainsi que les arrêts de la Cour de Cassation: Gdes 2.00

Le décret du 28 septembre 1977, liste d'autres actes de procédure soumis au droit fixe d'enregistrement. Le lecteur se réfèrera à l'article 134 de ladite loi pour toute information additionnelle.

7.1.13.2 Droit de valeurs mobilières et immobilières



En fonction du caractère mobilier ou immobilier de la valeur de chaque acte, un droit est perçu.

A noter qu'à l'inscription de chaque créance hypothécaire, il sera perçu un droit de transcription de 1% du capital de chaque créance. (Art 139)

7.1.13.3 Droit de certificat

Il sera perçu un droit de certificat pour les actes suivants:

- Actes de vente, procès verbaux d'arpentage, procès verbaux d'adjudication, de partage d'immeubles, de donation entre vifs, gratuits ou onéreux, translatifs ou déclaratifs de droits réels et immobiliers: Gdes 2.50
- Inscription faite d'office en vertu d'un acte translatif: Gdes 5.00
- Annotation en marge du registre d'inscription: Gdes 4.00
- Radiation d'inscription: Gdes 4.00

- Certificat d'inscription positif ou négatif: Gdes 5.00
- Transcription d'acte de transmission, de procès verbal d'arpentage, inscription de chaque bordereau d'hypothèque par rôle d'écriture contenant 25 lignes à la page ou 18 syllabes à la ligne: Gdes 5.00
- Copies collationnées des actes déposés transcrits ou inscrits dans les bureaux des hypothèques par rôle de 25 lignes à la page ou18 syllabes à la ligne: Gdes 10.00
- Duplicata de quittance: Gdes 1.00
- Radiation de saisie immobilière: Gdes 4.00

7.1.13.4 Droit de visa de timbre

Les obligations, les billets, les notes ainsi que les écrits en matière civile ou commerciale sont assujettis au paiement d'un droit de 0.20 centimes par Gdes 100.00 ou fraction de Gdes 100.00, sans qu'il puisse être au-dessous de Gdes 1.00.

Un droit de visa pour timbre est requis pour les actes suivants :

- Les actes en matière civile ne stipulant aucune valeur : Gdes 1.00
- Les actes de société, partage, testament, contrat de mariage : Gdes 2.00
- Les actes en matière judiciaire (actes de procédure et de jugements)
  Tribunal de paix: par feuille de papier Gdes 0.50
  pour original : Gdes 0.50
  pour copie: Gdes 0.50
  Tribunal civil par feuille de papier : Gdes 1.00
  pour original: Gdes 1.00
  pour copie: Gdes 1.00
  Cour d'appel: par feuille de papier : Gdes 1.50
  pour original: Gdes 1.50
  pour copie: Gdes 1.50
  Cour de Cassation: par feuille de papier : Gdes 2.50
  original: Gdes 2.50
  pour copie: Gdes 2.50
- Actes de procédure et jugements relatifs au divorce
- Tribunal civil: par feuille de papier : Gdes 5.00
- Cour d'appel: par feuille de papier : Gdes 10.00
- Cour de Cassation: par feuille de papier : Gdes 15.00

Soulignons que l'expression «feuille de papier» s'entend d'une feuille de papier timbrée ordinaire, pliée en quatre.

Il sera perçu:

- Une taxe supplémentaire de Gde 1.00 sur le droit à l'enregistrement de tout acte;
- Une taxe supplémentaire de 1% sur le droit proportionnel acquitté à l'enregistrement de tout acte;
- Une taxe supplémentaire de 2% sur le montant du droit proportionnel prélevé sur la déclaration de mutation par décès.

7.2 DROIT DE MUTATION

Le droit de mutation est acquitté lors du transfert d'un bien d'un patrimoine à un autre (bien mobilier ou immobilier).

"Aucune vente, cession ou transmission de bien ne pourra s'effectuer sans le paiement préalable de ce droit". (Le Moniteur du 30 septembre 1977, No. 67-D).

7.2.1 Mode de liquidation

Le mode de liquidation du droit de mutation est fixé par la loi en fonction des liens de parenté entre le donateur d'un bien de patrimoine et le bénéficiaire.

I - Le père hérite du fils ou vice versa (1er dégré)
- a) Meuble: 1%
- b) Immeuble: 1 1/2%

II.- Le frère hérite de la soeur ou vice versa (2ème dégré)
- a) Meuble: 2%
- b) Immeuble: 3%

III.- L'oncle ou la tante hérite d'un neveu, d'une nièce ou vice versa (3ème dégré)
- a) Meuble: 2%
- b) Immeuble: 3%

IV.- Un cousin hérite d'une cousine ou vice versa (4ème dégré)
- a) Meuble 4%
- b) Immeuble 6%

V.- Pour un cousin sous-germain (5ème, 6ème degré) de même que pour un héritier, ou une héritière n'ayant aucun lien de parenté avec le de cujus ou le donateur, un montant de 8% sera acquitté.

7.2.2 Délai d'acquittement

Un délai est imparti pour l'acquittement du droit de mutation.
- Décès en Haïti : 6 mois à partir de la date du décès;
- Décès à l'étranger : 12 mois à partir de la date du décès.

Passé le délai sus-indiqué, une amende équivalente au 1/4 du droit de mutation est exigée.

7.2.3 Cas d'application des différents droits

L'exemple ci-dessous peut permettre de mieux comprendre l'application des différents droits présentés à la page précédente.

Exemple

Taxation d'une vente immobilière simple dont le Prix d'acquision est de Gdes 50,000.00:

Droit fixe :	Gdes	2.00
Droit proportionnel (3% du prix d'acquisition) :	Gdes	1,500.00
Droit de transcription (1% du prix d'acquisition) :	Gdes	500.00
Ecriture selon le nombre de rôles: par rôle :	Gdes	6.00
Droit de certificat :	Gdes	2.50
Droit de visa de timbre 0.20 cts par Gdes 100 ou fraction de Gdes 100 :	Gdes	100.00
Taxe supplémentaire: 1% du droit proportionnel plus le droit de transcription :	Gdes	20.00
Droit spécial :	Gdes	12.00

Au cas où cette même vente est passible du droit de mutation au 1er degré de père à fils ou vice versa, c'est-à-dire 1 1/2, on ajouterait:

Droit de mutation:	1 1/2% sur Gdes 50.000,00	=	Gdes	750.00
Amende:	1/4 du droit de mutation	=	Gdes	187.50
D.T. P:	1 pour mille sur droit de mutation	=	Gdes	1.00
Taxe supplémentaire:	2% du droit de mutation	=	Gdes	15.00

7.3 LA CONSERVATION FONCIERE

La conservation foncière est l'ensemble des formalités prévues pour asseoir irrévocablement le droit de propriété immobilière. Elle est du ressort du tribunal civil. Dans la juridiction de Port-au-Prince, la conservation est confiée au Directeur Général de la DGI et, dans les autres juridictions, aux directeurs régionaux ou directeurs délégués. Ils auront le titre de conservateurs fonciers et sont responsables des tâches suivantes:

- L'exécution des formalités prescrites par le code civil pour la conservation des hypothèques ;
- La consolidation des mutations de propriétés immobilières ;
- La perception des droits établis au profit de l'Etat ;
- L'inscription des hypothèques légales au profit de l'Etat.

7.3.1 Registres obligatoires

Dans les bureaux de la conservation foncière, sont rendus obligatoires les registres suivants:

- Un registre pour le dépôt des actes translatifs de propriété volontaire ou forcés;

- Un registre pour les inscriptions journalières des créances hypothécaires ;
- Un registre pour la comptabilité journalière des recettes ;
- Un répertoire alphabétique des hypothèques ;
- Un registre des noms des acquéreurs par ordre alphabétique ;
- Un registre des noms des vendeurs par ordre alphabétique ;
- Un grand livre et le registre de l'année d'immatriculation.

7.3.2 Transcription des actes

Contrairement à l'enregistrement qui est défini comme la mention des principales dispositions d'un acte sur un registre, la transcription confirme, le contenu de l'acte. C'est une copie conforme de l'acte rédigé et soumis à l'enregistrement. La transcription est obligatoire pour tous les actes à titre gratuit et à titre onéreux, translatif ou déclaratif des droits réels immobiliers. Jusqu'à la transcription, ces actes ne sont point opposables au tiers.

Il faut noter que certains actes sont passibles uniquement des droits d'enregistrement, alors que ceux passibles de transcription sont aussi passibles de l'enregistrement

Rappelons qu'en aucun cas, les régistres et titres déposés au bureau de la conservation foncière ne pourront être déplacés ni recevoir une apposition de scellés, même en matière d'accusation en faux matériel et vérification d'écriture. Il revient aux juges et parties intéressés de se transporter audit bureau pour y constater, sans déplacement et sans nuire au service, l'état des registres et pièces arguées de faux et y faire toutes autres vérifications requises.

CHAPITRE VIII

LE DOMAINE PRIVE DE L'ETAT

8.1 LE FERMIER DE L'ETAT

Est dit fermier de l'Etat, l'individu qui jouit d'un bien apppartenant au domaine privé de l'Etat dans les conditions fixées par la loi. *

8.1.1 Devenir fermier de l'Etat

L'intéressé doit solliciter par lettre une demande de bail à ferme à la Direction Générale des Impôts (DGI).

- Si le bien en question se situe dans la zone de Port-au-Prince, la lettre doit être adressée directement au Directeur Général;
- Si le bien se situe dans une autre commune du pays, la demande doit être faite par le biais du représentant du Directeur Général en la personne soit du Directeur régional, de l'inspecteur régional ou de l'agent local des impôts.

La DGI, pour répondre à cette demande, s'assure, par l'intermédiaire de ses services compétents (Direction du domaine), que le bien sollicité fait partie du domaine privé de l'Etat. Dans l'affirmative, elle vérifie si ce bien a été déjà l'objet d'une précédente demande ou encore s'il a déjà été mis régulièrement à la disposition d'un fermier.

- Si le bien n'est pas cadastré, dans les huit (8) jours de sa réception par le bureau du Directeur Général de la DGI, la demande sera publiée au journal officiel, Le Moniteur, par extrait, à la diligence dudit bureau. Les publications seront faites une fois par semaine, pendant une période de trois (3) mois.
- Si après l'expiration de cette période, soit 90 jours, les publications ne sont suivies d'aucune réclamation, le bien sera considéré comme bien de l'Etat et soumis à toutes les conditions prévues par les lois régissant le domaine privé de l'Etat.
- Si la demande de bail à ferme est agréée, l'intéressé devient fermier régulier de l'Etat. Il doit avoir toutefois au préalable:
  1. - Payé les frais d'arpentage pour que le bien soit délimité en sa faveur;
  2. - Payé un droit de fermage;
  3. - Signé un contrat de bail à ferme qui le lie à l'addministration fiscale.

Signalons que tout fermier régulier de l'Etat peut céder ou vendre ses droits et prétentions sur la propriété domaniale qu'il occupe.

(*) Références:

Loi 1908-1922, **Le Moniteur** No 4, 21/12/22
Loi 25 juillet 1927, **Le Moniteur** No. 63 et 64 des lundi 8 et jeudi 11 août 1927
Loi du 12 janvier 1934, **Le Moniteur** No. 13/28 mai 1948
Loi du 8 septembre, **Le Moniteur** No. 100,
Loi du 28 septembre 1950, **Le Moniteur** du 22 septembre. No.113

8.1.2 Cession

La cession ou droit de cession est une opération par laquelle un fermier régulier de l'Etat consent à transmettre ses droits et prétentions de fermier de l'Etat à une autre personne.

8.1.2.1 Etapes d'une cession

Pour céder ses droits et prétentions sur le bien domanial, le fermier régulier doit:

- Etre en règle avec l'administration fiscale;
- Faire une demande d'autorisation par lettre au Directeur Général de la DGI;
- Payer la taxe de cession qui équivaut au double du droit de fermage.

Deux remarques importantes doivent être faites:

1. Aucune cession de bail à ferme n'est possible sans l'autorisation du Directeur Général de la DGI. Par conséquent, il est interdit à tout fermier régulier de l'Etat de sous-louer un bien domanial. Le fermier contrevenant perd le bénéfice de ses droits et prétentions sur ce bien. Dès lors, le sous-fermier devient automatiquement fermier régulier de l'Etat sur le bien en question.

2. La taxe de fermage est due du 1er octobre au 31 mars de chaque exercice fiscal. Passé ce délai, des intérêts de retard sont prévus.

8.1.3 Vente de terrains domaniaux

8.1.3.1 Conditions d'acquisition d'un bien domanial

Tout fermier régulier peut devenir acquéreur du terrain qu'il occupe s'il remplit les conditions suivantes:

- Etre en règle avec l'administration fiscale;
- Avoir au moins 5 années d'occupation légale;
- Eriger une construction sur ce terrain dans le cas où il est situé en ville;
- Cultiver les deux tiers (2\3) du terrain dans le cas où il est situé en milieu rural.

Le fermier remplissant les conditions requises peut produire sa demande d'acquisition par lettre au Ministère de l'Economie et des Finances qui la transmet à la DGI pour les suites nécessaires.

Quand la demande d'acquisition est retenue, une commission d'expertise est chargée de fixer la valeur marchande du bien. Cette valeur marchande est calculée d'une des façons suivantes:

- en fonction des prix pratiqués pour les terrains privés avoisinants; ou
- selon la zone, un barème de Gdes 25.00, Gdes 50.00, ou encore Gdes 175.00 le m2.

8.1.3.2 Evaluation d'un bien domanial

L'administration fiscale, dans le but de déterminer la valeur d'un bien domanial, forme une commission d'expertise de trois membres. On y trouve:

- Un représentant du Ministère de l'Economie et des Finances (MEF);
- Un ingénieur du Ministère des Travaux Publics (MTPTC);
- Un représentant de la DGI.

8.1.3.3 Vente d'un bien domanial

La commission d'expertise achemine le rapport produit au Ministère de l'Economie et des Finances. Sur la base des conclusions positives de ce rapport, le gouvernement autorise la vente du bien en publiant un arrêté au journal **Le Moniteur.**

Le propriétaire en possession du bien en question doit soumettre à la DGI les pièces suivantes:

- Le plan et le procès verbal de la propriété domaniale;
- La quittance fiscale attestant le paiement de la propriété vendue;
- Un exemplaire du journal **Le Moniteur** dans lequel a été publié l'arrêté autorisant la vente du bien en question;
- La note de désignation de son notaire.

La Direction des affaires juridiques de la DGI est habilitée à demander au notaire de l'acquéreur de dresser la minute de l'acte de vente. Cet acte doit être signé par le Ministre des Finances, seule autorité habilitée à procéder à la vente de biens relevant du domaine privé de l'Etat.

Selon le voeu de la Constitution de 1987, le conseil municipal est le gestionnaire privilégié des biens situés dans les limites de la commune. Cependant les lois portant transferts de compétences ne sont pas encore votées pour donner pleins pouvoirs aux collectivités territoriales.

CHAPITRE IX

IMPOTS COMMUNAUX

9.1. CONTRIBUTION FONCIERE DES PROPRIETES BATIES

La contribution foncière des propriétés bâties (CFPB), ci-devant impôt locatif, est un impôt communal réel, basé sur la valeur locative de tout immeuble. C'est l'impôt le plus connu.

La valeur locative s'entend du prix auquel l'immeuble est loué ou celui auquel il peut être loué. La valeur locative peut être une valeur estimative.

9.1.1 Assiette de l'impôt

La CFPB est applicable sur tout immeuble pouvant abriter des personnes ou des biens, occupé par son propriétaire ou en location achevé ou inachevé, dans les villes ou dans les sections communales, construit sur des terrains privés ou affermés des particuliers ou de l'Etat.

9.1.2 Les redevables de la CFPB

Le redevable réel de la CFPB est le propriétaire de l'immeuble ou son mandataire. Cependant à défaut de pouvoir l'identifier, l'administration fiscale a le privilège de réclamer le paiement de tout occupant que ce dernier soit fermier, locataire ou usufruitier.

9.1.3 Exonérations, exemptions et allégements

Aux termes de la loi relative à la CFPB, différents cas d'exonérations, d'exemptions et d'allégements de la charge imposable sont prévus.

9.1.3.1 Exonérations

Il s'agit de la détermination d'un seuil minimal d'imposition. Les exonérations sont en effet basées sur la valeur et la localisation des immeubles.

Sont exonérés du paiement de la CFPB :

- Les immeubles situés dans les villes et bourgs, dont l'estimation locative annuelle est inférieure à Gdes 480.00;
- Les immeubles situés dans les sections communales dont l'estimation locative annuelle est inférieure à Gdes 900.00.

9.1.3.2 Exemptions

Sont exempts du paiement de la CFPB:

a) Les immeubles à vocation sociale et diplomatique
L'exemption de ces immeubles est liée à leur nature, leur propriété ou leur utilité.

b) Les immeubles appartenant en propre :

- A l'Etat et aux communes ;
- A l'Eglise Catholique ou autres cultes reconnus par l'Etat et non productifs de revenus ;
- Aux associations sans but lucratif s'occupant d'œuvres religieuses, scientifiques, sociales ou philantrophiques qui sont dotées de la personnalité civile ;
- Aux congrégations, syndicats ou associations culturelles non productifs de revenus ;
- Aux ambassades ou aux consulats accrédités en Haïti et exclusivement affectés aux bureaux de ces ambassades ou consulats ou aux logements d'agents diplomatiques ou consulaires. Cette exonération n'est consentie que sous réserve de réciprocité.

c) Aux directeurs - fondateurs d'établissement d'enseignement reconnu d'utilité publique.

d) Les immeubles à vocation industrielle.

Les bâtiments érigés dans les parcs industriels, conçus pour servir de local à une exploitation industrielle ou artisanale bénéficient d'une exemption totale pour les premières années de fonctionnement et d'une exemption graduelle pour les années subséquentes, en tenant compte des situations suivantes du lieu d'implantation des industries.

Dans la zone métropolitaine : Exemption totale pendant cinq (5) ans et une taxation graduelle à partir de la sixième année. Ainsi devront être acquittés les pourcentages de taxation de la CFPB ci-dessous :

- Première année : 15% de la CFPB;
- Deuxième année : 30% de la CFPB;
- Troisième année : 45% de la CFPB;
- Quatrième année : 65% de la CFPB;
- Cinquième année : 80% de la CFPB.

A partir de la onzième année, la CFPB sera payée dans sa totalité.

En dehors de la zone métropolitaine : Exemption totale pendant quinze (15) ans et à la fin de cette période dite de grâce , la taxation de la CFPB se fera dans l'odre suivant :

- Première année : 15% de la CFPB;
- Deuxième année : 30% de la CFPB;
- Troisième année : 45% de la CFPB;
- Quatrième année : 65% de la CFPB;
- Cinquième année : 80% de la CFPB.

A partir de la vingtième année la CFPB sera payée dans sa totalité.

9.1.3.3 Les allègements

Les allègements visent des objectifs de décongestionnement et de promotion.

- Le décongestionnement de la zone métropolitaine

A cet effet la législation en vigueur prévoit pour les nouvelles constructions d'immeubles érigées dans les villes autres que Port-au-Prince et Pétion-Ville, une réduction de la CFPB dans l'ordre suivant :

- 75 % du montant de l'impôt pour la première année ;
- 50 % du montant de l'impôt pour la deuxième année ;
- 25% du montant de l'impôt pour la troisième année ;

La totalité de l'impôt sera payée à partir de la quatrième année.

- La promotion des complexes d'appartement

Les immeubles comportant plusieurs appartements mis en location bénéficieront d'une réduction de la CFPB dans l'ordre suivant :

- 50% si ces appartements sont loués meublés ;
- 30% s'ils sont loués non meublés.
- La promotion de l'épargne et du crédit immobilier.

Les constructions résidentielles financées en tout ou en partie par les BEL bénéficieront d'une réduction de la CFPB dans l'ordre suivant :

- 85% pour les deux premières années ;
- 50% pour la troisième année ;
- 25% pour la quatrième année ;

La totalité de la CFPB sera payée à partir de la cinquième année.

9.1.4 Exigibilité de l'impôt

La contribution foncière des propriétés bâties d'un exercice est due, dans son intégralité, dès le premier octobre de chaque exercice fiscal. Cependant son paiement s'étend sans surtaxe jusqu'au 31 mars .

9.1.5 Liquidation de l'impôt

On entend par là, le calcul de l'impôt par l'application du taux ou du tarif à la base imposable.

Pour faciliter cette maîtrise ou connaissance de la base imposable, les redevables de la CFPB sont appelés à souscrire et à acheminer à la DGI entre le premier juillet et le 30 septembre de chaque exercice fiscal, la déclaration de la valeur locative annuelle ou de l'estimation locative de leurs immeubles.

A défaut de cette déclaration de valeur locative annuelle, les représentants de la DGI ou ceux de l'administration communale, se feront communiquer les baux à ferme ou les reçus des loyers. Et en absence de ces pièces, cette valeur locative sera déterminée conformément aux articles 6 et 16 de la loi.

La valeur locative des immeubles occupés par leur propriétaire pourra être déterminée par les représentants de la DGI et de l'administration communale:

- Soit par comparaison avec d'autres immeubles dont le loyer aura été régulièrement constaté ou notoirement connu par voie d'appréciation ;
- Soit en considérant un quart (1/4 %) de la valeur venale de l'immeuble comme loyer mensuel.

9.1.6 Barème de la CFPB

Le calcul de la CFPB se fait à partir de ce barème à dix taux applicables à la base imposable, selon la distribution suivante.

Limites	Seuil d'imposition en Gdes			Taux	Montants à payer en Gdes
Jusqu'à	0.00		2,400.00	6 %	Gdes 144.00
Entre	2,401.00	et	3,300.00	7%	231.00
Entre	3,301.00	et	7,200.00	8%	576.00
Entre	7,201.00	et	9,600.00	9%	864.00
Entre	9,601.00	et	12,000.00	10%	1,200.00
Entre	12,001.00	et	14,400.00	11%	1,584.00
Entre	14,401.00	et	16,800.00	12 %	2,016.00
Entre	16,801.00	et	19,000.00	13%	2,496.00
Entre	19,201.00	et	21,600.00	14%	3,024.00
Au-dessus	Au-dessus	de	21,601.00	15%	

Les bases sont indépendantes l'une de l'autre et ne sont pas cumulatives.

9.1.7 Pénalités et amendes

Les fermiers de l'Etat qui ne remplissent pas leur devoir vis-à-vis de l'administration fiscale, devront assumer les amendes et les pénalités prévues par la loi :

- Intérêts de retard de 5% par mois ou fraction de mois jusqu'à concurrence du montant de l'impôt pour défaut de paiement, au 31 mars;
- Pénalité de 30% du montant principal de l'impôt pour non-soumission de déclaration de la valeur locative annuelle;
- Pénalité de 50% du montant principal pour toute fausse déclaration;
- En cas de non-paiement des valeurs liquidées au titre de la CFPB, il sera décerné contre le redevable une mise en demeure de payer;
- En cas de non-paiement immédiat après la signification de la contrainte , il sera procédé à la saisie des marchandises, meubles et effets mobiles appartenant au propriétaire ou à l'occupant jusqu'à concurrence des valeurs dues;
- Un délai de 15 jours est accordé au saisi pour s'acquiter, à l'expiration de ce délai, les objets saisis seront vendus à la criée publique.

9.1.8 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a deux obligations d'ordre général :

1- Mettre les formulaires y relatifs à la disposition des contribuables afin de faciliter leur plein accomplissement;
2- Reconnaître le droit pour les redevables, de payer la CFPB avant la date limite de paiement du 31 mars et de bénéficier de tous les avantages accordés sur certains types d'activités .

De l'administration fiscale relèvent aussi des obligations plus spécifiques. Elles sont énumérées ci-dessous :

- Préparer le rôle de la CFPB;
- Liquider l'impôt;
- Vérifier les bases déclarées;
- Recouvrer l'impôt liquidé;
- Procéder à la relance des retardataires;
- Procéder à l 'enrôlement des nouvelles constructions;
- Procéder au recencement triennal des propriétes bâties;
- Procéder à la réévaluation des anciennes bases;
- Décerner les mises en demeure;
- Mettre en marche la procédure relative au recouvrement forcé de la CFPB restée impayée;
- Appliquer les pénalités, sanctions et intérêts de retard;
- Communiquer à l'administration communale toutes les informations relatives aux impôts liquidés et/ou encaissés.

9.1.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

L'administration fiscale a le droit de :

- Taxer d'office tout redevable de la CFPB qui n'aurait pas souscrit à ses obligations déclaratives.
- Liquider la CFPB dès le premier octobre de chaque exercice fiscal ;
- Réclamer de tous les redevables de la CFPB les contrats de baux à fermes.

9.1.10 Droits des administrations communales

La CFPB est par définition un impôt communal réel. S'il est vrai que l'article 2 du décret du 26 septembre 1987, établissant les structures administratives de la DGI, confie à cet organisme la perception de tous droits, taxes et impôts, il ne fait l'ombre d'aucun doute que les administrations communales ont un rôle essentiel à jouer dans toute action visant à assurer une perception, régulière, optimale et efficace des impôts communaux . Ainsi doivent-elles participer:

- A l'élaboration des rôles de perception (CFPB patente) ;
- A l'identification et à la relance des défaillants et des reliquataires ;
- A la mise en marche du processus de recouvrement forcé des créances fiscales, tel que prévu par la loi du 22 août 1983 ;
- Au contrôle journalier des liquidations et encaissements effectués ;
- Au recensement triennal des propriétés bâties prévu à l'article 16 du décret du 5 avril 1979, relatif à la CFPB ;
- Aux visites d'inspection et de contrôle de paiement des patentes et de CFPB tant dans les maisons de commerce que dans les résidences.

Ces interventions permettront aux autorités locales de :

- Parvenir par des mesures ponctuelles à une augmentation substantielle des ressources fiscales, leur permettant de répondre à leurs obligations envers leurs administrés ;
- Mettre en place une structure permanente leur permettant de disposer des informations fiables et pertinentes, sur la capacité financière réelle de leur commune ;
- Assurer le suivi des opérations de recensement des propriétés bâties effectuées dans la commune.

9.1.11 Obligations des administrations communales

Les administrations locales, pour une meilleure maîtrise des opérations de perception des impôts communaux, doivent participer à la liquidation desdits impôts. A ce titre elles participent aux activités suivantes:

- Elaboration des rôles de perception des différents impôts communaux ;
- Evaluation, de concert avec les responsables des agences locales de la DGI , des bases d'imposition ;

- Identification des redevables défaillants et des reliquataires afin d'activer au niveau de la DGI l'émission des mises en demeure ;
- Activation de concert avec la DGI des mécanismes prévus par la loi pour le recouvrement forcé des créances fiscales dues aux communes ;
- Distribution des avis d'imposition aux redevables de la CFPB, avant la date butoir du 31 mars ;
- Collecte quotidienne à la DGI et à la BNC du relevé des impôts et taxes liquidés et encaissés ;
- Sensibilisation des administrés sur les relations existant entre les services requis de l'administration communale et le paiement des impôts locaux.

Les administrations communales ont, en outre, les obligations suivantes :

- Préparer le rôle de la CFPB;
- Procéder à la signalisation des rues et au numérotage des maisons;
- Procéder au recencement triennal des propriétés bâties;
- S 'assurer de la liquidation de la CFPB pour tous les contribuables enrôlés;
- S'assurer du paiement intégral de la CFPB due;
- Mettre en place des campagnes de sensibilisation et de motivation.

N.B : Le rôle est défini comme une décision administrative qui fixe, pour chaque contribuable, les éléments retenus pour l'assiette de l'impôt. C'est aussi une liste nominative des contribuables indiquant pour chacun d'eux, le montant à payer.

9.2 LE FONDS DE GESTION ET DE DEVELOPPEMENT DES COLLECTIVITES TERRITORIALES

Dans le but de promouvoir l'autonomie administratrive et financière des collectivités territoriales, telle que proclamée par la Constitution de 1987, un fonds appelé Contribution au fonds de gestion et de développement des collectivités territoriales (CFGDCT).

9.2.1 Objectifs du fonds

Ce fonds qui a été établi en complément des recettes communales vise à:

1. Compenser les faiblesses des impôts locaux dont le rendement global est actuellement de moins de 4 % de la masse des recettes fiscales. Alors que plus d'une vingtaine d'impôts, droits et taxes constituent l'assiette fiscale des communes , deux impôts seulement en constituent l'essentiel :
   - La patente: 6%;
   - La CFPB: 90%;
   - Les autres: 4%.

2. Doter les collectivités territoriales nouvelles, nées de la Constitution de 1987 et dotées elles aussi de l'autonomie administrative et financière, de fonds leur permettant de répondre aux attentes de leurs administrés. Il s'agit de la collectivité de la section communale et de la collectivité départementale.

9.2.2 L'assiette de la CFGDCT

La perception de la CFGDCT s'effectue sur une assiette aussi large que diversifiée. Son application s'étend:

a) Sur les bases des recettes internes tant sur celles des droits et taxes externes ;
b) Sur les impôts directs tant que sur les taxes et impôts à la consommation.

9.2.3 Taux applicables

Assiette de la CFGDCT	Taux ou Barèmes	Bases retenues
Droits d'accises sur les cigarettes	20 %	Prix de vente par paquet
Primes d'assurance	5%	Primes versées
Plaques et vignettes d'immatriculation	20 Gdes	Sur les plaques ou vignettes
Billets d'avion	25 Gdes	Par billet d'avion
Certains niveaux de salaires	1%	Tout salaire supérieur à Gdes 5,000.00
Appels téléphoniques vers l'étranger	5 Gdes	Par appel téléphonique vers l'étranger
Revenu net imposable des personnes physiques et morales	1%	Du revenu net imposable
Revenus provenant des jeux de hasard	5%	Des montants gagnés à la loterie
Majoration de bordereaux de douane de certains produits	2%	Majoration des bordereaux de douane

9.2.4 Exonérations

Les exonérations sont limitées au cas strictement identifiés par la loi. Elles concernent :

- Les salaires inférieurs à Gdes 5,000.00 le mois ;
- Les bordereaux de douane couvrant les produits suivants :
  - Produits pétroliers ;
  - Produits pharmaceutiques ;
  - Produits alimentaires ;
  - Colis postaux ;
  - Intrants agricoles ;
  - Papiers divers.

9.2.5 Exigibilité de la CFGDCT

La liquidation de la CFGDCT étant liée à la perception d'autres impôts, droits et taxes d'Etat, son exigibilité et son encaissement sont conditionnés par la liquidation des impôts d'Etat auxquels elle est liée.

9.2.6 Emploi des ressources provenant de la CFGDCT

Les ressources provenant de la CFGDCT couvre, en priorité, les charges suivantes :

- La tenue des Assemblées des Collectivités Territoriales ;
- Le fonctionnement des Casecs de la République ;
- Le fonctionnement des Conseils Municipaux ;
- Le fonctionnement des neuf (9) Conseils Départementaux ;
- Le fonctionnement du Conseil Interdépartemental.

CHAPITRE X

DROITS ET TAXES D'ENTREPRISES

10.1 LE CERTIFICAT D'ACCOMPLISSEMENT FISCAL (QUITUS)

Le certificat d'accomplissement fiscal est un document délivré par l'administration fiscale aux contribuables attestant le respect, par ces derniers, de l'ensemble des obligations fiscales auxquelles ils sont redevables. Trois types de certificats sont prévus par le législateur.

10.1.1 Certificat de type A

Le certificat d'accomplissement fiscal de type A est destiné à la douane. Il est délivré aux entreprises munies d'une patente d'importation et d'exportation, pour leurs opérations de dédouanement de marchandises. Il confirme que le bénéficiaire a répondu à l'ensemble de ses obligations fiscales déclaratives. (Il est de couleur rouge).

10.1.1.1 Documents requis

A l'appui de la demande du certificat d'accomplissement fiscal de type A, les documents suivants sont requis :

- La carte d'immatriculation fiscale validée de l'entreprise ;
- La carte d'identité fiscale validée du propriétaire du gérant responsable ou du mandataire autorisé ;
- La preuve de l'adresse du siège social de l'entreprise ;
- La preuve du paiement de la patente de l'exercice écoulé et celle à date ;
- La preuve du dépôt et du paiement des déclarations mensuelles de TMS à date ;
- La preuve du dépôt des déclarations mensuelles de TCA à date, si les opérations de l'entreprise y sont assujetties ;
- La preuve du dépôt des déclarations mensuelles et du paiement, à date, des impôts retenus à la source ;
- La preuve du dépôt des déclarations mensuelles et du paiement, à date de la CFGDCT ;
- La preuve du paiement de l'impôt forfaitaire de l'exercice en cours ;
- La preuve du dépôt des derniers états financiers de l'entreprise ;
- La preuve du dépôt de la déclaration définitive d'impôt sur le revenu du propriétaire, du gérant responsable ou du mandataire ;
- La preuve que la CFPB de l'immeuble logeant l'entreprise a été acquittée ;
- La preuve du paiement de la taxe sur actions et du droit de fonctionnement, si l'entreprise est redevable.

REPUBLIQUE D'HAITI

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION GENERALE DES IMPOTS

FORMULAIRE DE DEMANDE DE QUITUS

IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

NOM/PRENOM/RAISON SOCIALE :
.....

NIF DE L'ENTREPRISE : .....*VALIDATION*
.....

NIF DU PROPRIETAIRE/RESPONSABLE : .....*VALIDATION* .....

RENSEIGNEMENTS RELATIFS A LA DEMANDE

OBSERVATIONS
ASSUJETTI NON ASSUJETTI

- TYPE DE QUITUS SOLLICTE A☐ B☐

DOCUMENTS SOUMIS A L'APPUI DE LA DEMANDE :

- ADRESSE DU SIEGE SOCIAL ..... ☐ ☐
- PATENTE EXERCICE ECOULE ..... ☐ ☐
- PATENTE EXERCICE ACTUEL ..... ☐ ☐
- TMS EXERCICE ECOULE ..... ☐ ☐
- TMS EXERCICE ACTUEL ..... ☐ ☐
- TCA EXERCICE ECOULE ..... ☐ ☐
- TCA EXERCICE ACTUEL ..... ☐ ☐
- IRI SALAIRE ..... ☐ ☐
- CFGDCT ..... ☐ ☐
- IRC FORFAITAIRE ..... ☐ ☐
- ETATS FINANCIERS – PREUVE DU DEPOT ..... ☐ ☐
- DECLARATION DEFINITIVE DEPOSEE ..... ☐ ☐
- CFPB ACQUITTEE DE L'IMMEUBLE LOGEANT L'ENTREPRISE ET TOUS AUTRES IMMEUBLE DU PROPRIETAIRE ..... ☐ ☐
- DROIT DE FONCTIONNEMENT ..... ☐ ☐

CONTRIBUABLE

SIGNATURE DU DEMANDEUR :

DATE

DGI/DRI

VISA

DATE DE RECEPTION

SCEAU

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

Certificat d'accomplissement fiscal "A"

Quitus

La Direction Générale des Impôts, représentée par son Directeur Général M..... identifié au numéro.....

Certifie et atteste que l'Entreprise,..... identifiée au **NIF #** ....., et porteuse de

(Nom)

l'Agrément # ..... , enrolée à la Direction Générale des Impôts est en règle avec les lois fiscales de la République d'Haïti.

La durée de validité du présent certificat porte sur la période allant du..... au .....

En foi de quoi, le présent certificat lui est délivré pour servir et valoir ce que de droit. Uniquement pour les opérations douanières.

Fait à Port-au-prince, le .....

_____

Signature autorisée
(Sceau)

10.1.2 Certificat de type B

Le certificat d'accomplissement fiscal de type B est délivré aux institutions publiques, organisations internationales, ambassades, associations ou entreprises bénéficiant de la franchise douanière, pour leurs opérations de dédouanement des biens ou produits. Il confirme que le bénéficiaire a répondu à l'ensemble des obligations fiscales mises à sa charge par les lois, traités, accords ou conventions.

10.1.2.1 Documents requis

A l'appui de la demande, les documents suivants sont requis :

- Carte d'immatriculation fiscale validée de l'institution ;
- Carte d'identité fiscale validée du principal responsable ou d'un représentant autorisé ;
- Preuve que l'institution demanderesse est légalement bénéficiaire de privilèges ou d'avantages fiscaux ;
- Preuve que les obligations fiscales dues par les entreprises bénéficiaires de franchise ou mises à la charge des institutions publiques, organismes internationaux, missions diplomatiques ou associations sans but lucratif, par les lois, accords, traités ou conventions ont été régulièrement accomplies.

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

Certificat d'accomplissement fiscal "B"

Quitus

La Direction Générale des Impôts, représentée par son Directeur Général M..... identifié au numéro.....

Certifie et atteste que l'Importateur,..... identifiée au **NIF #**..... , et porteur de

(Nom)

l'Agrément # ..... , enrolé à la Direction Générale des Impôts est en règle avec les lois fiscales de la République d'Haïti.

La durée de validité du présent certificat porte sur la période allant du..... au .....

En foi de quoi, le présent certificat lui est délivré pour servir et valoir ce que de droit. Uniquement pour les opérations douanières.

Fait à Port-au-prince, le .....

_____

Signature autorisée
(Sceau)

10.1.3 Certificat de type C

Le certificat d'accomplissement fiscal de type C est destiné à la passation de marché public. Il est délivré aux entreprises régulièrement enregistrées dans les rôles de l'administration fiscale et qui peuvent se prévaloir d'un parfait accomplissement pour l'exercice considéré. Il atteste à l'égard de tous que l'entreprise bénéficiaire, a non seulement répondu à l'ensemble de ses obligations fiscales déclaratives mais encore a acquitté, au moment de la demande, l'ensemble des impôts auquels elle est légalement redevable . (Il est de couleur verte)

10.1.3.1 Documents requis

Les documents suivants sont requis au moment de la demande du certificat:

- La carte d'immatriculation fiscale validée de l'entreprise ;
- La carte d'identité fiscale validée du propriétaire ou du gérant responsable ou encore du mandataire autorisé ;
- La preuve de l'adresse du siège social de l'entreprise ;
- La preuve du paiement de la patente de l'exercice écoulé et celle à date ;
- La preuve du dépôt et du paiement des déclarations mensuelles de TMS à date ;
- La preuve du dépôt des déclarations mensuelles de TCA à date, si les opérations de l'entreprise y sont assujetties ;
- La preuve du dépôt des déclarations mensuelles et du paiement, à date, des impôts retenus à la source ;
- La preuve du dépôt des déclarations mensuelles et du paiement, à date, de la CFGDCT ;
- La preuve du paiement de l'impôt forfaitaire de l'exercice en cours ;
- La preuve du dépôt des derniers états financiers de l'entreprise ;
- La preuve du dépôt de la déclaration définitive d'impôt sur le revenu du propriétaire, du gérant responsable ou du mandataire ;
- La preuve que la CFPB de l'immeuble logeant l'entreprise a été acquitée ;
- La preuve du paiement de la taxe sur actions et du droit de fonctionnement si l'entreprise est redevable ;
- La preuve que tous les avis d'imposition, arrivés à échéance au moment de la demande, aient été payés ;
- La preuve du paiement du droit de quitus ;
- Une demande formelle adressée à la direction en charge du dossier de l'entreprise.

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

Certificat d'accomplissement fiscal "c"

Quitus

La Direction Générale des Impôts, représentée par son Directeur Général M..... identifié au numéro.....

Certifie et atteste que l'Entreprise,..... identifiée au **NIF #** ....., et porteuse de

(Nom/Raison sociale)

l'Agrément # ....., a régulièrement déposé l'ensemble de ses déclarations relatives à l'exercice .....

et a acquitté les obligations fiscales y afférentes.

La durée de validité du présent certificat porte sur la période allant du..... au 199

En foi de quoi, le présent certificat lui est délivré pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Port-au-prince, le .....

Signature autorisée
(Sceau)

10.1.4 Importance du quitus fiscal

Le quitus fiscal est un certificat délivré par la DGI attestant le paiement des droits, taxes et impôts auxquels sont assujettis les soumissionnaires à un marché public, organisé par l'Etat ou une entreprise publique. En effet, pour la recevabilité de leur soumission, ils sont obligés d'adjoindre à leur dossier un tel document.

Cette mesure constitue un prérequis à toutes les pièces de documentation de présentation ou d'accréditation dans un marché, quels que soient le montant, la catégorie et le mode de passation.

10.1.5 Coût du quitus fiscal

Pour l'obtention du quitus fiscal, le contribuable paiera une valeur de Gdes 250,000.00.

Le quitus fiscal ne dispense pas le soumissionnaire ou le sélectionné de présenter le certificat de décharge fiscale réglementant la contribution foncière des propriétés bâties (CFPB) délivré gratuitement. Il ne dispense pas non plus du certificat de la conservation foncière règlementant l'enregistrement délivré à titre onéreux, au moment de la passation d'un acte de vente relatif à une transation immobilière.

10.1.6 Amende

Tout marché conclu en violation des présentes dispositions entraînera tant pour le soummissionnaire que pour l'entrepreneur ou le maître de l'ouvrage, l'application d'une amende de 5% du marché, recouvrable par voie de contrainte.

10.1.7 Autres certificats

En plus de ces trois certificats, l'administration fiscale, sur demande ponctuelle, délivre aussi le certificat de décharge locative attestant le paiement de la contribution foncière des propriétés bâties (impôt locatif). C'est un document qui est réclamé des propriétaires d'immeubles à l'occasion de l'accomplissement de certaines formalités ou de la finalisation de certaines transactions.

Le Certificat d'acompte accordant l'exonération du paiement en douane de l'acompte à certaines entreprises dans les cas prévus par la loi.

Le Certificat de décharge fiscale délivré aux étrangers fiscalement domiciliés en Haiti, attestant par ces derniers l'accomplissement de leurs obligations fiscales.

Le Certificat de décharge fiscale délivré sur demande, à tous les citoyens haïtiens ayant fait le dépôt de leur déclaration définitive. Ce certificat témoigne de la qualité de contribuable du détenteur. Sa présentation ou sa soumission peut être réclamée dans l'ac-

complissement de certains actes de la vie civile comme: la candidature aux fonctions électives ou nominatives, l'acquisition de véhicule, le renouvellement de plaques d'immatriculation, etc.

10.2. LA TAXE SUR LA MASSE SALARIALE (TMS)

La taxe sur la masse salariale est un impôt sur les salaires qui a remplacé l'ancien impôt connu sous le nom de taxe d'apprentissage. Différente de la retenue à la source sur les salaires, ce prélèvement présente les caractéristiques suivantes:

- Il est supporté directement par le contribuable qui verse les salaires;
- Il ne connaît pas de seuil d'exemption;
- Il fait partie des impôts et taxes dont le droit à déduction est reconnu.

10.2.1 Personnes imposables

Les personnes physiques ou morales suivantes sont assujetties à cette taxe:

- Les entreprises commerciales, industrielles, agricoles ou de service;
- L'administration publique en général et les entreprises publiques en particulier;
- Les professionnels non salariés travaillant en cabinet ou non;
- Toute autre personne, entreprise, institution ou organisation qui verse des salaires et qui ne sont pas comprises dans la liste des personnes exonérées prévues par la loi.

10.2.2 Exonération

Les personnes énumérées ci-dessous sont exonérées de la taxe sur la masse salariale:

- Les ambassades et consulats;
- Les organisations internationales;
- Les organismes non gouvernementaux liés à l'Etat par un contrat dans lequel il est expressément prévu l'exonération des droits et taxes.

10.2.3 Base imposable

La base de la taxe sur la masse salariale est le montant des salaires, appointements, émoluments et autres rétributions versées.

10.2.4 Taux de la taxe

Un taux unique de 2% est appliqué sur la masse salariale.

10.2.5 Exigibilité de la taxe

Cette taxe est due entre le premier et le 10 de chaque mois, pour le mois précédent.

10.2.6 Obligations des redevables

Les redevables ont vis-à-vis de l'administration fiscale, une double obligation:

- Produire une déclaration indiquant le numéro d'immatriculation fiscale de l'entreprise, les noms et prénoms, le numéro d'identité fiscale et le montant des salaires, appointements, émoluments et autres rétributions des membres du personnel;
- Acquitter, dans le délai legal, le montant dû.

10.2.7 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour obligations de:

- Mettre les formulaires y relatifs à la disposition des contribuables afin de faciliter le plein d'accomplissement de leur devoir fiscal;
- Reconnaître le droit, pour les redevables de la TMS, de considérer cet impôt comme une charge déductible.

10.2.8 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

L'administration fiscale a le droit de taxer d'office tout redevable de la TMS qui n'a pas répondu aux obligations afférentes à ce type d'impôt. Elle sanctionne tout retardataire par une amende de dix pour cent (10%) par mois ou fraction de mois de retard jusqu'à concurrence du montant de la taxe, soit 100%.

Exemple de calcul de TMS

Noms	Prénoms	Salaires mensuels	TMS mensuelles
Lexi	Marcel	45,000.00	900.00
Fortune	Michel	30,000.00	600.00
Gracia	Wilfrid	25,000.00	500.00
Paul	Carmelle	17,000.00	350.00
Raymond	Magalie	12,500.00	250.00
Auguste	Octella	10,000.00	200.00
Pierre	Simonette	8,000.00	160.00
Joseph	Carmélia	6,000.00	120.00
Abdon	Anne marie	4, 000.00	80.00
Jeudy	Christianne	3, 000.00	60.00
Gauthier	Clergélie	2,600.00	52.00
Luma	Asnet	1,600.00	32.00
Jacques	Sylvestre	1,500.00	30.00
Total		**139,700.00**	**3,334.00**

Entre le premier et le dix de chaque mois, l'entreprise aura à verser la somme de Gdes 3,334.00 à titre de Taxe sur la masse salariale.

10.3 DROITS SUR LE FONCTIONNEMENT DES SOCIETES DE COMMERCE

Il s'agit des droits suivants :

- Droits de fonctionnement et de non-fonctionnement;
- Droit de timbre proportionnel sur capital;
- Droit de transmission des titres et taxes sur actions.

Ces différents droits présentent les caractéristiques ci-dessous:

- Certains sont applicables tant aux sociétés de personnes qu'aux sociétés de capitaux. Il s'agit des droits de fonctionnement et de non-fonctionnement.
- Certains sont préalables au fonctionnement des sociétés .Ce sont: les taxes sur actions et le droit de timbre proportionnel sur capital.
- Alors que le droit de fonctionnement et le droit de non-fonctionnement, les taxes sur actions sont payables annuellement, le droit de timbre proportionnel sur capital n'est payable qu'une fois seulement au moment de la formation de la société.
- Certains ont des barèmes fixes et d'autres des barèmes proportionnels avec des montants maxima de perception.

10.3.1 Personnes imposables

- Les sociétés de commerce sont imposables de ces droits de la façon suivante:
  - Droits de fonctionnement et de non-fonctionnement : les sociétés de personnes et les sociétés de capitaux y sont assujetties
  - Taxes sur actions, droit de timbre proportionnel sur capital, droit de cession et de transmission de titres : les sociétés de capitaux y sont assujetties.

Il n'a pas été prévu de cas d'exonérations aux titres des droits et taxes sus mentionnés.

10.3.2 Base imposable

Les droits de fonctionnement et de non-fonctionnement ont une base fixe
Les taxes sur actions et le droit de timbre proportionnel ont une base assise sur le capital enregistré.

10.3.3 Taux de l'impôt

- Les taux de l'impôt sont fixés par la loi.
  - Droit de fonctionnement : un montant fixe de Gdes 100.00 à payer annuellement ;
  - Droit de non-fonctionnement : un montant fixe de Gdes 500.00 à payer annuellement ;
  - Taxes sur actions 0.30 centimes par Gdes 100.00 d'actions à payer annuellement sur la valeur du capital enregistré de la société.
  - Droit de timbre proportionnel sur capital: 2% du capital nominal de chaque action sans excéder Gdes 5,000.00.

10.3.4 Exigibilité de l'impôt

Ces droits sont dus dès le 1er octobre de chaque année pour les sociétés en fonctionnement, et dès soumission pour impression des statuts de la société, aux Presses Nationales, pour les sociétés en formation.

10.3.5 Obligations des redevables

Les gérants responsables des sociétés de personnes et de capitaux ont non seulement l'obligation de payer dans les délais prévus, lesdits droits mais aussi informer l'administration de tout changement intervenu dans la vie de la société.

Le droit de non-fonctionnement permet de maintenir en veilleuse une société en difficulté de fonctionnement. Le paiement de ce droit et des taxes sur actions constituent la preuve de son état de non-fonctionnement. Le paiement d'aucun autre impôt ne sera réclamé pendant cette période

10.3.6 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour obligations de:

- Mettre les formulaires y relatifs à la disposition des contribuables afin de faciliter, par eux, l'accomplissement de leurs devoirs;
- Reconnaître le droit, pour les redevables de ne payer que le droit de non-fonctionnement et la taxe sur action pendant une période de non-fonctionnement.

10.3.7 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

L'administration fiscale a le droit de réclamer, de toute société qui ne l'aurait pas informé de son non-fonctionnement et qui n'aurait pas payé le droit y relatif, le paiement de tous les impôts dus, déclarés ou non déclarés

Le non-paiement du droit de fonctionnement par une société de commerce peut entraîner le rappel de l'arrêté autorisant le fonctionnement de la société ou sa radiation des registres de commerce.

CHAPITRE XI

DROITS ET TAXES LIES A LA CIRCULATION DES PERSONNES

11.1 DROIT DE PASSEPORT

Un livret de passeport est un document universellement accepté, fourni par l'Etat dans le but d'identifier les citoyens dans leurs déplacements en dehors du pays. La demande d'un passeport donne normalement droit, dans la législation haïtienne, au paiement d'un impôt comme rémunération du service rendu.

Ainsi, le livret de passeport, en plus de l'aspect fiscal lié à sa nature, donne-t-il lieu à l'intervention d'autres institutions publiques pour sa matérialisation.

11.1.1 Perception du droit

La perception du droit de passeport est assurée par les deux structures suivantes:

- La DGI, pour les demandes de passeport faites à l'intérieur du pays;
- Les consulats, pour les demandes effectuées en-dehors du pays.

11.1.2 Emission du livret

Le livret de passeport est émis par les ministères ci-dessous indiqués:

- Le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Territoriales, à travers sa direction de l'immigration et de l'émigration.
- Le Ministère des Affaires Etrangères et des Cultes pour les passeports officiels et diplomatiques.
- Le Ministère des Affaires Etrangères et des Cultes, à travers les représentations diplomatiques établies à l'étranger.

11.1.3 Personnes imposables

Le droit de passeport est imposable à tout citoyen haïtien planifiant un voyage à titre personnel à l'étranger et ayant produit une telle demande. Il frappe aussi tout citoyen haïtien appelé à intervenir, au nom du pays, à l'étranger ou y à occuper une fonction quelconque.

11.1.4 Exonération

Aucun citoyen haïtien n'est exonéré du droit de passeport.

11.1.5 Base imposable

La demande du livret de passeport rend exigible le paiement du droit de passeport. Cette demande constitue donc la base imposable du droit de passeport.

11.1.6 Taux des droits et taxes

Les taux d'imposition sont les suivants:

- Un droit fixe de Gdes 650.00 pour un passeport valable pour cinq (5) ans;
- Un droit fixe de Gdes 425.00 pour tout renouvellement de passeport;
- Un droit fixe de Gdes 425.00 pour tout nouveau livret réclammé par suite d'annulation ou d'altération.

La loi prévoit qu'un montant fixe de Gdes 150.00 devra être prélevé du droit payé pour l'obtention d'un passeport pour alimenter le Fonds de Gestion et de Développement des Collectivités Territoriales.

11.1.7 Exigibilité et obligations des redevables

Le paiement du droit de passeport est préalable à la demande du livret. Les sollicitants du livret de passeport ont l'obligation de:

- Administrer la preuve que le sollicitant est citoyen haïtien;
- Présenter la carte d'identification fiscale du solicitant;
- Payer le montant fixé par la loi;
- Soumettre, au moment de la demande, les pièces et documents requis pour l'identification du sollicitant.

11.1.8 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour obligations de:

- Rendre disponible les formulaires relatifs à la demande du livret de passeport;
- Exiger la soumission des pièces requises pour toute émission de passeport;
- Réclamer le montant effectivement fixé par la loi.

11.1.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

L'administration fiscale peut ne pas accepter l'encaissement du droit si les documents soumis se sont révélés faux ou incorrects. Dans ce cas, bien qu'aucune sanction particulière n'ait été prévue, l'administration fiscale pourra toujours se référer, au besoin, à la loi du 22 août 1983, portant recouvrement forcé des créances de l'Etat.

CHAPITRE XII

DROITS LIES A LA CIRCULATION DES VEHICULES

12.1 CIRCULATION DES VEHICULES

Dans le but de règlementer la circulation des véhicules dans le pays, les pouvoirs publics ont fixé un ensemble de conditions qui permettent de mener à bien les opérations suivantes:

- Identifier les véhicules autorisés à circuler sur la voie publique;
- Identifier les propriétaires et conducteurs des véhicules;
- Déterminer les personnes capables de manoeuvrer, sans danger pour autrui, un véhicule;
- Assurer la protection des autres usagers de la voie publique.

Conçus de cette façon, les droits liés à la circulation des véhicules, en plus de l'aspect fiscal lié à leur nature, donnent lieu à l'implication de plusieurs institutions publiques. Il s'agit de:

- La DGI, organisme responsable en matière de perception des droits liés aux formalités, autorisations, infractions et permis réclamés par l'Etat;
- La Police Nationale d'Haiti, à travers sa direction de contrôle de la circulation des véhicules et de la police routière, pour ce qui est du respect des règlements de la circulation;
- L'Office de l'assurance véhicule contre tiers (OAVCT) pour ce qui est de l'assurance obligatoire des véhicules appelés à circuler sur la voie publique.

12.1.1 Droits y relatifs

Divers droits sont liés à la circulation des véhicules. Ce sont:

- Les droits liés aux plaques d'immatriculation;
- Les droits liés au permis de conduire;
- Les droits d'inspection des véhicules;
- Le droit spécial de police d'assurance des véhicules contre tiers.

12.1.2 Personnes imposables

Les propriétaires et les conducteurs de véhicules sont tenus de payer divers droits:

- Pour le propriétaire de véhicules: droits liés à la plaque d'immatriculation, à l'inspection du véhicule et le droit spécial sur la police d'assurance;
- Pour les conducteurs de véhicules: droits liés au permis de conduire et aux violations des règlements de la circulation des véhicules.

12.1.3 Exonération

Sont exonérés des droits liés à la circulation des véhicules:

- Les véhicules appartenant en propre à l'Etat;
- Les véhicules des missions diplomatiques et consulaires;

- Les véhicules des organisations internationales.

Soulignons que les personnes concernées bénéficient de l'exonération des droits et non des formalités.

12.1.4 Bases imposables

Les bases à partir desquelles sont établis les droits sur la circulation des véhicules sont les suivantes:

- Le nombre de cylindre et la puissance du véhicule;
- La police d'assurance contre tiers;
- Le document délivré par la police attestant que le détenteur a satisfait aux exigences requises pour conduire un véhicule;
- La fiche de violation des règlements délivrée par la police;
- La fiche d'inspection délivrée par la police.

12.1.5 Tarifs des droits liés à la circulation des véhicules

Les tarifs des droits liés à la circulation des véhicules sont présentés en annexe.

12.1.6 Exigibilité des droits

Pour tous les types de droits, est précisée ci-dessous, la périodicité de leur paiement.

12.1.6.1 Droits d'inspection des véhicules

Ces droits sont mensuels pour les types de véhicules suivants:

- Les véhicules de transport en commun, véhicules de transport de frêt affecté à des fins commerciales et industrielles;
- Les véhicules de location;
- Les véhicules lourds: ceux affectés au transport de marchandises et les véhicules de génie civil.

Pour les catégories de véhicules suivants, les droits liés à la circulation doivent être payés chaque trimestre:

- Véhicules privés ou voitures ne dépassant pas 3500 KG;
- Voitures en démonstration ou en essai.

La formalité d'inspection pour les véhicules exonérés est annuelle.

12.1.6.2 Droits d'immatriculation des véhicules

Le paiement des droits d'immatriculation des véhicules se fait entre le 1er octobre et le 30 décembre de chaque exercice fiscal.

12.1.6.3 Droits sur police d'assurance contre tiers

Les droits sur la police d'assurance contre tiers doivent être payés au moment du renouvellement de la police d'assurance.

12.1.6.4 Droits de permis de conduire

Les droits de permis de conduire sont dus chaque cinq (5) ans ou à la date fixée sur le permis pour son renouvellement.

12.1.7 Obligations des redevables

Les personnes imposables ont pour obligations de:

- Soumettre périodiquement et à la date fixée, le véhicule à l'inspection;
- Payer le montant prévu par la législation fiscale pour la formalité d'inspection du véhicule;
- Renouveler, à la date prévue, la plaque d'immatriculation et apposer de façon visible les plaques ou les vignettes de renouvellement;
- Aviser par écrit et dans les 24 heures, le service de la circulation des véhicules, de toute vente, aliénation ou de transformation apportant une modification sous une forme quelconque, à la description originale du véhicule;
- Avoir, à tout moment de la circulation d'un véhicule sur la voie publique, en sa possession, les documents relatifs à l'immatriculation, à l'inspection et à l'assurance du véhicule.

12.1.8 Obligations de l'administration fiscale

L'administration fiscale a pour devoirs de:

- Mettre les formulaires relatifs aux droits de circulation des véhicules à la la disposition des redevables;
- Délivrer aux redevables, sans autres frais, la plaque d'immatriculation ou le permis de conduire après le paiement des droits ainsi que les quittances exactes des droits payés.

12.1.9 Pouvoirs spécifiques de l'administration fiscale et sanctions

L'administration fiscale a l'autorité nécessaire pour lier l'accomplissement des formalités relatives aux droits en questions à d'autres obligations dont le sollicitant est redevable. En effet, elle peut:

- Exiger le paiement de l'impôt des patentes, de la TCA, de l'impôt forfaitaire, etc., avant de délivrer les plaques et vignettes d'immatriculation réclamés par les véhicules de commerce (transport de marchandises, transport de sable, camions citernes, transport de passagers, etc.)
- Réclamer des propriétaires des véhicules de luxe et de certains types de véhicules qu'ils souscrivent une déclaration définitive avant d'avoir accès à la plaque d'immatriculation.
- Utiliser les informations disponibles sur la base de données relatives à l'immatriculation aux fins d'évaluer, de redresser, de rétablir ou d'établir le revenu imposable d'un contribuable inconnu ou insuffisamment connu de l'administration fiscale.

Le paiement des droits relatifs aux violations des règlements de la circulation sera percu par la DGI mais leur non-respect par les redevables et leur exécution sont de la compétence de la police.

CHAPITRE XIII

IMPOTS ET TAXES DE NUISANCE

13.1 LIMITATION DE CES IMPOTS ET TAXES

Les impôts et taxes considérés comme tels, en dépit de leur appartenance à des classifications différentes, ont en commum certaines caractéristiques qui exigent à ce qu'ils soient revus avant leur intégration pleine et entière dans ce document qui se veut un guide rationnel d'orientation des contribuables dans leur rapport avec l'administration fiscale. Ceci est d'autant plus nécessaire que, d'une part, certains d'entre eux sont purement et simplement inapplicables si ce n'est dépassé et, d'autre part, les recommandations formulées dans le cadre de la réforme de la législation fiscale en cours, militent grandement pour l'élimination des impôts et taxes dits de nuisance.

13.1.1 Principales caractéristiques

- Ils sont tous de faible rendement ;
- Ils ne sont pas adaptés à l'évolution de l'activité économique ;
- Les taux d'imposition prévus, pour la plupart sont fixes ;
- Certaines bases d'imposition retenues ne peuvent être ni appréhendées ni maîtrisées ;
- Les lois qui les ont établis sont, dans la grande majorité des cas, très anciennes ;
- Les moyens prévus par les lois pour la perception de certains d'entre eux sont inexistants ;
- Les services attachés au paiement de certains d'entre eux ne sont plus pourvus ;
- L'implication illégale et irrégulière d'autres institutions dans la perception de certains d'entre eux est fait courant ;
- Ils sont pour la plupart des impôts communaux.

13.1.2 Liste des impôts et taxes de nuisance

Types d'Impôts et de Taxes	Références légales	Tarif de l'Impôt/Gdes
Carte d'identité professionnelle	26-09-1960	5.00
Droit de fonctionnement	03-08-1955	100.00
Droit de non-fonctionnement	12-09-1955	500.00
Droit de timbre mobile sur dépôt états financiers	-	50.00
Droit de timbrage des livres de commerce Droit d'alignement des clôtures	-	-

le mètre de façade	10 Août 1961	6 .00
Taxe de numérotage Taxe d'étalonnage	7 octobre 1975	10.00
Taxe sur les matériaux et denrées sur la voie publique	9 septembre 1918	0.20
Taxe pour aller en République Dominicaine	14 mars 1977	25. 00
Droit de péage sur les routes	16 juin 1980	3.00
Taxe de départ Taxe frontalière	15 septembre 1986	50. 00
Taxe irrigation Fleuve Artibonite	29 Janvier 1959	30. 00 et 50.00
Taxe irrigation	9 septembre 1959	6.00 à 75.00
Contribution à la construction d'un aéroport (Vols intérieurs)	03 septembre 1960	2.50 par ticket de voyage
Taxe sur les spectacles publics		
Taxe d'aéroport sur les passagers & les marchandises	21 mars 1974	2.50 par Passagers et 1000 lbs de march.
Inspection des véhicules	12 septembre 1986	-
Droit consulaire	-	-
Taxe pour radio et télévision	-	-
Taxe pour légalisation des pièces	13 février 1967	8.50, 3.50, 22.00, 6.50
Frais d'inscription aux examens	-	-
Acte de mariage et de divorce	-	-
Droit pour l'obtention d'un quitus	-	-
Droit d'Inhumation au cimetière	-	-
Taxe d'épaves	-	-
Droits d'abattage et de boucherie	2 août 1950	
Droit de certificat de bonnes vies et moeurs	29 septembre 1951	5.00
Droit d'amende des tribunaux Droit de circulation des chiens	4 août 1926	3.00
Taxe des visiteurs étrangers	24 septembre 1975	-
Droit de greffe	27 septembre 1943	-
Fond d'urgence	-	-
Certificat de santé	-	-
Amendes correctionnelles	17 septembre 1951	
Caisse de dépôt et consignation Offres réelles	19 juillet 1954 et 1961	
Permis de travail pour les Etrangers	5 mars 1984	-
Cautionnement pour les notaires récemment nommés		

ANNEXES

Annexe 1

Loi du 6 mars 1995, Moniteur No. 19, modifiant les articles 35, 36 et 02 du décret du 28 septembre 1986 sur l'impôt sur le revenu.

Quelques articles clés :

Article 35 Les contribuables dont le chiffre d'affaires est compris entre Gdes 50,000.00 et 250,000.00 sont dispensés de soumettre leur états financiers, mais sont obligés de produire, sous peine d'une amende fixe de Gdes 1,000.00, une déclaration de chiffre d'affaires pour le calcul de leur impôt forfaitaire.

Sous réserve des dispositions des articles 13, 14 et 128 du sus-dit décret et de la vérification de la déclaration définitive par l'administration fiscale, l'impôt ainsi établi sera considéré comme définitive pour cette catégorie de revenu.

Article 36 La déclaration que doit produire le contribuable vise à l'article 35 sera remise à l'office des impôts le plus proche de son établissement avant le 31 août et indiquera :

a) Le montant des recettes globales qui, dans ce cas, peut être comme considéré comme chiffre d'affaires

b) Le montant des achats

c) La valeur globale, au prix de revient du stock au 31 juillet

d) Le nombre de ses employés, ouvriers ou apprentis, le montant des salaires payés

e) Le montant des loyers professionnels et privés

f) Dans le cas d'exploitation en gérance, celui de la redevance versée au propriétaire du fonds.

Cette énumération est énonciative et non limitative.

En cas d'inobservance des dispositions du présent article, l'impôt sur le revenu sera déterminé d'office en quintuplant l'impôt forfaitaire que le contribuable a payé ou qu'il devrait payer pour l'exercice précédent.

Annexe 2

TARIFS DE CERTAINS IMPOTS ET TAXES

LICENCE POUR PORT D'ARMES A FEU

Barème	
Licence pour révolver:	Gdes 313.00
Licence pour fusil:	Gdes 413.00
Renouvellement	
Révolver:	Gdes 113.00
Fusil:	Gdes 450.00

EXAMEN D'ETAT ET LEGALISATION DE DOCUMENTS

Barème		
Inscription	BAC-I:	Gdes 8.00
Inscription	BAC-II:	Gdes 8.00
Relevé de notes		Gdes 8.00
Certificats	BAC-I:	Gdes 8.00
Certificats	BAC-II:	Gdes 8.00
Législation aux Affaires Etrangères:		Gdes 3.50
Légalisation au Ministère de la Justice:		Gdes 8.50

Annexe 3

TAXE D'ETAT CIVIL - (TAXE)

Tarif

A.-	**Acte de naissance**	
	1. Acte de naissance déclaration père	Gdes 0.00
	2. Acte de naissance déclaration mère	Gdes 0.00
	3. Acte de naissance déclaration tiers	Gdes 0.00
	4. Acte de reconnaissance	Gdes 0.00
B.-	**Acte de mariage**	
	1. Acte de mariage civil (au bureau)	Gdes 39.35
	2. Acte de mariage civil (à domicile)	Gdes 74.35
	3. Acte de mariage religieux	Gdes 12.35
C.-	**Acte de divorce**	Gdes 168.35
D.-	**Acte de décès**	Gdes 0.00

ACTES SUBSEQUENTS (Officiers d'Etat Civil)

Si une personne désire obtenir une deuxième expédition et qu'entre temps l'Officier d'Etat Civil n'a pas encore acheminé ses registres aux archives nationales et au greffe du Tribunal Civil, elle s'adressera directement à l'Officier d'Etat Civil où elle avait fait la première déclaration pour en faire la demande.

A.- Acte de naissance

1. Acte de naissance déclaration père:	Gdes	0.00
2. Acte de naissance déclaration mère:	Gdes	0.00
3. Acte de naissance déclaration tiers:	Gdes	0.00
4. Acte de reconnaissance:	Gdes	0.00

B.- Acte de mariage

1. Acte de mariage civil (au bureau):	Gdes	12.35
2. Acte de mariage religieux:	Gdes	12.35

C.- Acte de divorce: Gdes 93.35

Achevé d'imprimer en février 2003
Par IMPRIMERIE MIRO
Québec, Canada

Révision et organisation :CERHF-CONSEIL
Port-au-Prince
HAITI

« Ce présent guide se veut un outil au service des contribuables pour pallier aux lacunes prévisibles d'une administration qui commence à donner sa place à la dimension humaine du travail, en investissant dans la formation de son personnel ainsi que dans l'assistance et l'accueil, l'information et la sensibilisation des contribuables quant aux droits et recours que leur reconnaissent les lois dans tous les cas où les agents fiscaux se seraient rendus, vis-à-vis d'eux, coupables d'arbitraire ou d'abus. »